

50
8996

Lundi dans les services fédéraux du Québec

Les fonctionnaires: "French only" page 3

LE JOUR

Mercenaires
américains
en Angola
page 9

le samedi 3 janvier 1976

où nous serons maîtres chez nous

Poudrerie

Maximum -2

2e année

no 252

32 pages

25 cents



Photo Pierre Boisclair

Luce Guilbault... actrice, cinéaste et militante féministe

Luce Guilbault s'entretient avec Micheline Lachance du féminisme contemporain, des hommes, du métier d'actrice et du cinéma. Dans notre cahier Vie et culture (pages 13 à 23).

Trois morts au Portugal

La garde tire sur la foule

page 7



5,000 manifestants ont tenté jeudi de libérer des militaires "anti-fascistes" emprisonnés à Porto à la suite du coup de force du 25 novembre. La garde civile a tiré sur les manifestants. Résultat: trois morts.

28-04-76 00107 1-905 001
 BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
 RÉCEPTION DES PÉRIODIQUES
 1700 RUE ST NENIS MTL QUE
 DEPOT 745136

AGENCE DE VOYAGE

UNIK

1574 CH. CHAMBLY, LONGUEUIL 674-6273

MEGANO SUR UNE DES PLUS BELLES
PLAGES CUBAINES A 15 MINUTES
SEULEMENT DE LA HAVANE

a partir de \$395.00
DEPART 14-21-28 JANVIER 76
3 REPAS COMPRIS
Toutes les chambres air climatisé
avec salle de bains privée



A CUBA PAR

CHAMPAGNE TOURS INC.

LIBRAIRIE

GUTENBERG
CARRÉ St. LOUIS

3453 St. Denis 849-7696

30%

sur tout, sauf revues

les 3, 5, 6, 7 Janvier

Un abatteur d'arbres condamné à deux ans et demi de prison ...en URSS

Une nouvelle en provenance d'URSS peut laisser songeur les Montréalais qui se sont battus contre le maire Drapeau pour que celui-ci ne fasse pas abattre une vingtaine de grands arbres majestueux qui ornaient les deux côtés de la rue à la hauteur du parc olympique. Ces arbres, on le sait furent finalement abattus pour laisser la place au passage souterrain qui reliera les deux côtés de la rue Sherbrooke.

Cette nouvelle rapportée par la Pravda indique qu'un habitant d'Alma-Ata, la capitale du Kazakhstan, M.

Yevdokimov, 24 ans, a été condamnée à deux ans et demi de prison et à \$200 d'amende pour avoir abattu deux sapins qui ornaient une place de la ville.

D'après le journal, M. Yevdokimov qui était légèrement ivre au moment de son forfait a été intercepté par des passants. Il a affirmé vouloir décorer l'intérieur de son appartement avec les deux arbres.

Petite devinette. A combien d'années de prison le maire Drapeau aurait été condamné s'il avait habité l'URSS? A raison de 15 mois par arbre...



La 21^{ème} collecte de sang du Nouvel An a eu lieu hier à l'hôtel de Ville de Montréal. L'objectif était de 1200 donneurs et déjà à 19 heures, plus de 900 donneurs de sang s'étaient présentés, y compris un groupe de 25 agents de la Sûreté du Québec (notre photo) (photo Yvan De Chantal).

en bref

L'incendie du premier de l'An oeuvre d'un criminel?

Le service des incendies enquête présentement sur la possibilité que l'incendie qui a fait trois morts, rue Gilford, le premier de l'An, soit l'oeuvre d'un criminel. A six heures du matin, jeudi, un incendie nécessitant cinq alertes s'est déclaré dans un logement d'une maison de rapport de la rue Gilford. Mme Hélène Gagnon, 32 ans, et sa fille Louise, 10 ans, ont réussi à s'enfuir à travers les flammes, mais à l'hôpital on n'a pu que constater leur décès. Les pompiers ont découvert, un peu plus tard, le corps calciné d'une petite fille de 8 ans, Manon Decelles. Elle habitait l'un des cinq logements incendiés. Cet incendie meurtrier survenait moins d'une semaine après celui qui a fait six victimes à Pointe-Saint-Charles.

Abolition des quotas sur les viandes entre les USA et le Canada

WASHINGTON (PC) - Le Canada et les Etats-Unis ont fait disparaître le 1^{er} janvier, tous les contingents qui restreignaient le commerce des viandes entre eux.

Le ministre de l'Agriculture du Canada, Eugene Whelan, a déclaré, dans un communiqué que l'ambassade du Canada à Washington a rendu public mercredi soir, qu'à compter du lendemain, soit le premier de l'An, il n'y aurait plus de quotas canadiens ni américains sur le boeuf et le veau et que de la sorte le commerce des viandes deviendrait "normal" entre les deux pays.

Des quotas dans ce domaine avaient auparavant été enlevés en août.

Le président Ford a annoncé lui aussi mercredi la disparition des quotas américains qui restaient en matière de commerce des viandes avec le Canada.

Regroupement de villes dans la région de Québec

QUEBEC (PC) - Deux nouvelles villes ont vu le jour officiellement, le 1^{er} janvier, dans la région de Québec, avec l'entrée en vigueur des dispositions de la loi 255 prévoyant le regroupement de 11 municipalités.

Il s'agit de Charlesbourg, constituée de l'ancienne ville du même nom et des localités d'Orsainville, Notre-Dame-des-Laurentides et Charlesbourg-Est, et de Beauport, formée par le regroupement de cette ville avec six autres municipalités, Courville, Giffard, Montmorency, Saint-Michel-Archange, Sainte-Thérèse-de-Lisieux et Villeneuve.

La population de Charlesbourg passe ainsi de 37,000 à 62,000 âmes et celle de Beauport de 16,000 à 51,000 âmes.

Les deux nouvelles agglomérations sont administrées par des conseils provisoires dirigés par les maires actuels de Charlesbourg et Beauport, MM. Henri Casault et Marcel Bédard, député de Montmorency.

Les mandats de ces conseils provisoires se termineront le 7 novembre prochain, date à laquelle se tiendront les premières élections générales dans les deux nouvelles villes.

éditorial

L'année 1976 pourrait être celle de la reprise économique, note Jacques Parizeau, qui souligne néanmoins deux problèmes qui persistent à empoisonner les gouvernements: l'inflation et le chômage.

page 24

sommaire

Economie	5
Monde	7
Carrières	10
Jeux et humour	11
Mots croisés	11
Petites annonces	12
Vie et culture	13 à 23
Editorial	24
Vous avez la parole	25
Les Voyageries	27
Tourisme	28
Sport	30

l'air du temps

par le professeur Strato-Cumulus

Mes confrères météorologues étant tous sur le dos en train de penser leurs plaies des Fêtes je me suis fait un plaisir de venir vous parler de tout, sauf de la température qui en passant promet d'être assez dégueulasse aujourd'hui. Je vous promets de la belle poudrière aujourd'hui. Où que vous soyez au Québec vous allez y goûter. Ça variera de six centimètres dans le sud à dix centimètres en Abitibi et au Pontiac-Témiscamingue.

Eux du nord-ouest qui se plaignent tout le temps d'en avoir moins que le reste du Québec seront servis cette fois. Justice est faite.

La température atteindra un gros moins 6 à Rimouski et un petit moins 2 à Montréal.

Aperçu pour demain

Ca se dégage dans le sud mais ça neige toujours en Gaspésie et sur la Côte nord. Tant pis pour vous autres. Aperçu pour lundi: Nimbus est de retour en pleine forme.

A minuit et sept minutes... la première naissance de 1976

QUEBEC (PC) - La première naissance de 1976 dans la région de Québec s'est produite à minuit sept minutes.

La mère est Mme Raynald Buteau, de Lauzon, sur la rive-sud.

Elle a donné naissance à une fille de six livres et 10 onces, à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

C'est le premier enfant du couple Buteau.

Un incendie dans la basse-ville de Québec

QUEBEC (PC) - Un homme a subi des brûlures, vendredi, lors d'un incendie qui a lourdement endommagé une maison de six logements dans la basse-ville de Québec.

M. Emilien Gosselin, 28 ans, a été brûlé aux mains et au dos en tentant d'éteindre les flammes.

Treize personnes ont été jetées sur le pavé à la suite de cet incendie, qui a nécessité trois alertes et l'intervention d'une cinquantaine de pompiers.

Vos vœux
UNICEF,
c'est
l'avenir
d'un enfant



WILLIAM I. KAUFMAN

Réclamant la prime de bilinguisme Les fonctionnaires fédéraux au Québec boycottent l'anglais

(CP) — Les fonctionnaires fédéraux au Québec entreprennent ce lundi de ne s'adresser au public qu'en français tant qu'on ne leur aura pas accordé la prime de bilinguisme.

L'Alliance de la fonction publique a cependant réduit son offensive initiale. Seuls ceux dont la fonction a été définie comme "unilingue" boycotteront l'anglais.

Plus de deux tiers des 30,000 fonctionnaires fédéraux au Québec sont tout de même dans ce cas. Les autres, dont la fonction est officiellement "bilingue", continueront à pratiquer l'anglais et le français dans l'exercice de cette fonction.

Le président québécois de l'Alliance, M. Jacques Pilon, a expliqué: "Nous allons servir le client dans la langue pour laquelle nous sommes payés."

Parmi les services que touchera cette francisation "sauvage", il y a les bureaux de l'impôt, les centres de main-d'oeuvre, les bureaux de l'assurance-chômage, les services de douanes et d'immigration.

Le boycottage total de l'anglais serait envisagé si Ottawa ne se plie pas à l'exigence des syndiqués.

Des menaces de sanctions

C'est le 15 décembre

dernier que l'Alliance, dans un télégramme au premier ministre Trudeau, réclamait une prime pour les employés obligés de travailler dans les deux langues.

Le président du Conseil du trésor, M. Jean Chrétien, déclarait le lendemain que les fonctionnaires surpris à boycotter l'une des deux langues officielles s'exposaient à des sanctions, dont la nature n'a pas été précisée.

M. Pilon nie que cette déclaration ait incité l'Alliance à atténuer son boycottage initial. "Dans plusieurs bureaux, a-t-il indiqué, seules deux fonctions sont officiellement bilingues, de sorte que le client anglophone

devra attendre, avant d'être servi, qu'un titulaire de ces fonctions soit libéré de toute autre occupation."

M. Pilon ajoute que son syndicat défend la même politique en Colombie et au Québec: un fonctionnaire bilingue, là comme ici, a droit à la prime de bilinguisme. Le gouvernement s'est engagé en août dernier à verser cette prime, mais la valeur de la prime n'ayant fait l'objet d'aucune entente, l'Alliance a décidé de fixer elle-même une échéance, soit le premier janvier (lundi, à cause des congés).

Les négociations sur la valeur de la prime reprendront la semaine prochaine à Ottawa.

Les 103e et 104e victimes identifiées

Un double assassinat qui clôt une année-record à Montréal

par Pierre Tanguay

La police de la CUM a finalement identifié hier la seconde victime du double assassinat survenu à St-Léonard mercredi soir quelques minutes avant la fin de l'année 75. Il s'agit d'un jeune homme de 22 ans, M. Robert Morin.

Lui et son malheureux compagnon, M. Claude Jean, également âgé de 22 ans, ont été poignardés à mort. Les raisons de ce double meurtre (les 103e et 104e victimes de l'année sur le territoire de la communauté urbaine de Montréal) demeurent cependant inexplicables.

Les policiers se sont rendus sur les lieux du crime, au 7595 de la rue Viau, après avoir reçu un appel téléphonique d'un voisin des victimes qui leur a affirmé avoir lui-même reçu un ap-

pel d'une des deux victimes le priant de faire venir la police.

Quand ils arrivèrent sur place les policiers ne devaient cependant trouver que deux corps sans vie. Le fait que les deux victimes aient été des travestis - M. Claude Jean donnait d'ailleurs des numéros de strip-tease dans les cabarets - a jeté un peu de confusion au début. Les policiers croyaient en effet avoir affaire à des femmes.

Ce double assassinat met un point final à une année particulièrement trouble sur la scène du crime dans la métropole. Le total de 104 assassinats est un record à la grandeur du Canada.

Cette activité assez exceptionnelle (une hausse de 50% par rapport à 74) pourrait être due en bonne partie à la guerre que se sont livrées en 75 diverses

bandes et aux règlements de compte qui s'en sont suivis.

Le massacre du Gargantua

Le plus fameux de ces crimes est sans contredit le massacre du Gargantua où dans la nuit du 20 au 21 janvier, 13 personnes devaient perdre la vie. Aucune version officielle définitive n'a jamais été rendue publique mais l'on croit que les auteurs de ce massacre en avaient contre le gérant de ce petit bar de Rosemont qui a d'ailleurs été le seul à être abattu par balles. Les 12 autres victimes, témoins de ce meurtre, devaient emporter dans la tombe des renseignements qui auraient permis de retracer les meurtriers. Enfermés dans un petit réduit ils devaient périr asphyxiés après que les meurtriers eurent mis

le feu à l'établissement.

Une enquête du coroner ad hoc et commissaire aux incendies, Me Cyrille Delage, devait par la suite conduire à l'inculpation pour meurtre de Fernand Beaudet et à l'"inculpation posthume" de Richard Blass tué par la police dans un chalet des Laurentides le 25 janvier quelques jours après le massacre du Gargantua.

Fernand Beaudet ne devait jamais être jugé; la preuve retenue contre lui ayant été rejeté par le tribunal pour vice de forme.

La fin de la carrière de Richard Blass, ce criminel solitaire, aura elle aussi marqué l'année 75. Au petit matin le 25 janvier un commando choc d'une vingtaine d'agents de la SQ et de la police de la CUM assiègent le chalet des Laurentides où Blass a trouvé refuge en compagnie de quelques amis.

Rapidement la police charge et Blass surpris sera abattu de rafales d'armes automatiques. Son corps transpercé de 25 balles sera montré au public sous tous les angles dans les journaux et à la télévision comme pour désamorcer le mythe qui s'était créé autour de ce personnage qui avait été surnommé "le chat" en raison de son étonnante facilité à échapper à la mort.

La manière dont Blass a été abattu par la police a fait dire à plusieurs qu'il s'agissait de la part de la police d'un véritable règlement de compte avec un homme qui avait fait baver les forces de l'ordre.

Un Mackenzie King porté sur le spiritisme...

OTTAWA (d'après CP) — "Heureusement, la bombe atomique a été lancée sur les Japonais plutôt que sur les races blanches d'Europe", note le premier ministre Mackenzie King, dans son journal intime! Des tranches de ce journal, largement expurgé par deux de ses anciens collègues, MM. Pickersgill et Forster, ont été rendues publiques, le premier de l'An. Elles recouvrent des parties des années 1944 et 1945.

Même censurés, les propos de l'ancien premier ministre canadien étonnent. Cet homme, qui lisait les signes des temps dans les yeux de son chien et qui consultait sa défunte mère en rêve, écrit sans sourciller que l'éclatement apocalyptique d'Hiroshima indique bien "ce qui serait arriver à la population anglaise si les Allemands avaient devancé les scientifiques alliés dans la course à l'arme atomique".

Pour King, "les deux événements de ce jour" ont été la désintégration d'Hiroshima et sa... réélection, à la faveur d'une élection partielle, à la Chambre des Communes!

King savait à l'avance que la bombe exploserait sur le Japon. Il en parle, avant l'explosion, dans son journal, notant "qu'il est dur de penser que cela occasionnera autant de pertes de vie chez les innocents que chez les coupables". Il se console cependant en notant que cela signifiera la fin rapide de la guerre.

Enfin, King s'émerveille devant cette réussite particulièrement brillante du "secret", lequel a été gardé pendant quatre ans.

Les journaux

King parle aussi des journaux. Son administration, d'ailleurs, n'hésitait pas à offrir des faveurs aux journaux qui se montraient sympathiques au gouvernement. Ce fut le cas du Toronto Star, qui se vit faciliter l'acquisition d'un terrain en bordure de l'eau... Par contre, le premier ministre voyait des complots dans la publication de certains éditoriaux! Il considérait comme des journaux amis, outre le Toronto Star, le Montreal Star, le Windsor Star, l'Ottawa Citizen et le Winnipeg Free Press.

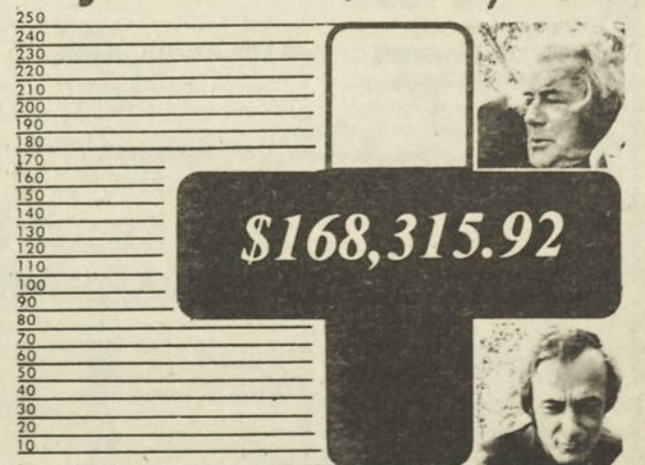
King et certains journalistes entretenaient d'excellentes relations. Ainsi, certains journalistes de la Tribune parlementaire d'Ottawa travaillaient directement à son service, lui refilant des informations intéressantes ou rédigeant des articles favorables. M. King ne se gênait d'ailleurs pas pour intervenir directement dans les bureaux des directeurs de journaux.

La guerre civile

En outre, King voyait un réel danger de subversion communiste, au Canada. Des informations émanant de l'ex-membre du personnel soviétique à Ottawa, Igor Gouzenko, lui faisaient craindre le pire.

Campagne de financement du JOUR

Objectif: \$250,000



Avec Félix Leclerc et Yvon Deschamps... Soyez des nôtres... nous serons plus Québécois

Notre thermomètre indique le même montant que mercredi... mais ce n'est que parce que le courrier n'a pas été dépouillé hier. Patience, nous espérons franchir le premier bond de 1976 dès lundi.

le samedi 3 janvier 1976, LE JOUR 3

Gulf Oil aussi contribue aux caisses électorales canadiennes

Washington (PC - Le Jour) — Après tant d'autres corporations multinationales, la société Gulf Oil a révélé, dans un document rendu public à Washington, qu'elle avait contribué aux caisses électorales des partis canadiens, tant aux niveaux provincial que fédéral.

En tout, Gulf affirme avoir versé, en 15 ans, soit de 1960 à 1974, la somme totale d'environ \$1 400 000. Gulf ajoute qu'aucune loi canadienne n'interdit ce genre d'activités et qu'elle

"a suivi, en général, une politique de contribution uniquement à des partis politiques". Gulf ne fournit pas de noms de partis politiques privilégiés.

Et Desrochers...

Pour ses contributions aux partis politiques, Gulf Oil utilisait un compte en fiducie qu'elle a chez Canada Permanent Trust, siège social à Toronto.

On peut noter ici, au passage, que l'ex-éminence

grise du parti de M. Bourassa, M. Paul Desrochers, dont on dit maintenant qu'il a retrouvé le giron libéral, est passé du bureau de M. Bourassa, il y a environ un an à un bureau de... Canada Permanent Trust, à Montréal. Le hasard, sans doute... M. Desrochers a toujours été le plaideur des multinationales, à Québec, contre le courant nationaliste qui, longtemps, s'est exprimé avant de disparaître complètement, depuis quelque deux ou trois mois.

L'affaire Pouliot-Tardif à la prison d'Orsainville

Une étape de la mise au pas de l'Ombudsman (3)

par François Demers

Me Louis Marceau, l'Ombudsman nommé par les bleus en 1968 quitte son poste cette semaine. Il a été nommé juge de la division des procès de la Cour fédérale. A ses yeux, sa possibilité d'intervention dans l'affaire de la prison d'Orsainville a été épuisée avant son départ.

Par exemple, il a attesté par écrit de ce qui s'est passé en juillet dernier lors de la visite à son bureau de Mlle Pouliot et de l'abbé Tardif. "A la satisfaction des parties", croit-il.

Par exemple aussi, diverses démarches auprès du ministère de la Justice lui ont fourni la certitude que la visite chez le Protecteur du citoyen, invoquée comme principal motif de congédiement de Mlle Pouliot, va être abandonnée par le ministère de la Justice.

Par exemple enfin, son successeur par intérim, Me Robert Lévêque (qui a travaillé avec lui depuis la création du poste d'Ombuds-

man) "s'est particulièrement intéressé à la vie en milieu carcéral et aux droits des prisonniers. Nul doute qu'il va suivre avec attention l'évolution de ce dossier".

Offensive libérale

Par contre, il est clair depuis le début de cette affaire que le ministère de la Justice, en visant deux "trouble-fête" de la prison d'Orsainville cherchait en même temps à refroidir la curiosité de l'Ombudsman sur ce qui se passe dans les prisons. Du moins, en coulisses, les officiels ne s'en cachent pas.

La pression exercée par les libéraux sur Me Marceau n'a d'ailleurs cessé d'augmenter au cours de l'automne dernier. Au moins deux autres fois, il a été coincé entre les intérêts du groupe Bourassa et le prestige de l'institution qu'il incarnait.

Ces deux fois, il s'en est sorti par des pirouettes d'avocat.

La première, c'était

d'ailleurs à l'époque où le congédiement de Mlle Pouliot est devenu public, il s'agissait des pressions morales qu'il a faites auprès du ministère des Travaux publics pour que trois libéraux, liés aux députés Jacques Veilleux de Saint-Jean et Henri Lecours de Frontenac, reçoivent un montant plus élevé que ce qui avait été prévu par contrat.

Cette histoire fut connue sous le nom de l'affaire des "Investissements Seigle".

La seconde est reliée à la faillite de la compagnie "Le cercle de la future ménagère" de Montréal. L'opinion de Me Marceau, sollicitée par un groupe de citoyens lésés par la faillite a été rendue publique par le ministre du Revenu Robert Quenneville.

A partir de considérations techniques, Me Marceau lave ce ministère du soupçon d'avoir manqué à son devoir de surveillance de cette compagnie, qui donnait déjà des signes de mal administration depuis plusieurs années.

Il bénit aussi le droit que revendiquait ce ministère de se servir le premier, à cause de fortes sommes que la compagnie lui devait en impôts non payés, lorsque seront partagées les débris de la défunte compagnie. Et ce, avant même les petits créanciers victimes de la faillite.

Porte de sortie

Cette fois-ci, Me Marceau s'en va.

Avant de partir, il souligne cependant au JOUR qu'on lui a promis de retirer des motifs du congédiement de Mlle Pouliot, toute référence à sa visite chez l'Ombudsman.

Il rappelle aussi que la lettre de renvoi de l'abbé Tardif ne fait aucune référence au Protecteur du citoyen.

Pourtant, il se déclare incapable de préciser les effets qu'auront ces deux congédiements sur la capacité future d'intervention de l'Ombudsman dans les prisons.

Pourtant, il n'y a aucune indication que le ministère de la Justice a l'intention de réintégrer dans leurs fonctions les deux congédiés.

Une fois abandonnée la référence à une visite chez l'Ombudsman, on ne sait plus ce qui pourrait être invoqué contre Mlle Pouliot, sa lettre de renvoi n'en mentionnant qu'un seul en termes clairs.

Dans la construction L'instabilité est au coeur des malaises

par Evelyn Dumas

Au coeur des malaises divers dont souffre l'industrie de la construction, on trouve l'instabilité qui la caractérise. C'est la conclusion d'une étude faite par Paul Malles pour le Conseil économique du Canada et publiée récemment sous le titre "Insécurité d'emploi et relations de travail dans l'industrie canadienne de la construction".

La rédaction du document a été terminée en 1973, soit avant la Commission Cliche, mais il n'a pas été publié plus tôt à cause des lenteurs qu'entraîne à Ottawa l'obligation de diffuser les documents simultanément dans les deux langues.

Paul Malles, dont les études comparatives des structures de relations de travail en Europe et l'essai sur le syndicalisme et les multinationales notamment, sont bien connus des spécialistes, note dans le présent livre que les relations de travail dans l'industrie de la construction sont celles qui ont été étudiées le plus à fond au Canada. Les commissions d'enquête royales et privées, les équipes et les comités spéciaux se sont succédés depuis vingt ans,

presque toujours à la suite de grèves ou de lock-outs dans l'industrie.

Examinant les statistiques des années 1966 à 1972, Paul Malles note que "dans l'optique des seules données sur les conflits, les relations dans le domaine de la construction n'ont pas été beaucoup plus difficiles que dans les autres industries". Mais parce que les conflits sont éminemment visibles, et parfois à cause des circonstances qui les entourent, on leur accorde une attention qui a engendré "une tendance à imputer tous les maux de la construction aux faiblesses réelles ou supposées de son système de relations de travail plutôt qu'aux problèmes particuliers de l'industrie".

Cernant l'instabilité — c'est-à-dire l'instabilité de la demande — comme noyau des problèmes de la construction, instabilité qui entraîne l'insécurité d'emploi, P. Malles souligne aussi l'inconstance des relations patronales — ouvrières dans l'industrie comme autre facteur de déséquilibre: la plupart des ouvriers de la construction n'ont ni employeur unique ou permanent, ni lieu uni-

que ou permanent de travail.

Dans d'autres industries il y a changements d'employeurs (les débardeurs) ou de lieux de travail (les camionneurs), mais le bâtiment combine les instabilités. Ces données sont plus importantes que certains "modes de comportement qui relèvent plutôt d'une enquête judiciaire (...). Bien que ces faits puissent être reliés à l'insécurité d'emploi, ils ne constituent heureusement pas un trait caractéristique de l'ensemble de l'industrie canadienne de la construction ni de la majorité de ses métiers affiliés".

Après avoir examiné avec rigueur les changements dans les législations du travail et les clauses de convention collective introduits ces dernières années en vue de modifier le système des relations de travail dans le bâtiment, Paul Malles conclut que ce n'est pas à ces niveaux institutionnel et juridique que l'on assurera des changements substantiels. "Si l'on n'élimine pas l'insécurité, les conflits de travail, qu'elle entraîne inévitablement, coûteront cher en ressources tant humaines que financières".

Un étrange cadeau du Jour de l'An: plus d'eau ni chauffage!

par Robert Lévesque

Un vieil homme de 70 ans, M. Jean Fréchette, qui vit seul à l'étage d'un hangar rue Després à Longueuil, qui est malade d'une bronchite asthmatique chronique, et qui n'a aucune famille, a reçu un bien étrange cadeau du Jour de l'An.

M. Fréchette n'est pas allé à Miami pour les Fêtes, n'a pas reçu de billet pour le match Canadiens-Armée rouge le 31 décembre. Non. M. Fréchette, qui reçoit sa pension d'à peine \$200 par mois et paye \$55 par mois pour son hangar, a appris qu'il était inutile d'insister, l'eau et le chauffage ne seront pas réinstallés chez lui, il continuera à geler et à crever lentement... parce que son logement est "condamné".

C'est un fonctionnaire de la municipalité de Longueuil, un M. Patenaude, qui a confirmé à Jean Pilon, ce "Robin des bois" qui réinstalle clandestinement le gaz et l'électricité chez les démunis, que le hangar situé derrière le 871 Després est une "maison condamnée", donc que personne ne va y faire des réparations.

Jean Pilon avait été mis au courant du "cas" de Jean Fréchette. Il s'y est

rendu, amenant dans un premier temps deux petites chaufferettes, puis alertant certains journaux du drame qui se déroule à Longueuil.

Depuis plus d'une semaine, M. Fréchette vit dans ce hangar sans eau et sans chauffage. Le propriétaire, M. Gilles Massicotte, qui possède une petite épicerie du coin et un bloc à appartements (situé devant le hangar), a appris à M. Fréchette qu'il ne pouvait rien faire.

Hier, à Jean Pilon, le propriétaire a dit: "Qu'est-ce que vous voulez que je fasse?... le bureau des permis et du zonage a condamné ce bâtiment... je pourrais mettre M. Fréchette dans la rue... il aurait encore plus froid".

C'est aux gens des bureaux de service social que M. Pilon a lancé un appel, hier par la voie des journaux, pour que l'on s'occupe de reloger M. Fréchette. M. Pilon a vivement critiqué cette attitude de la ville de Longueuil qui condamne un logement sans s'occuper de relocaliser les pauvres gens qui y vivent.

M. Pilon fait appel aussi à tout citoyen qui pourrait, de quelque façon que ce soit, venir en aide à ce vieil

homme seul. On peut rejoindre M. Pilon en s'adressant à l'Aide aux sinistrés.

LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SODEP INC. qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Ville Saint-Laurent, Montréal 379. Lithographié par Journal Offset Inc. 254 Benjamin-Hudon, à Ville Saint-Laurent.

Composé par Journal-Offset Inc. et D.S.C. Composition Inc., 385 boul. Lebeau, Ville St-Laurent.

La Presse Canadienne et l'Agence France Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: \$1.50 par semaine; par la poste: \$60.00 par année \$32. par six mois et \$18.00 par trois mois. Edition du samedi: \$15.00. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

Téléphone: à Montréal, 331-8961 (lignes groupées); à Québec, à la Tribune parlementaire, 643-1357.

Directeur: Yves Michaud

Chef de la rédaction: Paule Beaugrand-Champagne

Directeur administratif: Jean-Pierre-Nepveu

Directeur de la publicité: Marcel Pinsonnault

COLLÈGE JEAN-DE-BRÉBEUF

(Cours collégial)

- Collège reconnu d'intérêt public
- Collège mixte - résidence pour étudiants seule-

PROGRAMME:

Le cours collégial (diplôme d'études collégiales - secteur général)

COURS PRÉPARANT À TOUS LES PROGRAMMES UNIVERSITAIRES:

- 1- Sciences de la santé
- 2- Sciences pures et appliquées
- 3- Sciences humaines et sciences de l'administration
- 4- Arts plastiques
- 5- Lettres, langues modernes et théâtre.

ADMISSION POUR SEPTEMBRE 1976

Date limite: 1er mars 1976

RENSEIGNEMENTS:

BUREAU DES ADMISSIONS

Cours collégial
3200, chemin Sainte-Catherine
Montréal H3T 1C1
tél.: 342-1320 poste 347 ou 262

(Le Collège offre aussi un cours secondaire complet de cinq ans)

L'économie

1976 sera une troisième année creuse pour l'économie du Québec

par Jean Chartier

En 1975, les cycles régionaux ont été bouleversés et la récession a frappé plus durement les États-Unis et l'Ontario que le Québec. Cela ne s'était pas vu depuis des décennies. Il y aura revirement de la situation en 1976. La reprise sera plus vigoureuse chez nos voisins. Il y aura presque stagnation au Québec. Ici la récession gagnera en longueur pourrait-on dire.

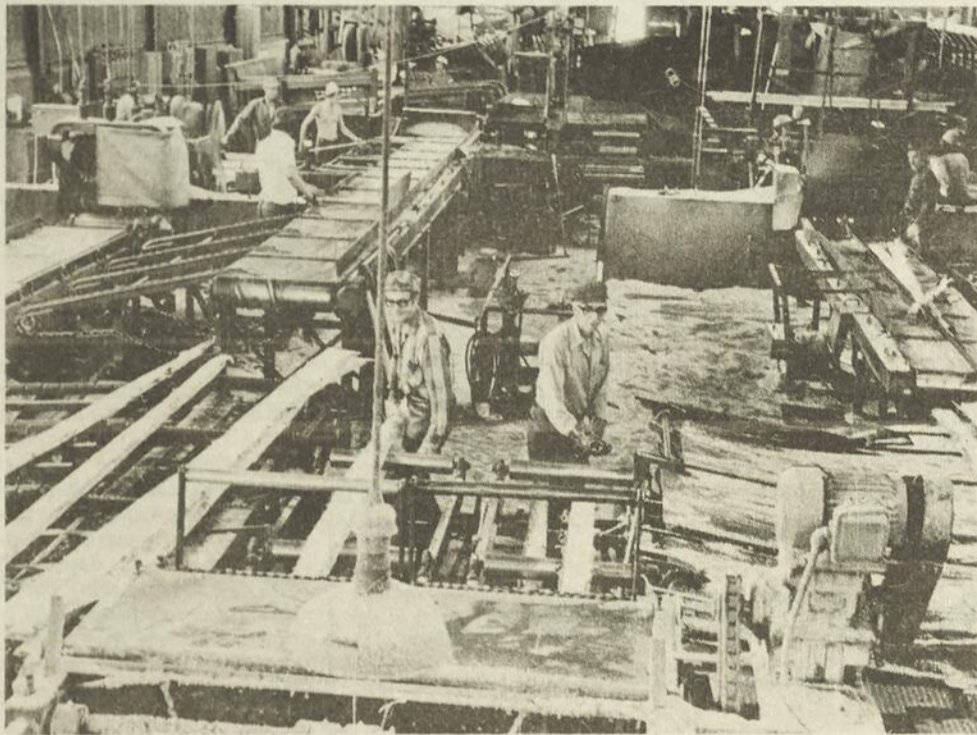
Telle est la prévision qu'avancait récemment l'économiste Yves Rabeau à propos de la conjoncture québécoise. M. Rabeau est un économiste consultant dont les services sont utilisés, entre autres, par la Banque Royale et le ministre des Finances du Québec. M. Rabeau était invité à situer dans un cadre non politisé les propos du ministre québécois de l'Industrie et du Commerce.

Ce qui caractérise 1975 au Québec, c'est que le mécanisme des cycles régionaux y a été bouleversé, explique l'économiste des Hautes études commerciales. La nature de la récession a fait que dès 1974, c'est l'industrie de l'automobile, concentrée principalement en Ontario et de l'autre côté des Grands lacs, qui fut frappée. Cela a épargné quelque peu le Québec.

En second lieu, le Québec s'est trouvé dans une situation particulière à cause des travaux publics et para-publics. La Baie James, les Jeux olympiques et l'aéroport de Mirabel ont joué un rôle para-cyclique.

En troisième lieu, la dévaluation du dollar canadien a permis aux exportations de devenir concurrentielles au Québec. La récession de 1975 s'est particulièrement distinguée de celle de 1969 en ce que le ralentissement dans le papier n'a pas été aussi rapide alors que c'était l'inverse pour le ralentissement dans l'automobile. Il y avait pénurie de papier aux États-Unis et manque à la capacité de production en 1975.

A cause de ces trois facteurs contra-cycliques, la récession a pris plus de temps à se faire sentir au Québec qu'au Canada et plus particulièrement qu'en Ontario. Elle a aussi été moins prononcée. Cette situation exceptionnelle est en voie de se modifier.



Les indicateurs

Du quatrième trimestre de 74 au quatrième trimestre de 75, il y avait eu croissance nulle en Ontario. Cette province avait perdu 24,000 emplois. Durant les neuf premiers mois de 75, l'écart entre la croissance du taux de chômage au Québec par rapport au taux canadien ne s'était pas accru comme c'était le cas habituellement. Il s'est tout simplement maintenu.

Au deuxième trimestre de 75, une reprise légère est apparue. Elle a été très légère ici et plus vigoureuse en Ontario. Cela tient au fait que dans le secteur des biens non durables, là où le Québec compte le gros de son industrie, la demande est moins sensible à la conjoncture. Du deuxième au troisième trimestre de 75, la reprise de la croissance fut de 3.8 pour cent en Ontario, de 2.8 pour cent au Canada et de 1 pour cent au Québec. Ces taux sont annuels. Leur ampleur est due essentiellement à la reprise dans l'automobile.

Tout comme l'écart dans les taux de chômage ne s'est pas accru, la performance dans les investissements n'a guère bougé en dépit d'un léger recul dans le secteur manufacturier en dollars constants.

Pour 1976, l'OCDE estime que le taux de crois-

sance de l'ensemble des pays industrialisés sera de l'ordre de 3 à 4 pour cent. Il s'agit là d'estimations officielles; partout, les prévisions sont maintenant à la baisse.

Le secteur intérieur

La reprise sera particulièrement lente au Royaume-Uni qui est un client important du Québec. Aux États-Unis, l'ajustement spectaculaire du troisième trimestre ne va pas se poursuivre. La reconstitution des inventaires épuisés est terminée en bonne partie. Pour 76, les analystes s'attendent au mieux à une croissance de 5 à 6 pour cent dans ce pays. Elle sera quelque peu inférieure au Canada et de l'ordre de 2.5 pour cent au mieux au Québec, si tout va bien aux échelles canadiennes et américaines. Si les taux sont plus faibles ailleurs, la croissance sera nulle au Québec.

La reprise dans le secteur extérieur ne saurait jouer un rôle moteur comme par le passé, estime l'économiste. Le consommateur n'a pas fini de digérer des changements relatifs de prix. Il y aura privation. De plus, les mesures inflationnistes vont ralentir les dépenses.


En second lieu, plusieurs projets majeurs se terminent au cours de l'année au Québec. Les permis de construire et la deman-

de d'outillage sont à la baisse. Pour 1975, on avait déjà connu une croissance nulle des investissements industriels au Canada. Cela ne s'améliorera pas. Et, dans l'habitation, la situation ne saurait guère être plus reluisante. Car, les hausses de coût réelles ne sont pas comblées par les prix des loyers; ceux-ci causent une raréfaction des fonds prêtables. Il n'y aura donc pas d'expansion importante l'an prochain. Les maisons unifamiliales coûtent beaucoup trop cher pour soutenir à elles seules une croissance réelle.

Au niveau de la création d'emplois, les perspectives sont aussi très mauvaises. Il y a eu thésaurisation d'emplois de la part des industriels en 1975, c'est-à-dire que ceux-ci ont conservé un grand nombre d'employés pour une production au ralenti. Cela pren-

dra de longs délais avant que la demande de travailleurs ne se fasse sentir vraiment. Les nouveaux arrivants sur le marché du travail arrivent pourtant à un rythme rapide.

Après le recul de 1975, recul que n'a pas encore reconnu officiellement le ministre Saint-Pierre, une croissance très faible en 76 représentera une performance plus piètre qu'en 74. Il s'agira de la troisième année creuse. Une croissance de deux ou trois pour cent enregistrée après une année de très forte expansion se tolérerait en fin de compte en 1974. Mais après un ralentissement des machines, une croissance de deux ou trois pour cent ne permet même pas de rejoindre le niveau antérieur de production. 1976, ce sera l'année des Jeux olympiques mais ce sera une année terne pour l'économie du Québec.



COURS DU SOIR HIVER 76

ÉDUCATION AUX ADULTES CÉGEP ROSEMONT 6400, 16^{ème} AVENUE

<p style="text-align: center; margin: 0;">SCIENCES</p> <p style="margin: 0;">Biologie Chimie Physique Mathématiques</p>	<p style="text-align: center; margin: 0;">SCIENCES HUMAINES</p> <p style="margin: 0;">Géographie Histoire Philosophie Psychologie Économie Sociologie Politique</p>	<p style="text-align: center; margin: 0;">ADMINISTRATION</p> <p style="margin: 0;">Comptabilité Fiscalité Prix de revient Personnel Négociation collective Sélection Marketing Publicité-Vente Commerce de détail</p>
<p style="text-align: center; margin: 0;">LETTRES</p> <p style="margin: 0;">Littérature Cinéma Anglais Espagnol Italien</p>	<p style="margin: 0;">SECRETARIAT TECHNIQUES DE RECHERCHES PSYCHO- SOCIALES</p>	
<p style="margin: 0;">120 COURS OFFERTS</p>		

SERVICES DISPONIBLES

- Aide pédagogique individuelle
- Centre d'information scolaire et professionnelle
- Bibliothèque
- Service audio-visuel
- Cours par correspondance
- Librairie - Cooperative
- Cafétéria
- Stationnement

**RENSEIGNEMENTS
ET INSCRIPTIONS**

Communiquez avec
Mme Mireille Boitel
ou
Mlle Laurence Gablain

376-6310

Les libéraux en très nette perte de vitesse

par
Jean-Noël Bilodeau

Comme en 1960, lorsque Georges-Émile Lapalme, alors chef de l'Opposition libérale, se vit retirer son droit de parole pour avoir qualifié le premier ministre Barrette de "dictateur", le chef de l'Opposition péquiste, M. Jacques-Yvan Morin, au dernier jour de la trentième session, se vit également retirer son droit de parole parce qu'il avait accusé le premier ministre Bourassa d'avoir "induit la Chambre en erreur".

Pour peu qu'il y ait dans notre histoire politique des signes précurseurs, le geste du président Jean-Noël Lavoie à l'égard de M. Morin dressait à sa façon le bilan de cette session parlementaire où le gouvernement Bourassa n'a donné

qu'une seule impression; celle de perdre pied.

Les beaux temps de la Baie James et de la loi 22, des cent mille emplois et de la guerre aux anglophones sont choses du passé pour ce gouvernement qui, brusquement éveillé par des commissions d'enquête, a amorcé son dernier virage en dérapant sur le dossier olympique et en camouflant provisoirement son système de patronage partisan dans le dossier de la Société des alcools du Québec.

De mars à juin...

Les révélations de la Commission d'enquête sur le crime organisé (CECO) relativement au scandale de la charogne et celles de la Commission Cliche sur la liberté syndicale dans la construction furent, durant la première tranche de la session, de mars à juin, les facteurs importants du travail législa-

tif. Le ministre du Travail, Jean Cournoyer, fit alors adopter cinq lois touchant le monde de la construction: celles créant l'Office de la Construction, mettant en tutelle quatre syndicats de la FTQ-Construction, modifiant la Loi des établissements industriels et commerciaux, régissant la qualification des entrepreneurs et chassant les indésirables de l'industrie de la construction.

Et le ministre de l'Agriculture Normand Toupin, troublé par le scandale de la viande avariée, parrainait deux projets de loi, l'un créant la Société québécoise d'initiative agro-alimentaire et l'autre sur l'assurance-stabilisation des revenus agricoles.

Les deux ministres, dans le remaniement ministériel de juillet, furent transférés à des ministères moins "chauds". Jean Cour-

noyer devint ministre des Richesses naturelles et Normand Toupin, ministre des Terres et Forêts.

Il y eut également, de mars à juin, l'affrontement fédéral-provincial dans l'affaire de la câblodistribution à Mont-Joli, qui coûta son poste au ministre des Communications Jean-Paul L'Allier. On le retrouva, en juillet, au ministère des Affaires culturelles, où le ministre Denis Hardy venait de parrainer une loi-cadre du cinéma, qui a soulevé un tollé de protestations dans le milieu cinématographique. M. Hardy emporta avec lui le dossier "cinéma" lorsqu'il fut muté à son tour au ministère des Communications. Parmi les autres lois adoptées au cours de cette première tranche de session, il y eut la charte des droits et liberté de la personne, la loi sur le crédit forestier et la loi sur la protection de la



Une session mouvementée... et pour le chef des Libéraux, une certaine baisse de popularité...

santé publique permettant la fluoruration des eaux de consommation.

Cette première partie de session ajourna en laissant sur le carreau les "projets d'envergure" dans le domaine économique que Bourassa annonçait dans son discours inaugural. Parmi ces projets d'envergure, il y avait celui, qui avorta quelques mois plus tard, d'une aluminerie à St-Augustin.

De novembre à décembre...

La rentrée d'automne fut marquée à son tour par des événements extérieurs qui sont venus interférer durablement le travail législatif en cours. Cette fois, ce fut la débâcle du maire de Montréal, Jean Drapeau, dans le dossier olympique qui obligea le gouvernement Bourassa à adopter à toute vitesse une loi créant la Régie des installations olympiques et assumant in extenso le lourd déficit prévu de 600 millions de dollars.

Les révélations du Parti québécois sur l'enquête menée par la CECO et la Sûreté du Québec dans le dossier de la Société des alcools du Québec sont également venues brouiller les cartes pendant les derniers jours de la session.

Ces révélations ont permis de faire connaître un réseau de patronage mis sur pied par l'organisation libérale qui impliquerait jusqu'au ministre des Finances, M. Raymond Garneau.

Le gouvernement Bourassa, au dernier jour de la session, n'avait pas répondu aux questions pertinentes du député Marc-André Bédard sur cette "affaire" et le Solliciteur général, M. Fernand Lalonde, jusqu'au dernier moment, se refusa à fournir publiquement des détails de l'enquête de la Sûreté. En deux mois de session, ces événements extérieurs ont fait culbuter dans l'ombre des projets de loi qui devaient connaître un dénouement public prochain, soit ceux de l'assurance-automobile et du zonage des

terres agricoles.

On a dû se rabattre, durant les derniers jours, à adopter rapidement la loi 64, cette copie du bill C-73 contre l'inflation, pour ne pas créer inutilement un précédent d'ingérence fédérale dans l'administration des provinces, et une loi sur la santé publique, qui garantissait les services essentiels dans les hôpitaux en cas de grève des employés, actuellement en négociation avec le gouvernement.

Les députés ont également approuvé la loi sur le financement des partis politiques, qui leur assure un financement rétroactif à janvier 1975 en se séparant des parts d'un gâteau de \$400.000.

Le rythme serré qu'ont connu les débats parlementaires par suite de ces embardées imprévues a toutefois rejeté dans l'ombre, d'abord l'"historique" entente conclue par le gouvernement québécois avec les Indiens et les Inuits de la Baie James et du Nord-Ouest du Québec, qui se firent acheter pour 250 millions de dollars leurs droits ancestraux sur ces terres, ensuite l'étude en commission parlementaire de l'avant-projet de loi sur la jeunesse qui a donné lieu à des interventions multiples d'organismes sociaux et juridiques, et enfin l'aventure politique de l'ex-ministre Jérôme Choquette qui a mis sur pied le Parti national populaire, après avoir renié son allégeance libérale.

Pour le Parti québécois, qui, à sa façon, a dressé le bilan législatif du gouvernement Bourassa en 1975, "il appert que, le gouvernement n'a rempli que le quart, ou au plus le tiers selon une hypothèse généreuse, de ses promesses législatives".

Selon le parti Québécois, des 83 mesures annoncées dans le discours inaugural, seulement 19 ont été menées à terme et une autre dizaine fut partiellement abordée. L'Opposition y voit là une "paresse gouvernementale toujours croissante".



C.E.G.E.P. AHUNTSIC

Service de l'Éducation aux Adultes

Session Hiver 1976

Admissions et inscriptions: du 5 janvier au 16 janvier 1976, de 9h.00 à 20h.30 (excepté le vendredi, de 9h.00 à 18h.00)
Début des cours: semaine du 26 janvier 1976

Électronique

Circuits à courant continu: 110
Éléments de circuits: 120
Circuits à courant alternatif: 210-220
Circuits de commande de moteurs C.C.: 531
Éléments d'électronique: 310-410
Circuits logiques: 440
Instruments de mesure: 560
Instrumentation industrielle: 513
Techniques des impulsions: 550
Techniques numériques: 653
Télémesure: 663
Électronique industrielle: 320

Français

Poésie québécoise: 122
Théâtre: 202
Roman: 302
Essai: 402
Linguistique: 902
Conte, légende, chanson folklorique: 946

Génie civil

Construction: 210
Génie municipal: 992
Direction d'entreprises: 972
Voirie: 522
Technologie des agrégats: 332
Béton bitumineux: 952
Mécanique des sols: 632
Dessin de structure d'acier: 542
Dessin de structure de béton: 652

Géodésie

Topométrie: 210-410-610
Photogrammétrie: 430
Géodésie: 632
Projection cartographique: 550

Histoire et géographie

Géographie et tourisme: 216
Histoire du Québec de 1867 à nos jours: 951
Histoire de la décolonisation et Tiers-Monde: 983

Humanités

Histoire de l'architecture: 935
Animation culturelle: 906

Informatique

Intr. à l'informatique: 101
Intr. aux ordinateurs: 111
Analyse organique: 401
Système d'exploitation: 301
Intr. au langage Basic: 918

Langues

Allemand: 101
Anglais: 101-201-301-401-901

Mécanique du bâtiment

Chauffage: 308-408-508
Réfrigération: 309-409-509
Ventilation: 311-411-511
Climatisation: 404-504-604
Contrôle de climatisation: 603
Technique de tuyauterie: 407-507

Philosophie

Initiation au projet philosophique: 101
Visions du monde: 201
Condition humaine: 301
Conduite humaine: 401

Sciences pures

Biologie: 921-931
Chimie: 101-202
Mathématiques: appoint-101-102-103-105-203-307-337
Physique: 101-102-201-202-301-302

Sciences sociales

Anthropologie: 902
Politique: 940-942
Psychologie: 102-215-904
Sociologie: 960-964
Économie: 920-921

Techniques administratives

Comptabilité: 110-210-613
Comptabilité analytique: 320
Prix de revient: 523
Droit des affaires: 220
Marketing: 430
Sc. du comportement, gestion du personnel: 650
Administration: 660
Finance: 640
Contrôle interne et vérification: 623
Placements: 503
Planification, progr., contrôle de production: 514

Techniques auxiliaires de la justice

Administration de la justice: 202
Tech. d'entretien et d'interview: 514
Droit: 402-313
Init. à l'animation, tech. de groupe: 522
Procédure civile: 433
Droit criminel et procédures: 323
Officier de justice: 543
Criminologie générale: 101
Criminologie judiciaire: 201
Pénologie: 311
Sécurité pénitentiaire: 950
Ces cours mènent à l'obtention d'un Diplôme d'Études Collégiales, un Certificat d'Études Collégiales ou à une Attestation d'Études Collégiales, selon le cas. Pour plus de renseignements, vous adresser à:

Service de l'Éducation aux Adultes
9155, rue St-Hubert, Montréal
Tél: 389-5921, postes 210-213

Annuaire disponible sur demande

monde

bref monde

**Incendie la Louvière:
incarcération du tenancier
du "6/9"**

LA LOUVIERE, (AFP) — Jean-Marie Nalines, 31 ans, tenancier du dancing belge de "6/9", à la Louvière, entre Mons et Charleroi, a été placé hier soir sous mandat d'arrêt par le juge d'instruction du parquet de Mons. Le tenancier du dancing, dans l'incendie auquel quinze jeunes gens ont péri jeudi matin a été inculpé d'homicide involontaire par défaut de prévoyance et de précautions des quinze victimes et de coups et blessures involontaires sur les blessés.

**La Gulf à la
"rescousse" des
hommes politiques**

WASHINGTON (AFP) — Les paiements effectués pendant 13 ans par la compagnie "Gulf Oil" à des hommes politiques américains ou à des dirigeants étrangers étaient pour la plupart illégaux. C'est ce qu'établit le rapport d'une commission indépendante qui a enquêté sur ses agissements passés. Ce rapport a été présenté mardi soir à un tribunal fédéral et à la Commission des bourses et des valeurs.

Entre 1960 et 1973, la compagnie a déboursé environ 12,3 millions de dollars aux Etats-Unis et à l'étranger dans des buts politiques, précise le document. Des fonds ont été également dépensés au Canada et en Suède.

**Dollars des contribuables
pour les candidats américains**

WASHINGTON (AFP) — Onze aspirants officiels à la présidence des Etats-Unis ont reçu hier de la trésorerie américaine les premiers chèques de subventions fédérales au financement de leur campagne électorale.

Ce n'est pas le président Gerald Ford qui a reçu le plus gros chèque mais le sénateur millionnaire du Texas Lloyd Bentsen, avec 492,030 dollars. M. Ford vient au second rang avec 373,422 dollars, suivi par M. Terry Sanford, ancien gouverneur démocrate de Caroline du nord avec 214,050 dollars. MM. Ronald Reagan, rival du président, Birch Bayh, Jimmy Carter, Fred Harris, Henry Jackson, Morris Udall, George Wallace et Sargent Shriver, tous candidats à la désignation démocrate, ont chacun eu droit à 100,000 dollars. Ils ont demandé beaucoup plus à la trésorerie, plus de 4 millions de dollars au total, mais la commission électorale fédérale examine encore leurs demandes.

Calme relatif à Beyrouth

BEYROUTH (Reuter) — En ce jour d'Héjire-fête musulmane commémorant la fuite du prophète Mohammed de La Mecque à Médine-Beyrouth a connu, hier, une nouvelle journée de calme relatif. Mais en dépit du calme, la tension persiste. Les bruyantes manifestations qui accompagnent d'ordinaire le Nouvel an musulman n'ont pas eu lieu. De temps à autre, d'un secteur musulman ou d'un quartier maronite chrétien part une rafale de tirs qui rappelle la réalité des combats.

**Nouveaux poèmes du
"Grand timonier"**

PEKIN (Reuter) — Deux nouveaux poèmes de Mao Tsé-toung invitent le peuple chinois à assurer le succès de la révolution permanente et à rejeter le révisionnisme soviétique. Les poèmes offerts au peuple chinois, en prologue aux vœux pour "l'Année du dragon", ont été écoutés avec attention à la radio dans les villes, les villages et les régions éloignées, a rapporté, hier, le "Quotidien du peuple".

"Deux oiseaux" et "Retour à Chingkangshan" — victoire de l'armée communiste dans les années 20 — ont été écrits en 1965. Un critique littéraire estime dans la presse chinoise que "Deux oiseaux" constitue une attaque indirecte contre l'Union soviétique. Le poème de 20 lignes est un dialogue entre un rocher et un moineau. Le moineau représente Khrouchtchev qui se cache dans les buissons pour fuir les canons et les fumées de la bataille révolutionnaire. Le roc symbolise la pensée de Mao Tsé-toung qui poursuit sa montée vers le ciel en faisant naître un violent "cyclone révolutionnaire".

Sombre lever de rideau au Portugal avec les incidents de Porto

De très graves incidents se sont produits jeudi soir devant le fort de Custoias, à Porto, faisant trois morts et quatre blessés, dont un grièvement, à l'occasion d'une manifestation en faveur des prisonniers du 25 novembre.

LISBONNE (AFP) — Une action combinée entre les manifestants à l'extérieur et les militaires "anti-fascistes" emprisonnés à l'intérieur de l'enceinte de la prison de Custoias, a été, selon les autorités civiles du nord, à l'origine des incidents de Porto qui ont coûté la vie, jeudi, à trois personnes.

Dans une déclaration diffusée, hier au début de l'après-midi, le gouvernement civil de Porto a indiqué que les incidents ont commencé jeudi vers 18h30, (heure locale) lorsque la porte de la prison de Custoias s'est entrouverte pour laisser passer une voiture du service pénitencier.

Selon les autorités civiles, les manifestants qui, au nombre de 5000, étaient ve-

nus exiger la libération des militaires "anti-fascistes" détenus après le 25 novembre, ont tenté de pénétrer à l'intérieur de l'enceinte du fort.

La Garde nationale républicaine (GNR) s'est immédiatement opposée à cette tentative et a réussi à empêcher les manifestants d'entrer.

La foule s'en est alors pris à la voiture de service qui a été obligée de rentrer dans l'enceinte de la prison.

Toujours selon les autorités civiles, les manifestants ont alors tenté une nouvelle fois de forcer la porte de l'enceinte contre laquelle ils ont lancé des pierres. Des coups de feu ont été tirés de la foule en direction de la

garde qui, "en état de légitime défense", s'est vu contrainte à riposter pour assurer la sécurité du fort.

Militaires libérés

Au même moment, précise la déclaration du gouvernement civil, les unités de la Garde nationale qui se trouvaient à l'intérieur de l'enceinte du fort ont été averties par un détenu de droit commun que les portes de cellules des prisonniers militaires avaient été ouvertes et ceux-ci se trouvaient dans les couloirs de la prison, prêts à sortir.

Immédiatement des mesures ont été prises pour empêcher ce mouvement. Les militaires détenus avaient cependant déjà pu forcer un porte et briser quelques vitres et même certains prisonniers avaient réussi à monter sur le toit du bâtiment.

La coïncidence entre les événements de l'intérieur et ceux de l'extérieur, poursuit la déclaration du gouvernement civil, laisse pen-

ser à une action combinée. Une enquête sera menée, ajoute la déclaration, de façon à éclaircir la "flagrante relation" entre l'heure de la sortie de la voiture et celle de l'ouverture des portes des cellules des prisonniers et à découvrir l'éventuelle complicité de membres du personnel pénitencier.

D'autre part, le directeur de la prison de Custoias, à Porto, interrogé par le quotidien "A Capital", a estimé que l'agitation qui s'est produite à l'intérieur du fort au moment où à l'extérieur se déroulait la manifestation d'appui aux détenus du 25 novembre est le fait de prisonniers de droit commun.

Il apparaît, selon le quotidien "A Capital" indépendant de gauche, que ce sont les prisonniers de droit commun qui ont ouvert les portes des cellules des militaires et des civils, arrêtés après le 25 novembre.

Enfin, après les incidents de jeudi, les autorités de Porto ont décidé d'interdire de nouvelles manifestations devant la prison de Custoias.

Le Boeing de la MEA n'a pas explosé en vol

BEYROUTH (Reuter) — Le "Boeing" de la "Middle east airlines", qui s'est écrasé jeudi dans la région nord-est de l'Arabie saoudite, n'a pas explosé en vol, a affirmé hier à Beyrouth un porte-parole de la compagnie aérienne libanaise.

Selon le porte-parole l'appareil s'est disloqué en trois parties qui ont été retrouvées à proximité les unes des autres, "ce qui, a-t-il dit, écarte l'éventualité d'une explosion en vol".

Il a indiqué d'autre part que les recherches s'étaient poursuivies pendant toute la journée de vendredi afin de retrouver la "boîte noire" du "Boeing" qui a dû enregistrer toutes les données du vol.

Au soir de la deuxième journée de recherches, soixante-treize cadavres avaient été retrouvés

dans les débris de l'appareil. Il y avait quatre-vingt-deux personnes à bord de l'avion et aucune n'a survécu.

Le "Boeing" de la MEA assurait la liaison Beyrouth - Doubaï - Mascate.

Cet accident est le troisième de la compagnie libanaise au cours de ses 30 années d'existence — le premier d'un de ses avions de ligne à réaction. Les deux accidents précédents avaient été ceux d'un Viscount en Turquie et d'une Caravelle dans le golfe.

Le 28 décembre 1968, la compagnie libanaise avait été durement touchée lorsque huit de ses appareils avaient été détruits au sol lors d'une attaque de l'aéroport de Beyrouth par des commandos israéliens. Au total treize appareils avaient été détruits au cours de l'attaque.



UN APPEL au 3e AGE

On demande

Chefs d'entreprises à la retraite ou cadres d'entreprises à la retraite. (hommes ou femmes) désireux de travailler à la libération économique du Québec et plus particulièrement au recrutement de nouveaux membres dans chaque région.

Conseil des Hommes d'Affaires Québécois

CASE POSTAL 490, MONTREAL-NORD TEL.: (514) 326-8650

AVIS

Pour des raisons hors de notre contrôle, il a été impossible de renseigner adéquatement toutes les personnes qui ont répondu à l'appel ci-dessus. Nous nous en excusons et demandons aux personnes qui n'ont pu être renseignées de bien vouloir communiquer avec

Paul Grenier secrétaire du CHAQ

Le jour: Tél: 388-9154

Le soir: Tél: 474-0341

Frais virés acceptés

Au seuil de 1976

L'Ulster demeure le point le plus noir de l'horizon britannique

par Claude Moisy
de l'agence France presse

LONDRES —
L'Irlande du Nord demeure, au seuil de l'année 1976, le point le plus noir de l'horizon

ses premières victimes. Dans la nuit de la saint Sylvestre des terroristes républicains ont fait sauter un bar protestant tuant trois personnes, dont une jeune femme, et en blessant une vingtaine d'autres.

Irlande se prononce sur la réunification.

C'est évidemment un programme auquel les "loyalistes" de la majorité protestante de la province sont déterminés à s'opposer, s'il le faut les armes à la main et il y

va étudier le rapport adopté au début novembre par la "Convention constitutionnelle" installée au mois de mai à Belfast pour rédiger un nouveau projet de constitution pour la province.

Le rapport est inacceptable par le parlement britannique. Fortement dominée par les "loyalistes", la convention a en effet repoussé toute idée de partage du pouvoir entre les deux communautés et propose le retour pur et simple au système antérieur de gouvernement par la majorité protestante.

Mêmes résultats

Devant cette impasse, le bruit circule dans les milieux politiques que le gouvernement Wilson envisage de soumettre la question du partage du pouvoir à un référendum. Mais la plupart des observateurs pensent qu'un tel référendum donnerait les mêmes résultats que les élections à la convention constitutionnelle et apporterait une fois de plus la majorité aux loyalistes protestants.

Il est plus probable que M. Merlyn Rees, le secrétaire d'Etat pour l'Irlande du Nord, recommandera au gouvernement de gagner du temps et de renvoyer le rapport à la convention de Belfast en lui demandant de le réétudier. Il espère que le petit noyau de politiciens protestants qui accepte déjà l'idée du partage du pouvoir avec les catholiques va grossir.

Mais l'I.R.A. espère de son côté qu'à la longue et avec la lassitude du terrorisme aveugle exporté à Londres, le peuple britannique finisse par se laver les mains de l'Irlande du Nord.

Mais on n'en est pas encore là.

Grande-Bretagne

Maintenant que les femmes sont devenues des "hommes"

LONDRES (AFP) — En décidant qu'aux yeux de la loi toutes les femmes étaient désormais des hommes, la Grande-Bretagne a fait un pas de géant dans la conquête de l'égalité. Mais elle a aussi semé la pagaille dans ses "pubs" et mis en péril la paix de ses ménages. Cela n'a pas entraîné... Depuis que la loi contre la discrimination sexuelle est entrée en vigueur lundi matin, une minute après minuit, les confrontations et les actions en justice se sont succédées contre les établissements publics qui persistent à traiter les femmes différemment des hommes.

A Londres, où l'afflux des étrangers a tué depuis longtemps les traditions, les pubs sont pratiquement tous intégrés. Mais dans les provinces ils gardent souvent la séparation entre la "tap-room", ou buvette réservée aux hommes, et le "lounge" ou salon-bar ouvert aux femmes accompagnées.

A Liverpool, neuf jeunes femmes du genre "Women's lib" se sont engouffrées triomphalement dans "Le trou dans le mur" un des plus anciens pubs de la ville pratiquant jusqu'ici une ségrégation "facto".

Ayant la loi pour elles, elles ont été servies malgré les grondements des vieux habitués.

Mais Larry Crean, le tenancier du "trou dans le mur", ne s'avoue pas vaincu pour autant. Il a révélé son arme secrète contre les femmes en montrant la porte de l'urinoir unisexe. "Je ne vais certainement pas en construire un spécial pour elles", dit-il. "D'ailleurs l'immeuble est trop vieux pour que l'on puisse envisager d'y apporter des transformations".

Bizarrement, le triomphe de l'égalité sexuelle pourrait entraîner en Grande-Bretagne des complications sur le plan des relations raciales. Certains sociologues attribuent aux rapides progrès du "Women's lib" le succès croissant des agences matrimoniales qui proposent aux jeunes Anglais des femmes asiatiques.

"Nous nous occupons mieux de nos hommes", explique Mme Suman Bhargava, qui se spécialise dans les épouses indiennes. "Nous avons plus confiance en eux et nous ne les surveillons pas dès qu'ils sortent seuls". Les "petites Anglaises" vont-elles relever le défi?



Les Britanniques finiront-ils par se laver les mains de l'Irlande du Nord?

britannique et le gouvernement Wilson pourrait y organiser un référendum pour que la province décide elle-même d'un nouveau régime politique.

Pendant l'année 1975, les affrontements entre extrémistes de la majorité protestante et de la minorité catholique aussi bien qu'entre factions rivales des deux communautés ont fait 245 morts et plusieurs milliers de blessés. Malgré le prétendu "cessez-le-feu" annoncé au début de l'année par les "provos" de l'armée républicaine irlandaise (catholique) il y a eu 27 morts de plus qu'en 1974.

Dès l'aube de la nouvelle année, la violence a fait

Jusqu'à la victoire

L'éditorial du numéro de fin d'année de "Republican News", l'organe des provos, n'est pas encourageant: "Nous ne cesserons pas notre combat: nous allons au contraire intensifier nos efforts par tous les moyens à notre disposition, jusqu'à la victoire".

Les trois revendications de base de l'I.R.A. sont toujours les mêmes:

- Que la Grande-Bretagne annonce son intention de se retirer d'Irlande du Nord,
- Que le peuple des deux

a peu de doute que les organisations para-militaires protestantes soient aujourd'hui plus puissantes que l'I.R.A.

Menace et efforts

Face à cette menace toujours présente d'une véritable guerre civile, les efforts du gouvernement britannique pour désamorcer la situation apportant une solution politique à la crise n'ont pas rencontré beaucoup de succès en 1975. Les perspectives de progrès en 1976 ne sont pas plus brillantes.

Dès son retour de vacances, le 12 janvier, le Parlement de Westminster

Serge Bourdua

Chirurgien Orthopédiste

Saint-Hyacinthe

Docteur Jean-Charles Claveau

Pédiatre

CHICOUTIMI

LES ATELIERS ST-ANDRÉ

COURS DE TAPISSERIE
(Technique haute-lisse)

COURS DE MACRAMÉ
(débutant - intermédiaire)

Renseignements: Tel: 523-5549

300 Américains se battent en Angola et quelque 100,000 dans le monde

NEW YORK (AFP, AP) — Trois cents Américains combattent actuellement en Angola aux côtés de l'UNITA et du FNLA contre le MPLA soutenu par l'URSS et Cuba. Le "Christian Science Monitor", qui a fait cette révélation dans son édition d'hier, précise qu'un autre groupe de 300 hommes, dont quinze Sud-Vietnamiens, attend actuellement le feu vert pour les rejoindre. 150 de ceux-ci suivent en ce moment un entraînement au camp de Fort Benning, Georgie, sous les auspices de la CIA. Citant "des officiers supérieurs mercenaires au courant de la situation en Angola et aux Etats-Unis", le journal ajoute que le deuxième groupe s'embarquera pour l'Angola dès que la CIA aura obtenu les fonds destinés au financement de l'opération. Toujours selon les mêmes sources "proches de la CIA", les recruteurs sont également à la recherche aux Etats-Unis, de 150 pilotes et mécaniciens d'hélicoptères. Ceux-ci formeraient le personnel de treize appareils de fabrication française et équipes de missiles à tête chercheuse. Cette flotte, dit le journal, est actuellement acheminée vers l'Angola via l'Afrique du Sud.

La plupart des Américains déjà en Angola opèrent

dans le sud du pays, aux côtés de l'UNITA que soutiennent également des éléments sud-africains, indique le "Christian Science Monitor" sous la plume de John Hughes. Mais d'autres mercenaires (94 partagés en sept équipes) combattent dans le nord de l'Angola avec le FNLA. Selon le journal, les Américains appelés à se battre en Angola, sont des soldats des "Special forces units" servant aux Etats-Unis même ou bien dans la zone du canal de Panama, et qui ont été placés en permission de durée indéfinie (indefinite leave).

De leur côté la CIA et la Maison-Blanche ont démenti jeudi l'information parue dans le "Christian Science Monitor".

M. John Carlson, porte-parole de la Maison-Blanche, a déclaré: "Cette information est sans fondement". De son côté, le porte-parole de la CIA a affirmé: "Toute l'histoire est absurde".

Par ailleurs une centaine de milliers de mercenaires américains, dont des femmes, servent à travers le monde. C'est l'un des agents recruteurs de ces soldats de fortune, James A. Scott, qui l'affirme dans une interview au journal "San Diego Evening Tribune".

Ancien "bêret vert"

du Vietnam, James Scott opère par le canal de la "El Kamas Enterprises" à Anaheim, en Californie. Il refuse de dévoiler le nombre des personnes engagées, mais souligne que 40 pour cent de celles-ci sont des femmes, envoyées ensuite en Amérique du Sud, en Asie et en Afrique. Les contrats portent sur une durée d'une semaine à plusieurs années, pour un salaire mensuel de 1400 à 2000 dollars. Les femmes sont utilisées notamment pour des missions d'espionnage dans lesquelles elles excellent, mais aussi comme pilotes.

"El Kamas", précise M. Longo Tartaglio, l'assistant de M. Scott, n'accepte d'offrir ses services qu'à des pays non communistes: "Notre loyauté, ajoute-t-il, va aux Etats-Unis et à ses intérêts". "El Kamas Enterprises" a été créée en 1962 à Washington.

Liste rouge pour la C.I.A.

WASHINGTON (AFP) — La revue "Counterspy" (Contre-Espion) a fait savoir mercredi qu'elle publierait dans son numéro de février une liste de 70 agents de la CIA opérant dans le monde. M. Doug Porter, co-directeur de la revue, a précisé que ces noms seraient puisés dans le journal français "Libération", ainsi que dans des quotidiens suédois et anglais.

M. Porter a indiqué qu'une soixantaine de noms d'agents de l'Agence centrale de renseignements seraient révélés par "Libération" la semaine prochaine. Cinq agents ont déjà été démasqués par un journal suédois, a-t-il dit, sans toutefois préciser de quelle publication il s'agissait. Il a ajouté que des reporters de "Counterspy" avaient appris l'identité d'une demi-douzaine d'agents de la CIA opérant en Angola mais il n'a pas dévoilé la source de leurs informations.

"Counterspy" est publié par la "Fifth Estate Security Education", société sans but lucratif. Les frais sont couverts par des contributions fournies par une cinquantaine de personnes hostiles aux agissements de la CIA, parmi lesquelles le célèbre écrivain Norman Mailer.

Facile

La revue s'est vue reprocher la mort de M. Richard Welch, abattu la semaine dernière à Athènes après que ses activités réelles aient été révélées. M.

Porter maintient que "Counterspy" n'est pas responsable de l'attentat, étant donné qu'il avait déjà été démasqué plus tôt comme agent de la CIA au Pérou.

M. Porter a déclaré qu'il n'est vraiment pas bien compliqué de connaître les agents de la CIA. Il suffit, a-t-il dit, de consulter les listes du personnel des ambassades américaines et d'étudier ensuite leurs biographies. On découvre ainsi s'ils sont des spécialistes de l'espionnage ou s'ils avaient dans le passé été employés comme agents de renseignements.

csc

Commission Scolaire Champlain

requiert les services d'un (e)

PSYCHOLOGUE SCOLAIRE A L'ÉLÉMENTAIRE

Nature du travail:

Sous l'autorité du Directeur du Service de l'enseignement, le psychologue sera responsable d'assurer les services psychologiques dans des écoles spécifiques.

Entre autres, il aura à:

- Contribuer au dépistage et classement des élèves en difficulté d'apprentissage et d'adaptation (évaluations, études de cas).
- Fournir une assistance professionnelle à la communauté scolaire en vue de favoriser l'intégration et l'adaptation des élèves.
- Participer avec les écoles à l'élaboration de plans de traitement dans le cas des élèves qui présentent des problèmes d'adaptation et faire les interventions nécessaires dans une perspective de court terme.
- Participer avec les écoles à l'élaboration et la réalisation de projets spécifiques visant l'amélioration de la santé mentale en milieu scolaire.
- Participer à l'équipe pluridisciplinaire du Service de l'enseignement et travailler en étroite collaboration avec chacun des membres, spécialement les autres psychologues.

Exigences:

- Membre de la Corporation Professionnelle des Psychologues du Québec ou en train de le devenir.
- Expérience en milieu scolaire à l'élémentaire souhaitable.
- Connaissance du milieu québécois.
- De préférence, possibilité de communiquer en anglais et en français avec les enfants.
- Expérience en animation de groupe souhaitable.

Entrée en fonction

Immédiatement.

Salaire

Selon la Politique administrative et salariale du M.E.Q. (Echelle de salaires actuellement en négociations)

Inscription

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 14/01/76 à

Directeur du personnel
Commission Scolaire Champlain
17, Boul. Gréber, C.P. 8
Gatineau, Secteur Pte-Gatineau
P. Québec
J8T-3P3

HÔPITAL RIVIÈRE-DES-PRAIRIES

POSTE:

TRAVAILLEUR (EUSE) SOCIAL (E)

Responsable du service social au secteur V

Unité administrative: Service social centre hospitalier Rivière-des-Prairies (secteur V)

Unité d'accréditation: S.P.A.S.Q.

FONCTIONS:

Assumer la répartition du travail et la consultation clinique au personnel du service social du secteur V.

Participer au pré-screening, au diagnostic d'équipe, prise en charge de traitements en interne et externe, participation aux discussions d'équipe.

Planifier le placement et assurer le follow-up des patients placés en foyers affiliés.

Travailler en étroite collaboration avec les ressources communautaires du milieu.

QUALIFICATIONS:

- Diplôme universitaire en service social
- Avoir au moins deux (2) ans d'expérience de clinique, de préférence dans le milieu multidisciplinaire
- Polyvalence de technique, c'est-à-dire casework, thérapie familiale ou thérapie de groupe
- Une bonne connaissance des besoins d'un milieu psychiatrique où il se fait du long terme
- Facilité à fonctionner au sein d'une équipe multidisciplinaire et habileté à établir de bonnes relations

Tout candidat intéressé est prié de communiquer avec:

Mlle Louise Dionne, T.S.P.
Responsable du service social
Hôpital Rivière-des-Prairies

Tél.: 323-7260 (local 437)



LE C.E.G.E.P. DE VICTORIOVILLE

requiert les services

D'UN PROFESSEUR (département de technologie agricole)

Exigences:

- Baccalauréat en sciences agronomiques, de préférence en économie rurale.
- Membre de l'Ordre des Agronomes

Fonctions:

- Enseigner la comptabilité et le financement agricole, la planification de l'entreprise agricole et éventuellement d'autres matières de la technologie agricole.

Poste:

A temps partiel ou à temps plein

Salaire:

Selon la Convention collective

Prière de soumettre les candidatures le ou avant le 5 janvier 1976 par écrit ou par téléphone ou:

Bureau du Secrétaire général
C.E.G.E.P. de Victoriaville
475 est rue Notre-Dame
Victoriaville

Tél: (819) 758-1571 ext 211 ou 213

Centre de
Services Sociaux
du Montréal
Métropolitain

Le Centre de Services Sociaux du Montréal métropolitain est un organisme à but social desservant la population du grand Montréal.

Des postes de travailleurs sociaux, travailleurs professionnels, techniciens en assistance sociale et techniciens en correctionnelles sont disponibles dans les services suivants:

SERVICES SOCIAUX HOSPITALIERS

où en collaboration avec une équipe multidisciplinaire, les praticiens jouent un rôle au niveau de l'évaluation sociale, étape utile au diagnostic médical.

Maisonneuve-Rosemont — 1 poste de **TRAVAILLEUR SOCIAL** pour l'évaluation, la prise en charge et le traitement psycho-social.

St-Jean-de-Dieu — 2 postes de **TRAVAILLEURS SOCIAUX**. Agir comme clinicien au travail d'équipe multidisciplinaire avec des patients en clinique externe et interne.

— 1 poste de **TRAVAILLEUR SOCIAL** pour l'évaluation, la prise en charge et le traitement psycho-social. De plus, le titulaire du poste sera le responsable du secteur un et recevra une prime en conséquence.

— 1 poste de **TECHNICIEN EN ASSISTANCE SOCIALE**. Pour coordonner les ressources et répondre aux besoins du secteur en vue d'un meilleur service.

Pour tous les postes à l'hôpital St-Jean-de-Dieu, une prime psychiatrique est accordée.

St-Justine — 1 poste de **TRAVAILLEUR SOCIAL**. Pour travailler auprès des patients hospitalisés ou externes et de leur famille.

Rivières-des-Prairies — 1 poste de **TRAVAILLEUR SOCIAL** pour l'évaluation, la prise en charge et le traitement psycho-social. De plus, le titulaire du poste sera le responsable d'un secteur et recevra une prime en conséquence.

Albert-Prévost — 1 poste de **TRAVAILLEUR SOCIAL** pour l'évaluation, la prise en charge et le traitement psycho-social. De plus, le titulaire du poste sera le responsable d'un secteur et recevra une prime en conséquence. Une prime psychiatrique est aussi accordée.

St-Luc — 1 poste de **TRAVAILLEUR SOCIAL**. Assurer et promouvoir des services spécialisés à la clientèle d'urgence (accueil, intervention de crises, interprétation des besoins et services).

St-Justine — 1 poste de **TRAVAILLEUR SOCIAL**. Pour l'évaluation, le traitement psycho-social à l'intérieur d'un cadre de travail d'équipe multidisciplinaire.

Marie-Clarac — 1 poste de **TECHNICIEN EN ASSISTANCE SOCIALE**. Assumer un travail clinique auprès des patients (personnes âgées) et de leur famille.

SERVICE EXPERTISE PSYCHO SOCIALE À LA COUR SUPÉRIEURE

— 1 poste de **TRAVAILLEUR SOCIAL**. Pour la garde d'enfants mineurs dans le cas de séparation ou de divorce qui se présentent à la Cour supérieure du district judiciaire de Montréal. Les candidats doivent posséder trois années d'expérience dans le domaine conjugal, familial ou enfance.

SERVICE SOCIAL SCOLAIRE

— 1 poste de **TRAVAILLEUR SOCIAL**. Pour la commission scolaire Baldwin-Cartier pour desservir le secteur élémentaire et le secteur secondaire de la population francophone.

SERVICE ACCUEIL ET ÉVALUATION — COUR DE BIEN-ÊTRE SOCIAL — MONTRÉAL

— 1 poste de **TECHNICIEN EN ASSISTANCE SOCIALE**. Fonction d'agent de liaison avec ladite Cours et les enfants en attente de comparution. Les candidats doivent détenir leur diplôme d'études collégiales en techniques d'assistance sociale ou en techniques correctionnelles.

SERVICE MIGRANTS ET IMMIGRANTS

— 1 poste de **TECHNICIEN EN ASSISTANCE SOCIALE**. Evaluer les requêtes de cas spécifiques d'accueil et/ou de rapatriement pour les Esquimaux. Les candidats à ce poste devront être bilingues.

SERVICE RESSOURCES ENFANCE INSTITUTIONNELLE

— 1 poste de **TRAVAILLEUR PROFESSIONNEL**. Etudier, évaluer et orienter les demandes de placement institutionnel. Participer aux comités d'admission régionaux. Favoriser le développement de nouvelles ressources institutionnelles. Le titulaire du poste devra détenir un diplôme universitaire soit en criminologie, en psycho-éducation ou en travail social.

SERVICE PROTECTION JUDICIAIRE

— 1 poste de **TECHNICIEN EN ASSISTANCE SOCIALE**. Travail auprès d'enfants en danger psychique ou moral sous protection judiciaire. Le titulaire du poste doit détenir un diplôme collégial en techniques d'assistance sociale ou en techniques correctionnelles.

EXIGENCES

Les candidats aux postes de travailleurs sociaux doivent détenir un diplôme universitaire terminal en service social

Les candidats aux postes de techniciens en assistance sociale doivent détenir un diplôme collégial en assistance sociale.

Pour tous les postes, l'expérience dans le milieu choisi est souhaitable.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 15 janvier 1976 au:

Service Embauche
CENTRE DE SERVICES SOCIAUX
DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN
800 est de Maisonneuve, 10e étage
Montréal, Qué.



HÔPITAL SAINTE-JUSTINE

recherche

SECRÉTAIRE DE DIRECTION SECRÉTAIRES MÉDICALES

Pour travail auprès des médecins et dentistes

EXIGENCES:

- Parfaite maîtrise du français, de l'anglais parlé et écrit
- Rapidité et précision en sténo-dactylo et dictaphone
- Expérience de 2 à 5 ans.

DACTYLOS

EXIGENCES:

- Parfaite maîtrise du français
- 50 mots à la minute

S'adresser au:

Bureau d'emploi
3175 Chemin Côte-Sainte-Catherine
731-4931 poste 210

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DU JEUNE THÉÂTRE

Postes: 3 ANIMATEURS

Fonctions:

- accomplissent toutes les tâches définies par le Conseil d'Administration
- sont responsables de toute l'organisation matérielle de l'AQJT (secrétariat)
- s'occupent des relations extérieures
- administrent les fonds de l'Association
- organisent le Congrès annuel et le festival
- participent à la sélection pour le festival et à l'animation des troupes
- sont chargés des publications de l'AQJT, etc. . .

Exigences:

- connaître le milieu du Jeune Théâtre
- expérience pertinente
- libre de voyager

Entrée en fonction:

Le 19 janvier 1976

Salaire:

\$8,000.00 par année plus frais.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae ainsi qu'un court texte expliquant pourquoi vous postulez l'emploi, avant le 14 janvier 1976, à:

A.Q.J.T.
211 St-Sacrement, local 46
Montréal

Les candidats retenus seront convoqués à Montréal, le 17 janvier 1976.

LE SYNDICAT DES PROFESSEURS DE VILLE DE LAVAL

est à la recherche d'un

CONSEILLER TECHNIQUE

FONCTIONS:

- Préparer la négociation et appliquer les conventions collectives et la législation sur la sécurité sociale.
- Répondre aux requêtes des membres du syndicat.
- S'occuper de la certification, du perfectionnement et de la qualification des enseignants.

TRAITEMENT:

Salaire et avantages sociaux selon les qualifications et l'expérience.

Faire parvenir curriculum vitae avant le 9 janvier 1976 au



SYNDICAT DES PROFESSEURS DE
VILLE DE LAVAL
A/S DU VICE-PRÉSIDENT
296 OUEST, BOUL. DE LA CONCORDE
LAVAL-DES-RAPIDES, LAVAL, QUE.

conte pour enfants

Le monde de Rêvasseur

par Marjolaine Southière

A la campagne, non loin d'ici, vit un petit garçon avec de grands yeux tendres. Il s'appelle "Rê-

vasseur" et est l'ami de tout le monde.

Il aime toute la nature qui l'entoure et passe ses journées à jouer dehors au grand air.

"Rêvasseur", tu t'en doutes, fait beaucoup de rêves.

Une nuit que le ciel était clair et que les étoiles brillaient, il fait un rêve ma-

gnifique. Oh! le beau rêve. Il se retrouve dans un grand désert. Il commence à marcher, droit devant lui. Il n'y a qu'une immensité de sable et un ciel bleu et chaud, sans aucun nuage. Rêvasseur est heureux et sourit.

Tout en marchant, il voit un grain de sable qui miroite plus que les autres. Il faut qu'il aille vers lui, cette lumière l'attire. Arrivé près de ce grain de sable, il le ramasse et le grain lui dit: — **Presse ce grain dans ta main et tu verras de belles choses.**

Alors Rêvasseur presse doucement sa main sur le grain et la "lumière" se fait sur le Jardin merveilleux de la Nature. Il est entouré de beaux et grands sapins verts, de bouleaux blancs, tous pleins de neige. Nombre d'animaux se rassemblent autour de Rêvasseur: des lièvres, des rennes, des cerfs, un chevreuil, un écureuil. Notre ami joue et rie avec eux.

Au loin, un arbre brille, scintille plus que ses compagnons. Attiré par cette neige éblouissante, Rêvasseur se lève et va vers ce sapin étrange. L'arbre lui dit:

— **Ramasse la neige sur une de mes branches et fais-la fondre dans ta main. La main chaude de Rêvasseur fait fondre la neige. Et là une nouvelle lumière l'envahit. Il a chaud avec ses vêtements d'hiver; c'est l'été.**

Il sent la forêt se transformer sous ce chaud soleil d'été. Tout s'éveille autour de lui. Les bouleaux et les érables sont maintenant pleins de feuilles. Les abeilles, les oiseaux et les papillons volent autour de lui. Rêvasseur ne s'est jamais senti aussi bien.

Les ruisseaux et les étangs sont pleins de vie; les grenouilles poussent vers le soleil. Tout dans la nature chante le magnifique soleil d'été.

Depuis que Rêvasseur s'est assis au milieu de ces beautés, un oiseau s'est perché sur son épaule. Il chante et siffle gaiement. Mais voilà qu'il s'approche de plus en plus de l'oreille de Rêvasseur et lui dit: — **Prends-moi dans tes mains et tu pourras voler comme moi!**

Oh! c'est magnifique, pense Rêvasseur; je vais pouvoir voler. Il prend l'oiseau dans ses mains et il sent son corps disparaître. Il bouge les épaules et sent ses ailes. Il se sent léger comme une plume. Il se décide à battre des ailes et le voilà au ciel.

Rêvasseur, devenu oiseau, vole et flotte sur de gros nuages blancs. Il s'est tellement élevé dans le ciel qu'il peut faire le tour de la terre en peu de temps. Autour de lui il peut admirer des planètes, des étoiles de toutes les formes et de toutes les couleurs, des lunes et le soleil. Ah! comme c'est beau.

Rêvasseur décide de descendre un peu pour voir de plus près ce qui se passe. Il aperçoit une grosse ville, mais il y a tant de fumée: At-choum, At-choum!, qu'il remonte, se disant que ce n'est pas un endroit pour un oiseau.

Plus tard, il voit un beau lac bleu; il descend s'y rafraîchir. Il s'installe sur un joli bateau à voiles, d'où il peut savourer le paysage qui l'entoure.

Tout à coup, tout en poursuivant son aventure, il aperçoit son village natal. — **J'y vais; je veux savoir ce que fait ma famille.**

Quand il arrive, il fait nuit. Il se penche près de la fenêtre et regarde à l'intérieur de la petite maison rouge. Tous dorment: c'est calme et silencieux.

En se retournant un vieux monsieur à barbe blanche lui apparaît et lui fait signe de venir près de

lui. Rêvasseur vole vers lui et se pose sur son grand livre. Le vieillard lui dit: — **Tu es un bel oiseau et j'aimerais bien que l'on voyage ensemble. Mais je sais que tu as de grandes choses à faire avant de pouvoir voler tout le temps. Je veillerai sur toi et bientôt, l'on se reverra.**

Le vieillard lui ouvre la porte de sa maison, et Rêvasseur se retrouve dans son lit dormant doucement. Au petit matin Rêvasseur se réveille et pense tout en s'étirant: — **Ah! que c'est bon de dormir et rêver; je me sens léger comme un oiseau. Que la journée s'annonce belle!**



Rêvasseur ne s'est jamais senti aussi bien.

Photo Serge Laurin



Soirée
québécoise

organisée par
le Parti Québécois

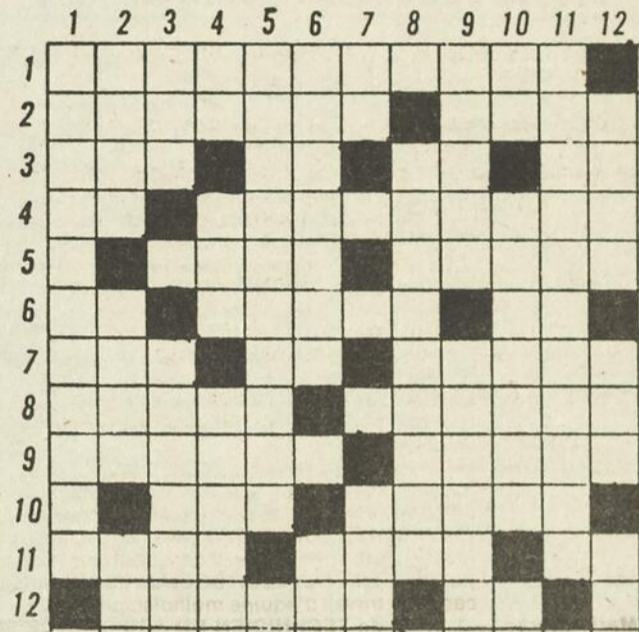
Section Val d'or

Le samedi 3 janvier 1976
à 20 heures à la salle Chabot
1225, 5ème rue Val d'Or

Violonneux, groupes québécois,
discothèque



Avec le Petit Robert,
on trouve toujours ses
mots.



par TAUMA

HORIZONTALEMENT

- 1—Pas un cadeau, aux heures de pointe.
- 2—Se disait en latin à Sainte-Yvette avant le départ du curé Normandin — Comme une carpe.
- 3—Qui sont à moi. — Nombre — Sigle d'un parti politique moribond — Possède — Symbole du gallium.
- 4—Permet d'écrire ce qu'on peut avoir oublié de dire — Prison souterraine où l'on enfermait, à Rome, les esclaves condamnés à des travaux de force.
- 5—Qu'on peut tromper aisément — Les Jeux olympiques en ont couru un grand en 1975.
- 6—Arbre toujours vert — Accessoire quasi indispensable du vaudeville américain — Phonétiquement, âgé.
- 7—Connaissez-vous celle de Charles Trenet? — Possessif — Si votre affaire va mal, voyez-y et prenez-les en mains.
- 8—Allonge — Imprégné d'huile de ricin.
- 9—Gâtés par les tantes — Le prestidigitateur en a beaucoup dans son sac.
- 10—Atmosphère. — Signe de notation englobant plusieurs notes.
- 11—Application à quelque chose — Comme un renard — Mène à Paris.
- 12—Auras recours à — Connu.

VERTICALEMENT

- 1—Comme les parfums, on les respire, même si on ne les avale pas.
- 2—Mauvaises conseillères — Chacun a la sienne — En quel endroit?
- 3—Cheveux coupés près de la racine — Assemblais deux éléments par écrasement.
- 4—Adverbe de lieu — Posséda — Règne au foyer.
- 5—Qui s'empare, par des moyens injustes, de l'autorité souveraine.
- 6—Marchera le long de — Rataplan.
- 7—Au gui, le neuf! — Comme les vers.
- 8—Etat de ce qui est inégal (pl.).
- 9—Un faussaire le fait de votre signature — Non préparées.
- 10—En quel endroit? — Les Français viendront-ils en construire une usine au Québec?
- 11—On ne doit pas en montrer dans son style.
- 12—Unité monétaire chinoise — A lui — Conjugaison.

Solution du dernier numéro:

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	B	E	L	L	E	M	A	R	E	R	A	
2	A	R	I	A	A	A	M	O	U	R		
3	P	E	N	D	U	L	E	O	N	D	E	
4	T	S	E	S	A	M	O	I	D	E		
5	I	N	B	E	B	O	P	A	O			
6	S	E	P	A	R	A	T	I	S	T	E	S
7	T	S	U	R	I	N	A	R	R			
8	E	P	I	C	E	F	I	L	A	G	E	
9	A	T	H	E	E	A	I	O				
10	V	I	T	E	D	E	T	E	N	T	E	
11	I	R	A	I	R	E	R					
12	T	E	L	E	S	T	H	E	S	I	E	S

petites annonces

Nos bureaux sont ouverts du
lundi au vendredi de 10h. à 5h.

331-8961

50 MESSAGES

51 MESSAGES DIVERS

100 IMMEUBLES

A VENDRE

101 propriétés à vendre
105 propriétés à revenus
108 propriétés à la campagne
113 propriétés demandées
117 propriétés commerciales industrielles
126 maisons mobiles
130 chalets à vendre
132 fermes à vendre
134 condominiums
appartement à vendre
147 terrains à vendre
150 terres à vendre
152 maison de campagne à vendre
153 hôtels - motels
156 bureaux et locaux à vendre
162 garages à vendre
165 divers à vendre

200 LOCATION

202 appartements à louer
204 appartements chauffés à louer
207 appartements meublés chauffés à louer
209 appartements demandés
211 appartements et logements à partager
214 logements à louer
218 logements chauffés à louer
222 logements chauffés meublés à louer
224 logements demandés
227 logements à sous-louer
228 appartements à sous louer
229 chambres à louer
231 chambres demandées
234 commerce demandés
239 bureaux et locaux à louer
241 bureaux demandés
243 magasins à louer
248 propriétés à louer
258 chalet à louer
260 chalets demandés

263 maisons de campagne à louer
266 places commerciales
271 hôtel villégiature
272 ferme à louer
275 garage à louer
278 entreposage
280 terrain à louer
283 on demande à louer
285 salles-studios-ateliers
288 divers à louer

300 MARCHANDISES

302 ameublement
305 antiquités à vendre
308 antiquités demandées
310 articles de ménage
314 articles camping
caravanning - tentes
316 articles sport - skis
319 instruments de musique
322 photos et cinés
330 matériaux de construction
331 livres
332 effets de bureaux

magasins - restaurants
335 tableaux - peintures
337 livres
338 artisanat
349 lingerie - fourrures - vêtements
350 T.V. - stéréos - radios
354 monnaie - timbres
360 bois - charbon - huile
369 animaux à vendre
379 divers à vendre
380 divers demandés
385 équipement de ferme

400 SERVICES

402 peintre
405 électricien
407 plombier
410 rebourreur
413 entrepreneur
417 denturologiste
420 menuisier - ébéniste
425 service domestique

429 garderie d'enfants
430 perdu et trouvé
433 chauffage
435 planchers
438 déménagements
transport - camionnage
440 services divers
444 lavage - nettoyage
450 décoration
455 impôts - tenue de livres
459 portes et fenêtres
460 tailleur
465 terrassement

500 FINANCE

502 associés demandés
505 agents demandés
508 occasion d'affaires
510 assurances
515 hypothèques
520 administration

600 AVIS DIVERS

602 activités sociales

605 voyages - transports
608 ventes de charité
612 encans
620 Chasse & pêche
625 divers
630 avis légaux - appels d'offres de
mande de soumissions
634 décès
638 remerciement
640 messe

700 ÉDUCATION

701 école
715 cours de perfectionnement
720 éducation
722 cours de piano
725 divers - cours

800 EMPLOIS

800 service de personnel
807 couple demandés
810 hommes demandés
820 femmes - filles demandées
830 hommes - femmes demandés

835 agents vendeurs
840 coiffeurs
coiffeuses demandés
845 emplois demandés

900 VÉHICULES

903 bateaux moteurs yachts
905 maisons mobiles
910 remorques roulettes
914 bicyclettes
918 motocyclettes
922 tracteurs
928 équipements à neige
933 motoneiges
940 avions
955 réparations autos, camions
958 pneus
962 pièces d'auto
978 camions à vendre
982 autos et camions à louer
985 autobus
988 débosselage, peinture
990 autos, camions demandés
999 autos à vendre

50 messages
Homme 36 ans, intelligent, cherche femme libre, 28-42 ans, de Québec, humour exigé. Tél: Lorenzo 524-0995

101 propriétés à vendre
BUNGALOW, intérieur rustique, Lachenaie, 15 minutes de Montréal, \$25,000. (à négocier) 331-8961 (jour) 581-6536 (soir) Michelle.

St Bruno: vous cherchez le meilleur site? une maison unique? un terrain commercial? Dr J. D. Fournier 653-6082.

117 propriétés commerciales industrielles
Dépanneur licencié à vendre, bonne clientèle. 725-3998.

147 terrains à vendre
Beau terrain boisé de 8 acres à vendre, divisé ou au complet. Situé à 4 milles de Sherbrooke au bord de la rivière Magog. Tél: 819-567-4958. 819-562-9885. Jean Rock Biloéau.

Terrain 195 x 200 pi. en face de la Base militaire de St-Jean. Prix \$4,000.00. Tél. 514-347-8663.

La plaine, terrain boisé à vendre 62' x 115', maison mobile permise. prix. \$1500.00. Denis Corbeil 666-3776.

152 maisons de campagne à vendre
Maison canadienne 5 1/2, chauffage central. A vendre \$5,000. Comprenant location terrain pour cinq ans. Guy Halde Tél. 467-2017.

Rive-Sud, 30 minutes de Montréal, ancienne maison de ferme, très propre, terrain 1 arpent 1/2, excellente pour jardinage, hangars, garage, bonne condition. Prix demandé \$29,000. IMMEUBLE LA-BROSSE C. 674-8712.

202 appartements à louer
Couple en amour échangerait deux 3 1/2 (mètre Laurier) contre un 5 pièces minimum même quartier. 274-5392 - 849-2582.

204 appartements chauffés à louer
Boucherville, appartements neufs, grands 4 1/2, 6 secteur résidentiel, réservez maintenant. 655-0529.

Charlesbourg Qué. A louer, appartements en construction prêts à l'automne, 465, 49ème rue ouest, app. 6, tél: 628-1335. Fernand Royer.

211 appartements et logements à partager
Snowdon, étudiant (e) demandée pour partager 6 1/2, tranquille. 487-2516.

224 logements demandés
Cherche bas duplex près université de Montréal pour 1er juillet 1976. Tél. 341-6841.

258 chalets à louer
Chalet à partager à Val David à 300 pieds des pentes de ski toutes commodités, partagerais avec 2-3-4 personnes tranquilles. Georges 342-3079 \$750.00 saison d'hiver.

302 ameublement
Lit d'eau, pins ou finis mérisier ou capitonnés, velours côtelé, ou borg, beanbags et coussins. DECOR PLUS 1203 Crescent, 871-8008.

305 antiquités à vendre
Harmonium parfaite condition \$175.00 horloge \$100.00 huche \$75.00 particulier 3.00 à 9.00 hres. Tél. 273-1043.

319 instruments de musique
Saxophone ténor Hohner \$300.00 Guy 877-5941, 671-7381.

322 photos et cinés
Agrandisseur Vivitar, 2 lentilles, filtres polycontrastés, margeur: \$125.00 appelez Alain à 728-3774, après 18 heures.

Cherche zoom pour Canon IX de marqué Canon et Vivitar. Téléphonez: Jim 845-4547.

332 effets de bureaux magasins - restaurants
Équipement complet de Snack-bar à vendre très bas prix, poêles, frigidaire, comptoirs, caisse enregistreuse, etc. Tél. 521-9183.

335 tableaux - peintures
Peinture pour salon 52 pouces fleurs rivière et montagnes \$15.00. Tél. 526-3592.

337 livres
Encyclopédie universalis à vendre. Neuve. Moitié prix environ. 625.2159.

Collection "Charlie-Hebdo" février 1973 à mars 1975 75 numéros Prix à discuter. Tél. 731-0952

Particulier, livres à vendre - Collection Albin Michel (30 volumes) Valeur réelle: \$125. pour \$50. 521-8948

Particulier désire vendre cinquantaine de livres, prix raisonnable; Yvan ou Hélène, 524-2008

Recherche tome 27 (Théâtre 1) Balzac collection Rencontre CP 1175 Succ. B, Ottawa, Merci

Plusieurs centaines de volumes à vendre pour me débarrasser. Particulier 279-5276.

Collection Readers Digest Tél. 581-2756.

349 lingerie - fourrures - vêtements
Manteau mouton gris comme neuf. Grandeur 12 ans. Valeur \$1,000.00 5 ans d'usage. Vendrais \$200.00 Après 6.00 P.M. 637-2867

Magnifique manteau, renard et loup, midi, capuchon, 14-16 ans, valeur \$750. pour \$350. seulement. Tél. 766-7663.

Vieux manteau de fourrures en bonne condition particulier. De 3.30 à 9.00 hres. Tél. 273-1043.

FOURRURE LESSARD & REHEL
Pour achat de vos fourrures épargnez de 50 à 80% en achetant directement de la manufacture. Altération - transformation - manteaux faits sur mesure sans frais supplémentaires. Passez nous voir sans obligations. Du lundi au samedi de 8hres à 6hres, 1449 St-Alexandre, suite 802, 849-2520.

350 T.V. - stéréos - radios
Deux boîtes de son, "bose 301", 60 watts, RMF. 376-7873.

354 monnaie - timbres
ALBUM "PHARE" sans charnière pour tous les timbres de France de 1944 à aujourd'hui. Valeur \$170. pour \$100. Particulier 279-5276.

Canada Album "Phare" sans charnière tout neuf pour timbres du début à nos jours. Occasion exceptionnelle. Particulier 279-5276.

1000 timbres Sénégal-val. \$250. meilleure offre. Après 5 hres. Tél. 372-5848 Demander Camille. C.

369 animaux à vendre
Donnons 4 chiots bâtards. 2 mois adorables, habitués avec enfants. Resteront petits, charmant cadeau Noël. Tél. 484-1757.

379 divers à vendre
Mobilier salon 3 morceaux en vitram, bourgeois, sur sem. après 6hres, 326-9317.

380 divers demandé
Pascale 4 ans aimerait patins grandeur "7". Si possible à bas prix. Tél.: 721-3946.

410 rembourseur
A LA CLINIQUE BEAU-BIEN ENR. Nous travaillons sur réservations et recommandations de nos clients satisfaits en plus d'être à la hauteur du confort: nos prix sont très abordables. Inf.: 277-9970.

417 denturologiste
Edgard Alberti fabrication et réparation de prothèses dentaires, 672-6771 à Brossard.

J. Gauthier fabrication et réparation de prothèses dentaires. 720-3401.

438 déménagements transport camionnage
Déménagement, prix modique, local ou longue distance. Entreposage. Tél.: 521-8873.

Étudiant avec camion et tout l'équipement nécessaire prendrait déménagements de toutes sortes aussi transport de groupes jusqu'à 20 personnes. Georges, 342-3079.

440 services divers
LE VA-ET-VIENT
Achat et vente de disques usagés, sur la base de l'échange si possible 768 Rachel (St-Hubert). 521-3375.

AMASO
Service de rencontres sérieux, 822 est, rue Sherbrooke, suite 5, Marthe Gaudette, b.a.b., p.d.b., ph es lettres. Tél.: 524-3852.

POUR SERVICE DE LETTRAGE DE
●VITRINE
●ENSEIGNE
●POSTER
●BANDEROLLE
524-5608
845-7492

455 impôts - tenue de livres
DECLARATIONS D'IMPOT
Formule depuis 1968, tenue de livres. Tél: 381-5425.

602 activités sociales
"ROMANTICA" professionnels(es) Fuyez la solitude, Rencontres amicales. Professeur Théo: 388-1800.

630 avis légaux - appels d'offres - demandes de soumissions

AVIS DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM
AVIS est par les présentes donné que Monsieur KHIAN BONG JAP, célibataire, gérant de services professionnels, résidant et domicilié au 165 Frobisher Drive, App. 917, en la cité de Pointe-Claire, district de Montréal, s'adressera au Lieutenant Gouverneur en Conseil, pour un décret changeant son nom de "KHIAN BONG JAP" à celui de "KENNETH BUDIMAN JAPP".
Montréal, ce 24 décembre 1975
Mes UNTERBERG BOYER & ASS.,
Procureurs du Requérant.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTREAL
GREFFE DES DIVORCES
No 500-12 056004-751
COUR SUPERIEURE
(Chambre de la famille)
CLAUDINE DUFRESNE,
Requérante
- contre -
YVON DE REPENTIGNY,

Intimé
Il est enjoint à l'intimé, Yvon de Repentigny, à l'intention duquel une copie de la requête a été laissée au greffe de cette Cour, de comparaître dans un délai de trente (30) jours.
Montréal le 29 décembre 1975
Greffier
Mes Cerini, Jamieson, Salmon, Findlay, Watson, Souaid & Harris.
Avocats de la requérante

725 divers - cours.
Serais intéressé à donner des cours de clarinette à des enfants de 10 à 13 ans. Tél.: 255-6202 entre 7 hres et 10 hres. Demandez Alain.

810 hommes demandés
Secrétariat, comptabilité, temporaire (février à mai) domaine syndical, unilingue française, travail varié. Débrouillardise et convictions, salaires et bénéfices marginaux à discuter. Téléphoner à compter du 5 janvier 1976 au Syndicat des professeurs du CEGEP Ahuntsic, 388-8696.

820 femmes - filles demandées
Jeune fille demandée comme monitrice pour fins de semaine sur camping. 467-2470.

830 hommes - femmes demandés
Chanteur ou chanteuse (de préférence) demandé(e), jouant instrument si possible, pour orchestre en formation, style québécois en français, compositions seulement. Gilles Bonneau. 767-9543

845 emplois demandés
Jeune comédien sans travail cherche la tête de l'emploi 6'1", 26 ans, 2 ans cons. de l'expérience. J.L. Leblanc. Tél: 526-2747.

Un Québécois (avec expérience) se cherche un emploi d'agent de personnel ou autre. Mario (514) 688-2689.

903 bateaux moteurs yachts
COMMERCANTS
VENDEZ DES VOILIERS POUR PROFIT
Comme fabricant de l'AQUA CAT, le catamaran avec plus de 13,000 propriétaires; nous recherchons des commerçants pour plusieurs territoires au Québec.
Ceux qui seront désignés auront un territoire exclusif, et il s'agit seulement d'un petit placement d'inventaire; pour plus de détails écrivez à:
SUNDANCE INDUSTRIES LTD
1240 Plains Road East
Burlington Ontario L7S 1W6

905 maisons mobiles
Maison mobile LeBaron, 65 x 12, meublé, foyer, grande galerie, installé au pied du Mont Belhumeur, Val Morin. \$12,000 669-3998.

910 remorques roulettes
Roulotte Bonanza 35 pi avec annexe 12pi x 20pi heerrine, visible 40t 30A camping Waterloo, au-baine \$5,000.00 658-5862, 671-5991. Emile Bélanger.

918 motocyclettes
Mobylette 50vl tout équipée, comme neuve, \$350.00, Guy. Tél: 387-5070. Guy Vadnais.

958 pneus
Pour \$40, deux pneus radiaux 145x13 à vendre, ont été utilisés une seule saison. Saint-Jean 348-2484. François Lord.

978 camions à vendre
Camionnette Chevy Van 68, bonne condition, meilleure offre, 667-7892 après 6 p.m. Daniel Morency.

988 débosselage, peinture
Peinture pour auto \$119.00 plus débossage 256-7883.

999 autos à vendre
Pontiac Strato chief, 1967, roulé bien, pneus presque neufs, radio, 78,000 milles, \$100.00. Tél. 674-1378 entre 16 heures et 19 heures.

72 Peugeot 304, 46,000 milles, pneus Michelin, moteur en bonne condition, freins refaits à neuf. Son problème: elle n'a pas de silencieux, tél.: après 6:00 heures, 727-8427. Prix à discuter.

LE JOUR
vie et culture



**Luce
Guilbault:**

- ce sont les hommes qui font la guerre aux femmes
- on vend les films avec les corps d'actrices
- le féminisme aux USA, en France et au Québec

pages 16-17

Pour un théâtre au service du peuple / pages 18-19

La chronique du Sombre Vilain

Science - fiction et bandes dessinées

par Jacques Hurtubise

Contrairement à ce que j'ai annoncé l'autre jour (j'aurais dû rouler sept fois mon dactylographe dans ma bouche), je n'ai pu rencontrer les bédéphiles de Sher-

brooke. Ce n'est que partie remise cependant puisque j'y retourne au début de janvier (je touche du bois!) pour rapporter aux amateurs de la bande dessinée québécoise

de nouveaux espoirs.

Laissant un moment l'article sur Edgar P. Jacobs que je prépare pour une semaine propice à l'illustration, j'ai décidé de continuer mon survol des récentes parutions, espérant ainsi vous éviter un Jour de l'An ennuyant. Je sais que certaines âmes solitaires préféreront aller voir le show de Chesty Morgan ou de quelqu'autre effeuilleuse cellulitique. Tant mieux pour eux. Qu'ils risquent la calvitie et la surdité à leur aise. Cet article ne s'adresse pas à eux, cete semaine (attendez plutôt que je reçoive *Histoire d'O* de Crépax!), mais bien aux personnes sensibles qui opteront plus naturellement pour une petite soirée tranquille, doucement bercée par du Duke Ellington et par les kilowatts-chaleur de leur chauffeuse électrique.

Les amateurs de science-fiction et de fantastique seront les plus choyés avec, chez Dargaud, deux nouveaux albums dans la série *Histoires fantastiques*, *Urm, le fou* de Philippe Druillet et *Joseph, le borgne* de Fred et Alexis, ainsi que la sixième aventure de Valérien *L'ambassadeur des ombres* dans la collection courante. La maison Dargaud semble miser beaucoup sur l'insolite (et je pense ici autant au *Concombre Masqué* qu'à *Philémon* ou à ce que fait Druillet) pour atteindre un public plus adulte que celui que vise généralement Lombard ou Dupuis. Je trouve heureux que les succès commerciaux indéniabiles d'*Astérix* et de *Lucky Luke* permettent des expériences aussi valables que celles des derniers albums de Druillet dont la rentabilité par contre, me semble douteuse.

Lone Sloane

Je sais que Philippe Druillet s'est gagné de nombreux admirateurs au Qué-

bec depuis les premières aventures de Lone Sloane. Il suffit de se rappeler... à quel point il était entouré d'admirateurs lors de son passage en mai 73. Aussi, je suis très conscient du risque que je prends à soulever certains défauts de son oeuvre en laquelle ses fidèles ont un foie aveugle. J'ai pris connaissance de Lone Sloane bien avant qu'il n'apparaisse dans *Pilote*.

Le premier album, *Le mystère des abîmes* a été publié au Terrain Vague en 66 alors qu'Eric Losfeld lançait courageusement, en précurseur, un nouveau type de bandes dessinées destinées principalement aux adultes (dont certaines connurent un très grand succès! *Barbarella*, *Pravda* ou *Jodelle*). Si on reconnaît dans *Le mystère des abîmes* la plupart des maladresses qui caractérisent le dessin de Druillet, rien ne laissait prévoir alors les images hallucinantes des *6 voyages de Lone Sloane* (Dargaud 72) où Druillet rachetait toutes ses fautes de dessin par un découpage osé qui faisait éclater la case traditionnelle, et par l'architecture surchargée de ses décors qui amplifiait le sentiment de dépaysement du lecteur, voire même son sentiment de vertige. Malheureusement, les albums suivants allaient me porter de déceptions en déceptions. *Délirus*, loin d'innover du point de vue narratif, prenait la forme d'un space-opéra sans grande invention, *Vuzz* marquait une nette amélioration dans le scénario, mais le noir et le blanc faisaient ressortir les lacunes du dessin. *Yragael* se complaisait dans un hermétisme de deuxième catégorie que la beauté spectaculaire de quelques illustrations n'arrivait pas à excuser. Il y va de même de son nouvel album. *Urm le fou*, où tous les vieux trucs sont repris: monstres, et démons, gargouilles et spectres, entrechoquement des planètes et raz de marée inter-sidéraux, tout ça jusqu'à l'écoeurement!

Parce que je connais Philippe Druillet personnellement, je lui pardonne beaucoup de choses, tels ses emprunts fréquents aux *Dynamic Figure Drawing* ou au *Dynamic Anatomy* de Burne Hogarth, et telles ses faiblesses nombreuses au niveau du dessin, mais que l'on n'exige de moi aucune pitié lorsqu'il essaie de faire rimer hermétisme avec facilité.

Joseph le Borgne

Joseph le Borgne poursuit de son côté, la série imaginée par Fred et Alexis où le professeur Stanislas et son acolyte Timoléon cherchent encore les applications mercantiles de la "machine à voyager dans le temps", inventée par le professeur. Tout se complique quand le neveu du professeur, Joseph le Borgne, trafiquant d'armes recherché par la police, vient trouver refuge chez son oncle. La collaboration Fred-Alexis se montre encore une fois extrêmement heureuse et l'on prouve une fois de plus que l'insolite se mêle bien à l'humour.

Je ne puis m'empêcher de penser, en lisant *L'ambassadeur des ombres*, la toute dernière aventure de Valérien, agent spacio-temporel, à notre société mâle-chauviniste, parce que ceux qui connaissent déjà la série m'en seront témoins, la véritable vedette de tous ces albums (tels *Le pays sans étoile* ou *Bienvenue sur Alfolol*, *Les oiseaux du Maître*) n'est autre que Laureline, alors que Valérien, au cours des années, prend des allures de clown. Et c'est Laureline, très jolie

en passant, qui sauvera la situation encore une fois quand Valérien et l'ambassadeur dont il a la garde se feront enlever par des extra-terrestres (pas si méchants que ça, après tout). Un bon point pour Mezières: ses extra-terrestres sont rarement très laids, comme si, sous sa plume, même les plus horribles monstres savaient demeurer mignons.

Les amateurs de westerns pourront se rabattre sur les deux magnifiques *Jerry Spring, L'or de personne* et *Jerry contre KKK* qui, en plus d'être imprimés en noir et blanc dans le format original du dessin de Jijé, comprennent chacun une ré-édition d'un des premiers albums de Jerry Spring. Signalons aussi en passant le septième album des *Tuniques bleues: Les Bleus de la Marine*, qui amènera le sergent et son copain Blutch au coeur même de la bataille célebre de la guerre de Sécession opposant les deux navires de guerre "Merrimac" et "Monitor".

Quant aux lecteurs moins difficiles, ils trouveront peut-être de quoi les distraire dans le nouveau *Bob Morane Panne sèche à Serado*, qui nous montre une fois de plus un Bob Morane pareil à lui-même, dans un scénario d'Henri Vernes proche de la panne sèche d'idées depuis longtemps. Même Vance ne semble plus avoir de plaisir dans ce dessin qui demeure professionnellement plat.

Les masochistes ne sont pas oubliés et je leur recommande personnellement *Le grand jumelage de Chakir* et *Les malheures de Sophie*, respectivement publiés chez Dargaud et chez Casterman.

La faim du monde
avant la fin du monde

OXFAM

librairie
du
scorpion
le réseau

UNIVERSITÉ DE MONTREAL

FACULTÉ DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

COURS DE FORMATION PERSONNELLE ET DE PERFECTIONNEMENT PROFESSIONNEL

- Éléments d'ethnolinguistique
- Économique I
- Éléments de sociologie
- Sociologie de la famille
- Droit de l'entreprise
- Principes de l'administration et de l'organisation
- Initiation aux relations publiques
- Psychologie de l'apprentissage
- Psychologie du développement
- Dynamique de la famille
- Introduction aux relations du travail
- Connaissances de base en psychologie, pédagogie et sociologie du loisir
- Quelques principes d'organisation des loisirs
- Civilisation québécoise: le Québec d'hier, de 1867 à 1960
- Approche multidisciplinaire d'un ou des événements-clés de l'histoire du Québec
- Introduction à la statistique I

TRIMESTRE D'HIVER 1976

On peut s'inscrire dès maintenant et jusqu'à la date d'ouverture du premier cours

Brochure sur demande

FACULTÉ DE L'ÉDUCATION PERMANENTE
3333, chemin Queen Mary
Tél.: 343-6090 (après 17h: 343-6992)

le
scorpion
se fend
en
quatre...



centre laval
laval
688-5422
centre langelier
st. léonard
254-6402
mail champlain
brossard
672-9222
centre domaine
rue sherbrooke
256-9564

Les subterfuges érotiques de G. Klimt

par Robert Tremblay

GUSTAV KLIMT — Par Alessandra Comini: Editions du Seuil, 112 p. (124 illustrations).

Le 4 novembre 1899 paraissait, à Vienne, la première édition (tirée à six cents exemplaires) de "L'interprétation des rêves" de Freud. L'événement ne fit pas grand bruit. Au fait, un seul critique le signala, six semaines plus tard. De façon très expéditive, il dénonçait la psychanalyse en la qualifiant de "mal dont elle se prétend le remède". Il faut dire qu'en cette fin de siècle, Vienne se complaisait dans l'inceste culturel. Toujours selon le même critique, la ville était "une cellule d'isolement où l'on n'avait que le droit de hurler". Bafouant les idées reçues, cet hurluberlu de Freud était nécessairement suspect pour quelques initiés et insignifiant pour la meute bien pensante: au fond, et plus simplement, l'ouvrage de Freud ne "faisait pas assez viennois" pour être alors récupéré au nom de la culture autrichienne.

Le subterfuge

C'est pourtant dans ce climat chauvin et névrotique que s'inscrit l'oeuvre déconcertante de Gustav Klimt. Qualifié de "prince des pein-

tres" par la bourgeoisie de l'époque, il était surtout célèbre comme portraitiste. Toutes les grandes dames de Vienne rêvaient d'être immortalisées par lui. On admirait, bien sûr, la ressemblance presque photographique de ses portraits mais, surtout, la somptuosité des atours dont il parait ses modèles. Oui, leurs robes éclatantes, surchargées à outrance de motifs grecs, byzantins et japonais faisaient, selon le goût du temps, "très viennois". Ces belles et leurs maris ignoraient, cependant, qu'avant de les envelopper dans les tissus les plus baroques, Gustav Klimt les peignait d'abord nues, offertes — et parfois assez crûment. Le subterfuge, si on me passe l'expression, ne fut découvert qu'en 1918, quelques semaines avant la mort du peintre. Et d'une assez cocasse façon.

Récapitulons brièvement. Le 11 janvier 1918, Gustav Klimt, alors âgé de 55 ans, subit une attaque de paralysie au moment où il s'habillait pour sa promenade matinale dans les jardins du Tivoli. Hospitalisé, il meurt quelques semaines plus tard (le 6 février) d'une complication pulmonaire. Or, le 13 janvier, des cambrioleurs s'introduisent dans son atelier. Ils s'emparent de nom-

breux objets puis découvrent, sur un chevalet, une toile inachevée intitulée "L'épousée": "Les genoux ployés, elle écartait les jambes suffisamment pour laisser voir la région pubienne dont l'artiste avait reproduit les détails avec minutie et par dessus laquelle il avait commencé à peindre en surcharge une robe faite de motifs ornementaux d'un symbolisme évocateur".

Du voyeur au visionnaire

Nous y voilà: l'art sophistiqué de Gustav Klimt, tout en fresques vestimentaires d'une luxuriance parfois insupportable, exigeait du peintre qu'il se fit d'abord voyeur. Observée sous cet angle, son oeuvre prend une dimension érotique qu'un regard superficiel ne permet guère de déceler. C'est pourtant l'approche qu'a choisie Alessandra Comini dans l'excellent ouvrage que les éditions du Seuil nous offrent aujourd'hui. Et même s'il y a tout lieu de croire que Gustav Klimt n'a jamais lu "L'interprétation des rêves", on ne peut s'empêcher d'ébaucher un parallèle entre lui et Freud quant à l'importance qu'ils accordent à l'Eros dans leur perception cosmique de l'homme.

On constate tout de suite — et je n'y vois aucun paradoxe — que les deux démarches sont diamétralement opposées. Dans le processus psychanalytique, il s'agit d'établir des liens entre des rêves pour ainsi dire "concrets" et la libido refoulée, mystérieuse, d'où ils émanent. Chez Gustav Klimt, par contre, tout se passe comme s'il s'était efforcé de camoufler ces liens de manière à pouvoir interroger ainsi l'oeil du spectateur: "Devine ce que j'ai vu et qui se trouve encore sous tant d'apparets". En définitive, les excès décoratifs du peintre, loin de faciliter l'interprétation de ses phantasmes (comme le permettent les rêves), exprimaient, grâce à un symbolisme compliqué où presque tous n'y ont vu que du feu, ces phantasmes eux-mêmes. Pour résumer, l'art du portrait, chez Gustav Klimt, "transformait l'anatomie en ornementation et l'ornementation en anatomie pour dépeindre le personnage dans son entière réalité biologique".

Ici, il faut admettre que le voyeur était avant tout visionnaire. D'ailleurs, même les paysages de Gustav Klimt témoignent de cette omniprésence de l'Eros dans le cercle parfaitement

vicieux (sans jeu de mots) du monde: étoiles, pollen, pistils, spermatozoïdes, ovules ne constituent-ils pas les éléments quasi invisibles du même "continuum spatio-temporel infini"? Chaque tableau de Klimt donne à voir un masque plus vrai que nature derrière lequel, en un sens, ne se trouve plus rien (ayant en quelque sorte retourné ses modèles comme un gant, le peintre dénudait les subconscients à mesure qu'il donnait l'illusion de parler, d'attifer; et les femmes les plus richement vêtues se révèlent les plus érotiques: elles affichent leur libido comme une création cardinale lors d'un défilé de mode).

La vérité nue

Il y aurait beaucoup à dire, encore, sur l'oeuvre déroutante — et très contemporaine — de Gustav Klimt. D'abord, éviter de sous-entendre qu'il fut, avant tout,

un peintre courtisan (à la manière de notre Théophile Hamel). Bon nombre de ses tableaux firent scandale. Qu'il me suffise de signaler son "Judith et Holopherne" dans lequel Judith est remplacée par une très provocante Salomé atteignant vraisemblablement l'orgasme dans le meurtre. Et puis, le seul portrait qu'il laissa de lui-même ne s'intitulait-il pas "autoportrait en parties génitales"? C'est, bien sûr, une banalité d'affirmer que tout art est érotique. Et jamais Gustav Klimt n'a senti le besoin de pérorer là-dessus. Il se contentait de peindre la vérité nue, telle qu'il la percevait: en toute complicité et, je dirais, très simplement.

Vu à travers un kaléidoscope, le cosmos est d'une limpidité étonnante. Et Gustav Klimt nous le révèle avec beaucoup de pudeur.

La faim du monde
avant la fin du monde

OXFAM

école nationale
de
théâtre

auditions

pour l'année scolaire 1976-77

section interprétation
section décoration
section technique

DATE LIMITE
DES
INSCRIPTIONS:
LE
15 FÉVRIER

POUR RENSEIGNEMENTS,
S'ADRESSER AU SECRÉTARIAT:

5030, rue SAINT-DENIS
Montréal, Qué. H2J-2L8
Tél.: 842-7954

le samedi 3 janvier 1976, LE JOUR 15

théâtre du rideau vert

Mardi au samedi 20h
Dimanche 19h

Comédie musicale

NOÛ

Dialogues et Chansons
CLAUDE SAUVE
Musique
GINETTE BELLAVANCE
Mise en Scène
GILBERT LEPAGE

Actes
EDGAR FROTIER
RENE GAGNON
ANNE CARON
MARC HEBERT
GUY VAUTHIER
DANIEL SIMARD
GINETTE
BELLAVANCE
VERONIQUE
LE FLAUBAIS

Decor
RAYMOND
CORRIVEAU

Costumes
FRANÇOIS
BARBEAU

Chorégraphie
CYNTHIA
HENDRIKSON

Renseignements: 844-1793
Metro Laurier, sortie Gilford — 4664, rue Saint-Denis

CASSE-NOISETTE

27-28-31 décembre
2-3-4 janvier
14h30

27-28-30 décembre
2-3 janvier
20h30

Billets: \$3 - \$4 - \$6 - \$8

ÉTUDIANTS* et ENFANTS:
Demi-prix sur les billets de \$8
(*carte d'étudiant requise à l'entrée)

JUSQU'AU 27 DEC.

EN VENTE aux guichets de la Place des Arts, Montréal Trust, Place Ville-Marie et aux Grands Ballets Canadiens, 5415 chemin Reine-Marie ou, achetez vos billets par téléphone avec CHARGEX. 487-2200

Renseignements: 487-2200

LES GRANDS BALLETS CANADIENS

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Interview avec Luce Guilbault

Ce sont les hommes qui font la guerre aux femmes

par Micheline Lachance
photos Pierre Boisclair

Les féministes, c'est bien connu, sont une bande de lesbiennes qui détestent les hommes! L'affirmation choque mais qui ne l'a pas entendue plus d'une fois? A tel point que bien des femmes préoccupées de la condition féminine n'osent pas "avouer" qu'elles sont féministes.

La comédienne Luce Guilbault, qui a rejoint depuis quelques années le camp des militantes, a longtemps eu peur du mot: "Les gens nous disent: "Ah, t'es féministe... t'es bien trop féminine pour ça. Pourquoi détestes-tu les hommes? Qu'est-ce qu'ils ont que tu aimerais avoir?"



Les plus irréductibles parmi les hommes, ceux qui ridiculisent le plus cavalièrement les mouvements féministes, sont trop souvent... les gens de gauche! Déjà, il y a un quart de siècle, les communistes et les trotskystes français méprisaient les ouvrages comme "Le deuxième sexe" de Simone de Beauvoir, considérant le problème de la femme comme un faux problème. Une fois la révolution faite, disaient-ils, les femmes seront les égales des hommes.

Femmes et révolution

Les féministes québécoises sont victimes des mêmes remarques tantôt méprisantes, tantôt grossières. Luce Guilbault en veut aux gens de gauche, hommes ou femmes, qui devraient être les alliés naturels des féministes et qui pourtant leur font la guerre... peut-être de peur de se faire voler leur révolution!

"Les gauchistes voudraient qu'on libère la société avant qu'on se libère. Mon œil! On va pas attendre tout ce temps-là avant de s'émanciper."

Luce Guilbault prépare actuellement avec l'écrivain Nicole Brassard un documentaire sur le

féminisme américain en 1975. Elle arrive de Paris où elle a rencontré Simone de Beauvoir, qui a fortement influencé la pensée féministe américaine.

J'ai rencontré Luce Guilbault chez elle, un soir pluvieux de décembre, dans sa "maudite grande maison d'Outremont" qu'elle a souvent envie de vendre, "pour partir... tout foutre en l'air et se retrouver dans une toute petite chambre." Mais il y a la famille. Et puis s'il fallait qu'un jour elle regrette son geste!

J'allais discuter avec une "féministe notoire". Pas une porteuse de pancartes mais une femme qui n'a pas froid aux yeux. Luce Guilbault a quarante ans. Elle a joué dans 17 films et 25 pièces de théâtre. Elle n'est plus la comédienne docile de jadis, ni la guidonne ou l'alcoolique des pièces de Tremblay qui lance des cris et des tabarnak à tous vents. Les quelques années qu'elle a traversées seule avec un enfant dans une société accablante l'ont profondément marquée. Et puis à cause de son métier, elle s'est retrouvée trop souvent dans la peau de femmes stéréotypées, soumises, "objets"... tout cela l'a rendue bouillante. Non pas agressive mais tragique.

Les déchirements

Actrice jusqu'au bout des doigts, Luce Guilbault joue constamment, mimant le geste, imitant pour moi la parole des gens dont elle me parlait. Pour faire sentir le déchirement de la comédienne vieillissante, elle empruntera le corps velu du gorille, lourd et repoussant.

L'été dernier, elle a joué dans un film québécois le personnage d'une "fille olé, olé" qui va se baigner en costume d'époque et qui sort de l'eau toute mouillée. On lui fait dire cette phrase "géniale": "Les hommes, y aiment ça les femmes cochonnes!"

Aujourd'hui, Luce Guilbault en frissonne rien que d'y penser: "Moi, dire ça!"

Mais elle l'a dit quand même. Faut bien gagner sa vie! Au lieu de déterrer la hache de guerre, elle préfère aborder l'ennemi doucement, gentiment... négocier son personnage.

"Les hommes, ce sont eux qui nous font la guerre. Faut que tu comprennes ça. Moi, je l'ai compris il y a longtemps. Alors je parle avec le réalisateur, je questionne mon personnage et j'arrive même à le transformer. Tu comprends, j'ai des choses à dire et j'ai de plus en plus envie de me retrouver de l'autre côté de la caméra."

Ces choses qui harcèlent Luce Guilbault, la tourmentent ou l'enthousiasment, c'est d'abord au théâtre qu'elle les dira. Elle a réuni une douzaine de

comédiennes et d'écrivains dont Marie-Claire Blais qui est revenue s'installer au Québec. Ensemble, elles tracent le portrait de six femmes qui se mettent à nu, corps et âme. Le spectacle, intitulé "La Nef des sorcières" (ou "6 une femme") prendra l'affiche du Théâtre du Nouveau Monde le 5 mars.

Les colères de ma mère

Luce Guilbault est devenue féministe presque malgré elle. Et pour cause. Elever un enfant, seule, à la fin des années cinquante exigeait une bonne dose de courage. Déjà, adolescente, elle avait senti les injustices dont les femmes étaient victimes.

"Je revois les colères de ma mère devant les tâches ménagères répétitives. À quatorze ans, on allait magasiner ensemble. Je sentais combien son univers était restreint. Et puis on allait au cinéma, voir un film de Michèle Morgan... Elle rêvait de son côté et moi du mien!"

Plus tard, il y eut ses amies qui se débrouillaient tant bien que mal: mariées une fois, deux fois, mal mariées, suicidaires ou alcooliques... en révolte latente.

"Je me demandais comment elles pourraient en sortir. J'ai senti qu'il fallait être indépendante, financièrement d'abord."

"On vend avec nos corps"

Pour Luce Guilbault, qui rêvait depuis sa tendre enfance de devenir comédienne, le métier d'actrice devait, croyait-elle, la conduire sur la route de l'indépendance. Mais être actrice, c'est souvent être doublement soumise, et passive. Être comédienne, c'est parfois attendre des mois un contrat qui ne vient pas; et quand enfin, il vient, il faut se plier à toutes les exigences, trop contente de travailler. Et de fil en aiguille, la comédienne en arrive à montrer son cul.

"On vend les films avec nos corps. Il n'y a pas un film où l'on ne m'a pas demandé de me déshabiller... en cachant tout de même les parties qu'on aime moins. Mon petit ventre marqué par une grossesse, personne ne l'a vu. Faut pas en faire des drames mais on doit refuser de se plier à ce genre de requêtes."

Facile à dire! d'autant plus, comme le précise Luce Guilbault, que lorsqu'une actrice refuse, on lui répond tout bonnement: "Tu ne veux pas le faire? eh bien quelqu'un d'autre le fera à ta place!"

Avec le théâtre de Michel Tremblay, Luce Guilbault est devenue la putain que tout le monde reconnaît sur la rue.

"J'ai aimé ces rôles. Les câliss... ça me faisait penser à mon père et à tous les hommes. Mais la colère de ma mère, je ne l'ai jamais jouée. Elle ne disait pas ces mots-là, elle se défrustrait autrement, en mangeant des chocolats."

Mais il fallait sortir de cet univers. Dire non.

"Je ne servais plus Tremblay, j'étais tannée... Ils se sont fâchés contre moi. Je n'ai plus travaillé après cela."

"Les féministes américaines"

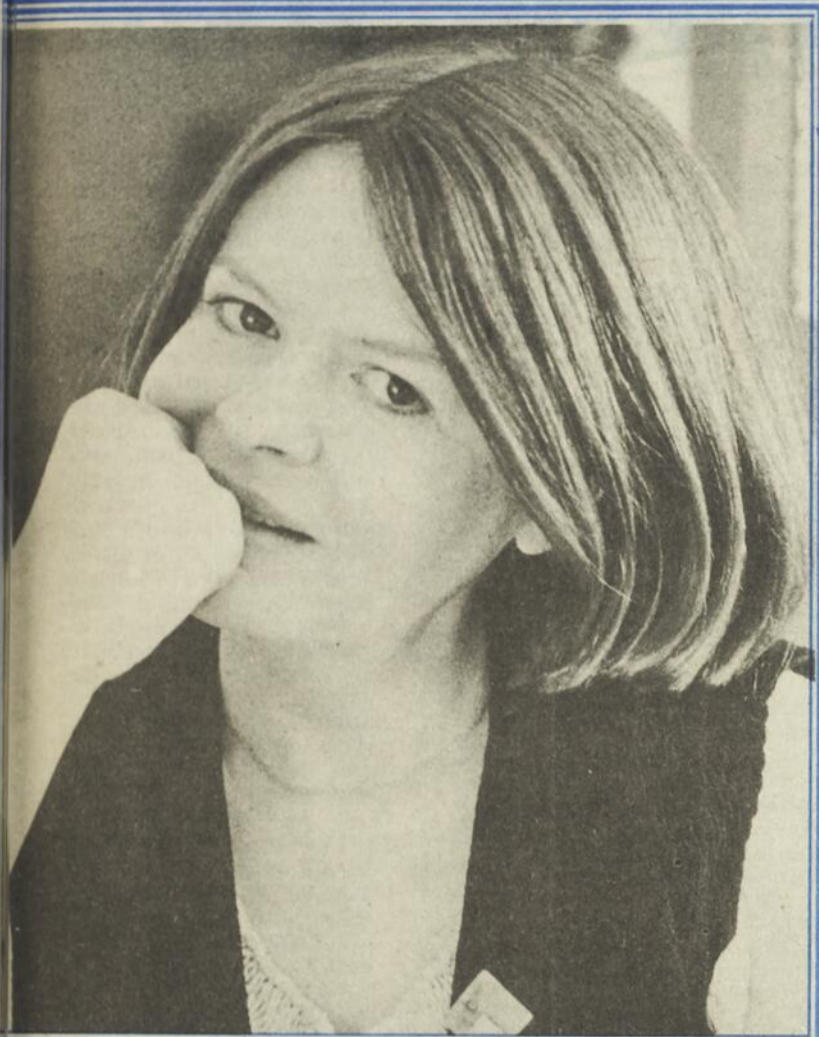
Les Américaines réfléchissent sur la condition féminine depuis fort longtemps. Les ouvrages de Ti-Grace Atkinson, Kate Millett, Jo Freeman et les autres ont été traduits en plusieurs langues. Nicole Brassard et Luce Guilbault ont proposé à l'Office national du film de réaliser un documentaire qui exposerait les théories féministes américaines, et décrirait les mouvements de libération actuellement en activité ainsi que leur influence dans les autres pays. Pour la première fois au monde, on analyse le féminisme américain.

"Nous avons choisi d'étudier le mouvement des USA, parce que nous sommes, au Québec, très près culturellement des Américains. Il était très important de se rendre sur place pour comprendre le féminisme vécu là-bas. Si l'on s'en tient aux ouvrages qui nous arrivent traduits, dilués, édulcorés, on se prive d'une partie de la vérité."

A New York, où les deux chercheuses se sont rendues, les maisons d'édition et les librairies féminines poussent comme des champignons. A ce chapitre, Montréal en est encore aux premiers balbutiements. New York compte en outre, des cafés de femmes (où les hommes sont admis puisque la loi américaine interdit la ségrégation) et des mouvements actifs d'homosexuelles.

Là où les Américaines innovent vraiment, c'est à l'université. On a fondé un département d'études féminines où les femmes analysent leur histoire et leur condition. Tout le monde n'est pas d'accord. On se demande si les études féminines, à l'instar des études noires, n'encouragent pas la ségrégation.

"Mais non, explique Luce Guilbault. Parce qu'en ce moment, il est extrêmement important que les femmes travaillent entre elles, luttent côte à côte. Nicole Brassard songe même à mettre sur pied un département du genre au Québec."



Et en France

En France, chez les féministes, on ne parle plus d'avortement ou de contraception, ces deux questions étant, pour ainsi dire, réglées. On s'intéresse particulièrement au sort réservé aux prostituées qui subissent, comme c'est le cas au Québec, le harcèlement d'une imposante mafia.

Simone de Beauvoir s'est jointe au mouvement de Libération des femmes en 1970 afin d'établir le manifeste de l'avortement. Dénonçant l'exploitation du travail féminin, le philosophe français organisa avec les féministes des journées de dénonciation des crimes commis contre la femme.

"Elle a compris, précise Luce Guilbault, le travail de groupe et fonde de grands espoirs dans les féministes qui la suivront. Malheureusement, elle nous a confié cette phrase triste: "Je suis trop vieille pour écrire à nouveau sur la condition de la femme." Même si elle demeure très active, Simone de Beauvoir est une vieille femme. Mais une femme extraordinaire."

Cette relève, dont parle madame de Beauvoir, a récemment signé un ouvrage qui initie à la pensée féministe française: "Les Femmes sans tête", un collectif publié chez Gallimard, est quasiment introuvable.

"La nef des sorcières"

À Thetford, les femmes des mineurs qui ont pourtant milité aux côtés de leurs maris durant la grève ne songent pas à entreprendre une action pour elles-mêmes. Elles ne se prononcent pas en faveur de la libération

des femmes, elles ont peur!

À Montréal, les femmes des ouvriers de la United Aircraft ont voulu pendant la grève organiser des cours sur la sexualité. Leurs maris ont dit non. Il n'y a pas eu de cours...

Luce Guilbault qui me raconte ces faits, insiste sur l'urgence de travailler entre femmes. Et "La Nef des sorcières", spectacle qu'elle prépare avec une douzaine de femmes, apporte la preuve que les femmes sont capables de créations géniales. Cette fête de la parole dévoilera six portraits de femmes à travers des monologues.

Une femme de 55 ans, en ménopause, parle de son sang qui ne coule plus. Françoise Ber personifie cette femme qu'a imaginée l'écrivain Marthe Blackburn. Marie-Claire Blais a tracé le portrait de l'homosexuelle, jouée par Paule Pelletier. L'ouvrière de la pièce ne traîne pas derrière elle une pancarte; France Théorêt, jeune écrivain de la Barre du Jour, nous présente plutôt une travailleuse tannée de se faire appeler mademoiselle. C'est Michelle Craig qui joue le rôle.

L'écrivain vue par Nicole Brossard et interprétée par Michèle Magny est peut-être la seule féministe des six personnages. Dans une langue que l'auteur a voulu accessible, l'écrivain en question parle de sa recherche de l'écriture et de sa fille. Odette Gagnon signe le monologue de la prostitution quotidienne et le rôle est tenu par Louise Dusseaut. Ajoutons Marcelle Fleury pour les costumes et Marcelle Ferron, responsable de la conception visuelle, et la boucle est bouclée. Treize femmes! Pas un seul homme...

Manifeste pour un théâtre

Nous publions ici, à titre de document utile à toute réflexion sur le théâtre et la société, le "Manifeste pour un théâtre au service du peuple", rédigé et signé par les troupes suivantes: Le Théâtre Euh!, la Gaboche, le Tic Tac Boum et les Gens d'en-bas, toutes démissionnaires de l'Association québécoise du jeune théâtre (AQJT).

En société capitaliste, il y a deux visions du monde: la première découle de l'exploitation et parle au nom du profit; elle soutient la bourgeoisie, c'est-à-dire les industriels, les financiers, les grands commerçants et leurs alliés; c'est la vision capitaliste. La deuxième découle des luttes contre toutes les formes de domination et parle au nom des hommes et des femmes exploités et opprimés: c'est la vision socialiste.

La bourgeoisie minoritaire possède le capital, les matières premières et les moyens de production qu'elle s'est injustement appropriés aux dépens de la collectivité. Ces moyens lui permettent d'acheter la force de travail des ouvriers et, en leur volant une partie de leur travail, elle réalise des profits qui engendrent toujours

d'autres profits. Cette force de travail doit être constamment renouvelée et entretenue. La bourgeoisie doit donc s'approprier d'une part la fonction reproductrice des femmes par un contrôle des natalités, et d'autre part le travail gratuit des ménagères.

Lorsque le capitaliste investit, mais encore ne le fait-il que lorsqu'il est certain de réaliser des profits, il parle de création d'emplois, sans parler de salaires dérisoires et de conditions de travail le plus souvent lamentables; il parle aussi d'essor régional, sans parler de bouleversement de la vocation agricole ou domiciliaire d'une région, ni d'expropriations injustifiées.

En assurant ainsi son pouvoir économique par l'exploitation des hommes et des femmes, la bourgeoisie s'est acquis le privilège de contrôler tous les aspects de sa vie, mais elle ne peut y arriver qu'en contrôlant aussi tous les aspects de la vie de la majorité.

Par exemple, en établissant les rapports sur une base de domination-soumission, elle fausse la sexualité des hommes et des femmes. Elle régit nos conditions de vie en diminuant la qualité: on exproprie les

quartiers ouvriers et on sacrifie les terres arables au profit d'une minorité; on nous conditionne à une mauvaise alimentation; on refuse d'identifier les causes réelles des maladies et on nous soigne vite et mal. L'éducation nous apprend à respecter les valeurs établies, tels la soumission à l'autorité et l'esprit de compétition. Elle perpétue les différences de classe et les différences sexuelles.

La mainmise de la bourgeoisie sur nos vies ne peut s'exercer que si son pouvoir économique est soutenu par son pouvoir politique.

L'Etat

L'Etat, sous le couvert de la démocratie, favorise directement les intérêts économiques de la classe dirigeante. La loi pseudo-anti-inflationniste de Trudeau n'en est qu'un exemple.

Les services que l'Etat doit assurer à la majorité sont orientés de façon à consolider l'ordre établi et à profiter à la classe dominante. L'Etat tire plus de revenus des petits contribuables que de l'industrie; de cette façon, n'ayant pas à payer pour la formation de la main-d'oeuvre et les services de santé publique, l'industrie s'en tire à bon compte.

Cette bourgeoisie arriérée a, de plus, le contrôle des media d'information, les journaux, la radio et la télévision qui entretiennent la confusion et favorisent son idéologie par le statu quo.

Mais quand le peuple prend conscience de son exploitation et de son oppression et qu'il commence à s'organiser, le pouvoir en place fait appel à l'appareil juridique et aux forces répressives: la police et l'armée. Par exemple, la répression contre les ouvriers de la United Aircraft.

Tous ces moyens ont été mis en place par la bourgeoisie pour faire accepter au peuple l'ordre établi et le conditionner à refuser tout changement. Car ce n'est qu'en exploitant le peuple que la bourgeoisie peut exister en tant que classe et maintenir ses privilèges.

Malgré tous les moyens dont dispose la bourgeoisie, le peuple lutte pour le droit au travail, de meilleurs salaires, de meilleures conditions de travail, la stabilité d'emploi, contre l'expropriation, pour une maternité librement choisie, pour des garderies populaires, pour l'école au service du peuple. Ces luttes quotidiennes contribuent peu à peu à sa conscientisation face à ses véritables intérêts de classe: la prise en main des moyens de production et l'abolition

de la classe bourgeoise.

Cet objectif implique un changement radical des structures de la société, changement qui ne viendra jamais de la bourgeoisie, qu'elle soit canadienne ou québécoise. La bourgeoisie présente l'appartenance au peuple comme une faute, alors que c'est une force: les intérêts du peuple et de la bourgeoisie sont contradictoires et irréconciliables.

L'exemple international nous montre clairement que ce sont les luttes du peuple qui sont le moteur de l'histoire.

L'individualisme, la concurrence, la libre entreprise, la réussite personnelle, les profits sont les mots d'ordre de la classe bourgeoise.

Le regroupement, l'organisation et la solidarité sont ceux du peuple.

L'art n'est pas neutre

Dans toutes les sociétés de l'histoire de l'homme, de la société primitive à la société capitaliste en passant par la société féodale, le culturel est subordonné au politique, qui est lui-même soumis à l'économique. Le capitalisme ne fait pas exception. Le socialisme, société progressiste et plus humaine, met la politique au poste de

commande en tout.

Il n'y a aucun art au-dessus des classes et de la lutte de classe. Ce qui différencie l'art bourgeois de l'art du peuple, c'est le rôle qui lui est donné. L'art de la classe bourgeoise ou petite-bourgeoise donne au culturel la priorité, par exemple: l'art pour l'art, l'art de divertissement, etc..., alors qu'il a un rôle politique non avoué qui est de glorifier la bourgeoisie et la petite-bourgeoisie, de prôner l'individualisme, d'aplanir la lutte de classes, de consolider la dictature de la bourgeoisie sur le peuple et la démocratie pour la bourgeoisie, de ridiculiser la classe ouvrière et les couches populaires, de masquer les contradictions du système capitaliste en lui donnant des allures de progrès.

L'art au service du peuple subordonne le culturel au politique. Il a un rôle politique avoué. C'est la ligne politique qui est maîtresse en tout. Il propage le socialisme, système de production progressiste, et un art à son service. Il exige la démocratie pour la majorité, c'est-à-dire le peuple, celui qui n'a pas les mêmes intérêts que les bourgeoisies québécoise, canadienne, américaine, et il prône la soumission de la mi-

suite à la page 19

Les Ateliers de Francoise Graham
Enrg.

5110 avenue du Parc (Coin Laurier)

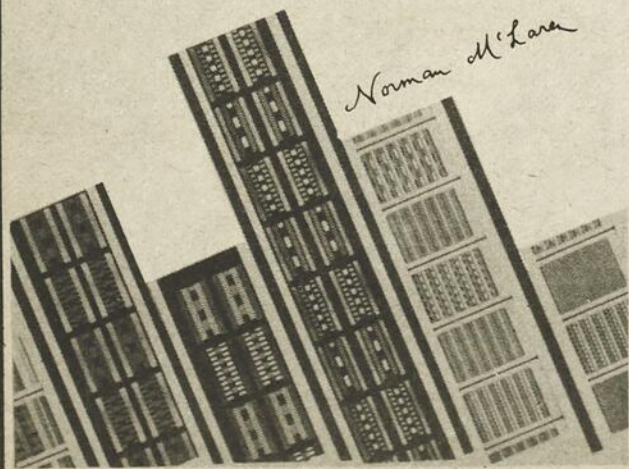
EXPRESSION CORPORELLE
CHORÉGRAPHIE
TECHNIQUE

Renseignements: 273-2213

Ministère de l'éducation, permis no 749870
ENSEIGNEMENT DE CULTURE PERSONNELLE

séquences
REVUE DE CINEMA

numéro spécial - NORMAN McLAREN - 192 pages - 130 photos \$3.25 franco - dans les kiosques ou par la poste à 4635, rue de Lorimier, Montréal, Québec.



18 LE JOUR, le samedi 3 janvier 1976

PRO-ACTUEL présente en concert

Ravi Shankar avec Alla Rakha, tablas
Nodü Mullick, tambura
LUNDI LE 5 JANVIER à 20Hres.



Billets de \$4 à \$7.50 en vente dès le 17 déc.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Métro: LEX, 179)

Guechets du lundi au samedi inclusivement de 10h à 23 heures. Place de concert, fauteuils, fauteuils, sièges. Renseignements: 842-2112

Compagnie Jean Duceppe
1975 INC

en collaboration avec
CJMS

JUSQU'AU 18 JANVIER
... la pièce surprise du temps des fêtes

BUSILLE ET LES JUSTES
DE GRATIEN GÉLINAS

Billets en vente maintenant

Relâche 2 janvier

THEATRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS MONTRÉAL 842-2112

PROSPEC présente

CATHERINE DENEUVE
LA GRANDE BOURGEOISE

un film de MAURO BOLOGNINI
musique de ENNIO MORRICONE



2e SEMAINE

cinemas
LE PARISIEN 5
480 Ste. CATHERINE O. 866-3856

12.55, 3.00, 5.05
7.05, 9.10
sam. dernière rep. 11.05 p.m.

ÉLYSÉE
35 MILTON / 842-6053
SALLE RESNAIS

POUR TOUS

ORSON WELLES



Vérités et Mensonges

EISENSTEIN 14 ANS

PHILIPPE NOIRET JEAN ROCHEFORT JEAN-PIERRE MARIELLE MARINA VLADY
RÉVISÉ PAR BERTRAND TAVERNIER

QUE LA FÊTE COMMENCE...

Enfin à Montréal!

Roy Buchanan
SAMEDI 17 JAN.
Minuit



Theatre
St-Denis
SIEGES RESERVES \$6. EN VENTE
à l'Alternatif et chez Sauve Freres.
Somnambule, Mt. Trust

au service du peuple...

suite de la page 18

norité (les capitalistes et leurs valets) à la majorité. Il appuie la lutte des classes. Il travaille à l'organisation de la classe ouvrière et des couches populaires. Il croit à la transformation du monde, à celle de l'homme et de sa mentalité. Il transforme l'individu en agent conscient du changement. Il soutient le peuple dans sa lutte victorieuse.

Ces deux cultures luttent entre elles, tout comme les deux classes opposées et irréconciliables qu'elles représentent. C'est dans ce sens qu'il n'y a pas d'art au-dessus des classes et de la lutte de classes.

Et tous les arts qui se disent neutres sont des arts hypocrites. La neutralité n'existe pas. Etre neutre, c'est être d'accord avec celui qui a le pouvoir. Donc, tout art neutre est un art de classe, de la classe qui est au pouvoir, la bourgeoisie capitaliste. Si on choisit l'art pour l'art ou l'art de divertissement, c'est-à-dire détourner le peuple de ses véritables intérêts, on choisit une place privilégiée au royaume capitaliste décadent. Notre théâtre, lui, veut montrer les relations entre les gens dans la dépendance du rapport de production (à qui appartient quoi, qui le transforme, dans l'intérêt de qui?). Ces relations entre les hommes, à telle époque, sont la conséquence directe des rapports de production. Le théâtre qui ne montre que les conséquences et non les causes, qui sont les rapports de production, est un théâtre de parti pris. Il prend donc le parti de ne montrer que les effets.

L'art bourgeois affirme impossible le passage du politique en oeuvre d'art et s'avère incapable de présenter correctement l'histoire contemporaine en théâtre contemporain et il a trouvé des termes injurieux à coller à ces oeuvres-là: "théâtre de pancartes, de propagande, sérieux, simpliste, pas universel, solution universelle et abstraite, régional, manque de perspective historique, anti-national, reposant sur le quotidien, sermon aux allures de bonne nouvelle, tellement didactique qu'on se demande si on peut encore appeler ça du théâtre". Le devoir de l'artiste serait donc de parler pour ne rien dire!

Comme chaque critique d'art est lui-même le produit de son milieu social, ses jugements esthétiques seront toujours déterminés par les qualités de ce milieu. Voilà pourquoi il ne pourra jamais éviter de préférer une école à une autre, qui lui est contraire.

Théâtre populaire

Nous définissons notre théâtre comme étant un

théâtre populaire. Il vient du peuple car ce sont les luttes qu'il mène qui nous ont amenés à prendre position pour les intérêts du peuple, contre la minorité bourgeoise.

Nous voulons briser le rapport capitaliste producteur-consommateurs. Dans ce sens, le théâtre populaire s'éloigne du théâtre objet de consommation, du théâtre pour passer le temps, celui qu'on achète pour le regarder et le laisser derrière soi. C'est pour cela que nous faisons en sorte que prioritairement, nos spectacles soient encadrés par des organisations populaires: comités de citoyens, regroupements régionaux, comités de femmes, syndicats progressistes. Il est indispensable pour nous de connaître la composition du public. Nous ne faisons pas un théâtre d'unité, qui aurait pour but de réconcilier tous les hommes entre eux: nous faisons un théâtre qui divise les spectateurs en fonction de leurs intérêts de classe. Une discussion sur le contenu accompagne toujours nos représentations. Ainsi, nos spectacles se modifient, s'enrichissent et restent ouverts aux changements sociaux.

Notre théâtre s'oppose au théâtre populiste qui, lui, est une version falsifiée de la représentation du peuple, version qui emprunte largement au peuple, mais qui ne restitue que mesquinement des représentations pessimistes, fatalistes et sans issue.

Par contre, nous affirmons que le peuple a le droit d'être correctement représenté sur scène, d'y voir ses intérêts défendus, ses ennemis identifiés, ses conquêtes illustrées. Il a le droit de se réjouir de la progression de ses luttes représentées sur scène.

Etre au service du peuple, c'est montrer les rouages du système capitaliste, à travers les situations qui nous concernent directement: les grèves qui durent dans nos villes, l'expropriation de nos maisons, de nos quartiers et de notre coin de pays, la mainmise des monopoles, les politiques natalistes de l'Etat, l'exploitation des femmes, l'école au service des boss, l'assistance sociale, le chômage, les maladies industrielles, la rénovation urbaine, la coalition

Eglise-Etat, la trahison du gouvernement et des chefs syndicaux.

Notre théâtre remonte dans son analyse jusqu'aux causes en montrant tous les mécanismes qui produisent l'exploitation du peuple. Ces démonstrations expliquent qui fait produire le peuple et pour qui, qui le sous-paye, qui l'exploite et comment il est dirigé par des gouvernements à la solde des capitalistes.

Dans notre théâtre, le politique prime volontairement sur le culturel, le fond sur la forme. Concrètement, cela veut dire que la préparation d'un spectacle est basée sur la documentation et l'analyse du sujet. Ce théâtre recherche la clarté et l'efficacité qui font bien comprendre autant le fond que la forme. C'est un théâtre résolument didactique qui veut enseigner, apprendre: enseigner à l'homme son histoire, lui apprendre qu'il peut avoir prise sur le réel et que le changement viendra de lui seul. Le théâtre populaire s'oppose donc à l'illusion, aux ficelles dramatiques traditionnelles et à la surcharge émotive: tout s'explique, rien de magique.

Qu'est-ce que l'AQJT?

L'AQJT est une structure culturelle officielle, reconnue par le pouvoir capitaliste libéral, subventionné par lui, dépendante de la politique culturelle bourgeoise, soumise à l'idéologie de la bourgeoisie, ayant des limites certaines dans son autonomie.

L'AQJT n'est pas un regroupement, mais une accumulation de troupes vis-à-vis un théâtre populaire. Une accumulation de troupes disparates, qui font des théâtres particuliers. Elles

sont constituées à partir de 4 méthodes de fonctionnement:

1. la vieille formule hiérarchique et à sens unique, de l'auteur ou de l'animateur omnipotents jusqu'à l'accessoiriste;
2. la formule de démocratie primitive où tous sont égaux, personne n'est responsable, personne ne mène;
3. fonctionnement de répartition de tâches en fonction des aptitudes de chacun, selon ses capacités innées et la nouvelle tendance (nouvelle dans la métropole) où un noyau de permanents constituant une sorte d'entreprise, engage selon ses besoins des comédiens à responsabilité limitée;
4. répartition des tâches culturelles en fonction des tâches politiques.

L'AQJT s'est toujours présentée comme un organisme culturel, mais c'est un mensonge. Elle a toujours eu un but politique. Dans l'idée du pouvoir bourgeois, "regroupement culturel large" pour désigner l'AQJT, c'est admettre la lutte entre les tendances. Mais depuis que cette lutte prend un caractère anti-bourgeois, le ministère des Affaires culturelles rappelle constamment à l'AQJT que son rôle c'est admettre toutes les tendances et non pas la victoire des troupes progressistes. Et pour aplanir la lutte des classes, notre gouvernement a des alliés sûrs, tel ce critique du Devoir, Adrien Gruslin: "Les troupes qui ont un engagement politique, bien légitime, n'ont pas le droit d'agir en censeurs, de mépriser ceux qui ont opté pour un autre genre, serait-il "l'ignoble divertissement" ni même pour une autre idéologie. Leur intolérance ne leur permettra jamais d'atteindre leur but qui est en définitive de rendre la société plus humaine en aidant les gens" (citation).

Ce critique bourgeois prône donc la collaboration entre classes ennemies, et le maintien de la dictature bourgeoise sur le peuple, au nom du seul humanisme.

Pourquoi nous quittons l'AQJT?

Nous avons assisté ou participé, selon le cas, ces dernières années, à l'évolution lente de l'instrument culturel petit-bourgeois vers un regroupement uniquement culturel où s'affrontent des intérêts de classe irréconciliables. Ce changement était axé principalement sur la volonté de démocratie à l'intérieur du regroupement. Aujourd'hui, nous sommes conscients que la "démocratie" qui peut s'appliquer à l'AQJT, c'est la démocratie libérale, camouflant la lutte de classes. La démocratie populaire, elle, par contre, s'appuyant sur la lutte des classes, n'est pas applicable

ici, parce que l'AQJT regroupe une majorité d'éléments petits-bourgeois libéraux.

Cette volonté de démocratiser la culture et de la mettre au service des luttes du peuple a été soutenue par une lutte idéologique entre les deux cultures contradictoires. La lutte idéologique entre les deux tendances a aiguisé cette contradiction. Mais présentement, la structure de cet organisme reconnu par la bourgeoisie et soutenu financièrement par celle-ci, ne souffre plus aucun changement idéologique, parce que l'AQJT ne peut contenir que des éléments réformistes, à la rigueur contestataires, mais toujours en dehors d'une prise de position favorable aux luttes du peuple. En dépit de sa bonne volonté, ce regroupement n'a jamais réussi à représenter culturellement ces luttes menées à

suite à la page 20

"Aucune actrice française n'aurait accepté de faire ce que je fais dans "L'important c'est d'aimer". J'en prends physiquement plein la gueule et, croyez-moi, à mon âge, 36 ans, ce n'est pas drôle. Quelle comédienne en France aurait accepté de figurer dans des scènes aussi salaces? Quelle comédienne aurait accepté de jouer mal maquillée, enlaidie, vieillie, salie par la vie? J'ai dit oui parce que le rôle et le scénario recelaient de formidables possibilités, et je crois que je ne me suis pas trompée. On m'a dit que c'était mon meilleur travail depuis que je fais du cinéma, et je le crois. Mais j'ai souffert."

— Romy Schneider

L'important c'est d'aimer

ROMY SCHNEIDER
FABIO TESTI JACQUES DUTRONC

18 ANS
Adultes



Un film d'Andrzej Zulawski

CHEVALIER
1590 rue St-Denis 845 3222

L'IMPORTANT
C'EST D'AIMER:
2.30 - 4.45 - 7.10 - 9.35 12.10 -

Pierre David présente
Une Sélection des Films Mutuels

Philippe Noiret
Romy Schneider

Le vieux fusil

Un film de Robert Enrico

le DAUPHIN

BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060



14 ANS

SAM.-DIM.: 1.30-3.30-5.30-7.30-9.30. SEM.: 7.30-9.30.

à l'OUTREMONT

1248 BERNARD 277-4145

moins de 14 ans \$ 1.50 Adultes: \$ 2.00
RÉSERVATIONS POUR GROUPES

LE THÉÂTRE DE L'OEIL
présente:
UNE FABLE AU CHOU



Animation de clowns suivie de théâtre de marionnettes. Un voyage amusant au pays de la géométrie, pour les enfants de 4 à 10 ans.

Théâtre pour les JEUNES



DIMANCHE
4 JANVIER

LA MARMAILLE présente:
C'EST TELLEMENT «CUTE»
DES ENFANTS



Texte de Marie-France Hébert rédigé à partir d'observations en atelier d'écriture d'enfants de 10 ans. S'adressant aux jeunes de 10 à 90 ans.

"La Sagouine" en seize émissions

par Marc Gilbert

Les nouvelles émissions à la télévision, cette saison, sont assez rares. Radio-Canada vient en tête et présentera dès la semaine prochaine quatre "premières". Pour sa part, Télé-Métropole n'a tout simplement rien de neuf à présenter. En plus des ennuis causés par le déménagement dans un nouvel édifice, le 10 se ressent encore des effets

de la grève de ses employés, l'été dernier. Rien n'a pu être préparé à temps et les téléspectateurs devront se contenter de l'horaire habituel. A Radio-Québec, enfin, une nouvelle émission animée par Jehane Benoit prendra l'affiche à compter de la semaine prochaine.

La Sagouine

Des quatre nouvelles émissions présentées au ca-

nal 2, trois s'adressent aux plus jeunes. Une seule sera donc diffusée en soirée: il s'agit de "La Sagouine" que les téléspectateurs pourront voir le jeudi à 22h. La série comporte seize émissions de 30 minutes au cours desquelles "La Sagouine" parlera notamment de "Noël", du "bon Dieu", de "la jeunesse", de "la guerre" et de "la mort".

"La Sagouine" avait d'abord été présentée à la radio de Moncton. A cette

époque, l'auteur, Antonine Maillet, avait écrit une série de monologues de 15 minutes qu'elle lisait elle-même aux auditeurs.

Le public acadien avait été conquis et on monta alors un spectacle qui fut présenté une quarantaine de fois en Acadie. Il y eut ensuite une courte tournée au Québec. Puis, ce fut le succès: la pièce fut jouée 400 fois à Montréal, en province et même en France. Et à cela, il faut ajouter une centaine de représentations de "La Sagouine II".

Après cette exceptionnelle carrière de scène, "La Sagouine" fait donc son entrée à la télévision. L'interprète reste toujours Viola Léger, qui est dirigée cette fois par le réalisateur Jean-Paul Fugère. Née à la radio, l'aventure fantastique de cette "Sagouine" se terminera donc au petit écran.



Viola Léger dans "La Sagouine"

Aux Beaux
Dimanches
à 19h30

La chanson à l'ancienne et à la moderne

Monsieur B Tels que nous étions

Sous le signe de la bonne humeur, l'animateur-chauteur-interviewer Jacques Boulanger reçoit toutes les vedettes de l'heure. Fantaisie, humour et talent forment le menu de chaque émission.

Monsieur B est le témoin fidèle des plus belles années du music-hall. L'atmosphère d'antan, recrée par les décors et les costumes, plonge les téléspectateurs dans la nostalgie et les bons souvenirs d'autrefois.

Pour les enfants

Radio-Canada présentera aussi les 6, 7 et 8 janvier, à 16h30, trois nouvelles émissions-jeunesse intitulées "Le grenier" (mardi), "La fricassée" (mercredi) et "Le gutenberg" (jeudi). "Le grenier", avec une distribution assez remarquable, raconte les aventures d'un vieux garçon chômeur qui loue son grenier à trois individus loufoques. "La fricassée", son titre l'indique, est un collage de plusieurs éléments différents. "Le gutenberg", enfin, a pour cadre une salle de rédaction dans un journal des années 20. Le lundi et le vendredi, les amateurs pourront continuer de voir les reprises de "Fanfreluche" et de "La ribouldingue", "Nic et Pic", "Picotine" et "Bidule de Tarmacadam" disparaissent cependant de l'horaire.

Cuisine pour tous

Si Radio-Canada divertit les enfants, Radio-Québec, par contre, essaie de leur donner une éducation plus pratique. Le canal 17 présentera donc le mardi soir, à 18h30, une nouvelle série intitulée "Les marmittons". Animée par madame Jehane Benoit, cette émission veut faire découvrir aux

jeunes la facilité de cuisiner. On mettra l'accent sur la cuisine de tous les jours et il sera question par exemple des oeufs, du fromage, du poulet, des légumes et de la préparation des boîtes à lunch.

Il sera également

question de la ferme, où on produit les aliments de base. C'est donc une émission à recommander à tous les jeunes et même aux plus vieux, surtout aux hommes, qui n'ont jamais eu la chance de recevoir d'éducation culinaire.

suite de la page 19

l'échelle nationale. Cette volonté a toujours été contredite par les éléments réactionnaires, anarchistes, neutres ou opportunistes de tout poil. C'est la preuve, une fois de plus, qu'il n'y a pas d'art au-dessus des classes et de la lutte de classes. Mais ce caractère contradictoire de l'AQJT est désormais un frein à son émancipation idéologique vers la défense des intérêts de la classe ouvrière et des couches populaires.

L'AQJT ne peut plus progresser, elle ne peut que régresser, ou, à la rigueur, maintenir le statu quo. Alors que le peuple évolue, que les luttes du peuple progressent, l'art qui se met à son service ne peut plus se permettre de

s'arrêter, de tourner en rond, d'essayer de convertir des petits-bourgeois qui croient que le progrès c'est de déguiser le capitalisme, en le civilisant.

Nous ne pouvons plus admettre que la base qui nous unit soit le théâtre. Le théâtre comme art de classe a un rôle politique précis. S'il a un rôle politique bourgeois, il ne peut pas s'unir avec celui qui a un rôle politique opposé. Vouloir les faire cohabiter signifie accepter la collaboration de classes, ce qui est contraire aux intérêts de la classe ouvrière et des couches populaires avec qui nous luttons.

Nous quittons l'AQJT parce que nous voulons subordonner le culturel au politique, ce que le ministère se permet et nous refuse.



A la télévision
de Radio-Canada

La faim du monde
avant la fin du monde

OXFAM



Depuis quelques années à la commission scolaire de Chomedey de Laval, un cours de photographie est offert aux étudiants du secteur professionnel du cours secondaire.

Ce secteur étant terminal, le cours de photographie donné, a donc comme principal objectif, de promouvoir un nouveau marché de travail pour les étudiants qui y sont inscrits.

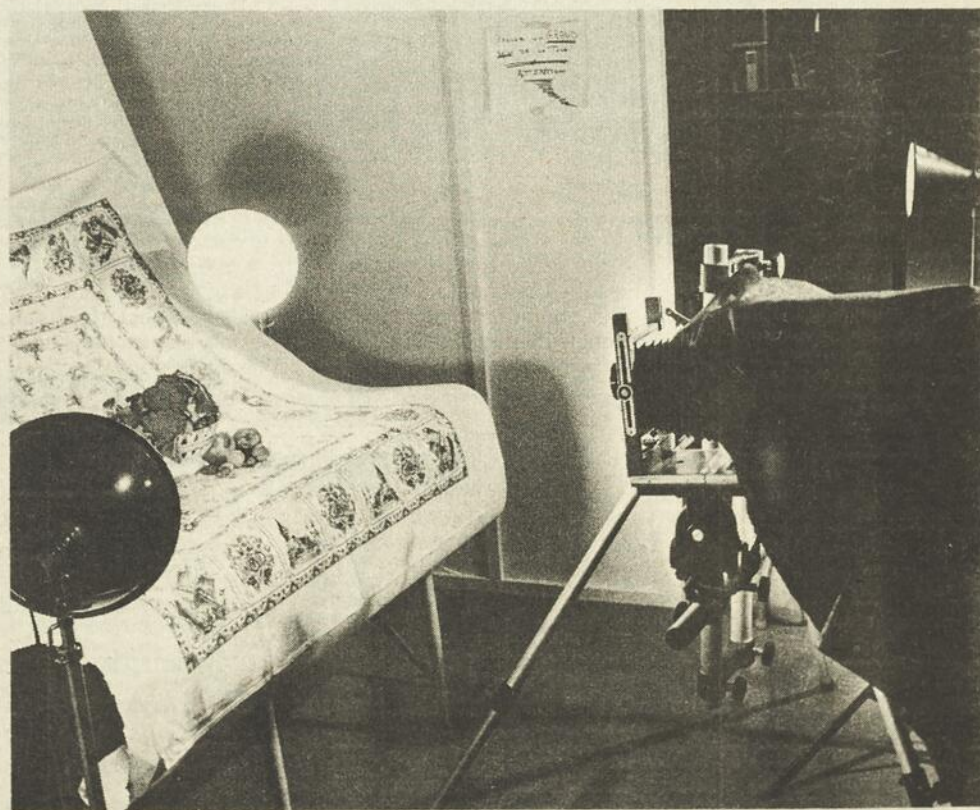
Ainsi les professeurs du cours doivent nécessairement tenir compte d'un tel facteur et bâtir leur programme de façon à ce que les étudiants finissants puissent effectuer un travail de qualité en photographie. Les cours se donnent presque toujours en atelier.

Les étudiants produisent, au cours de l'année, une série de travaux, dont l'objectif principal est de réunir autour d'un même thème des problèmes techniques que les étudiants doivent résoudre. Parallèlement, les étudiants se familiarisent avec la chambre noire et les différents types d'appareils et accessoires qu'ils doivent manipuler. Il y a également un apprentissage de la couleur.

Mais le fait d'avoir confiné le cours de photographie, au seul secteur professionnel, défavorise la majorité des étudiants du cours secondaire et ceux qui suivent actuellement le cours, n'ont aucun

moyen de poursuivre leurs études en photographie au cegep, à cause du caractère terminal du secteur professionnel.

Il serait intéressant d'ouvrir le cours à tous les étudiants du secondaire et de l'élaborer de façon à ce qu'il ait entre autres, comme objectifs: de fournir une nouvelle ouverture sur le marché du travail, pour les étudiants qui terminent leurs études (comme présentement), de préparer les étudiants intéressés à poursuivre leurs études au cegep en photographie et de promouvoir la photographie comme moyen d'expression populaire.



L'Association québécoise des photographes amateurs.

par Claire Beaugrand-Champagne

Le dimanche 30 novembre 1975 avait lieu à Québec, une assemblée assez particulière réunissant une trentaine de photographes dont le plus jeune était âgé de 15 ans et le plus vieux de 55 ans.

L'Association québécoise des photographes amateurs est une association à but non lucratif qui vient de naître afin de réunir les photographes amateurs du Québec.

Le tout a commencé lorsque quelques photographes amateurs ont décidé de se regrouper pour échanger propos et expériences et se donner des services. Ils ont rapidement compris que la meilleure façon d'établir un

groupe solide était de l'étendre au niveau de la province d'abord, parce que le gouvernement subventionne davantage des projets de vaste étendue et ensuite parce qu'en visant plus grand, ils ne risquent pas de devenir un des nombreux petits clubs de photo qui existent à Montréal et ailleurs.

Le groupe de base s'est donc procuré des lettres patentes et s'est élu un comité de coordination. Au mois de novembre, une première assemblée générale était convoquée par le biais des media d'information. Une trentaine de photographes, venant d'un peu partout au Québec, décidèrent d'essayer de définir leurs besoins. Ce

qu'ils veulent: un bulletin d'information, un service d'information technique de base, des ateliers de photo (rallye, safari), des conférenciers invités, un service d'évaluation des photos, aider à l'organisation de clubs en fournissant des personnes - ressources, promouvoir les échanges entre photographes de différentes régions et finalement, certaines facilités pour l'achat d'équipements.

L'A.Q.P.A. commence. Il lui reste encore à se trouver des subventions et à s'organiser sérieusement. Réussira-t-elle à réunir vraiment les photographes, individualistes de nature?



(photos Gilles Langlois)

A L'AFFICHE AUJOURD'HUI

Cinéma

ATWATER 1: Plaza Alexis Nihon (Niveau du métro) 935-4246. "Hindenburg": 12.20, 2.40, 4.55, 7.10, 9.30.

ATWATER II: Plaza Alexis Nihon (étage mode) 931-3313. "Swept Away": 7.10, 9.10, jeudi, vend., sam. & dim: 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10.

AVENUE: 1224 Greene Ave., Westmount 937-2747. "Dog Day Afternoon": 12.15, 2.30, 4.45, 7.05, 9.30.

BEAVER: 5117 avenue du Parc 844-1933. "Matinée Wives" et "Carry Girl". Lundi: "18 Carat Virgin" et "Stroke of Nine".

BERRI: 1280 St-Denis, 878-2424. "Le retour de la panthère rose": 2.15, 6.00, 9.45. "Les Centaures": 12.30, 4.15, 8.00.

CHAMPLAIN: 1815 Ste-Catherine est. "Les dents de la mer": 12.10, 2.20, 4.50, 7.10, 9.35.

CHATEAU 1: 6956 St-Denis, 271-4400. "ILSA, gardienne du harem des rois du pétrole": 2.50, 6.10, 9.25. "Karaté, tigrasse aux mains d'acier": 1.20, 4.35, 7.50.

CHEVALIER: 1590 rue St-Denis, 845-3222. "L'important c'est d'aimer": 12.10, 2.30, 4.45, 7.10, 9.35.

CINÉ-CENTRE NO 2: 1430 Bleury, 288-7102. "Good Bye Bruce Lee": 12.35, 3.40, 6.50, 10.00. "Super Man Chu": 2.05, 5.10, 8.20.

CINEMA 7e ART: 3180 Bélanger est, 722-0302. "France, Société anonyme": 7.30, 9.30, Jeudi et samedi: 3.20, 5.25, 7.30, 9.30. Dimanche: 1.30, 3.20, 5.25, 7.30, 9.30.

CINEMA LE PIERROT: 1590 St-Denis, 845-3222. "La tête de Normande St-Onge": 12.30, 2.45, 5.00, 7.15, 9.35.

CLAREMONT: 5038 Sherbrooke ouest, 486-7395. "Hustle": 12.45, 2.55, 5.00, 7.10, 9.20.

CRÉMAZIE: 8610 St-Denis, 388-4210. "Funny Lady": 6.55, 9.30 sam. & dim.: 1.40, 4.15, 6.55, 9.30.

DAUPHIN: (Renoir) 2396 E. Beaubien, 721-6060. "Le vieux fusil": 7.30, 9.30, sam. & dim: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

DAUPHIN: (McLaren) 2396 E. Beaubien, 721-6060. "Le téléphone rose": 7.20, 9.20, 2, 3, 4 janv.: 1.30, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20.

ELYSÉE: 35 Milton, 842-6053. Salle Renais: "Vérités et mensonges": 7.30, 9.30. Sam. & dim: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 10.00, dim. dernier spectacle à 9.30.

SALLE EISENSTEIN: "Que la fête commence": 7.30, sam. & dim: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

GREENFIELD 2: 519 Taschereau, 671-6129. "Femmes millionnaires" et "Les chattes en folie".

LAVAL: 1600 Le Corbusier, 688-8200. Salle 1: "Ilsa, gardienne du harem des rois du pétrole" et "Au tropique du cancer". Salle 2: "Femmes millionnaires" et "Les chattes en folie". Salle 3: "Hustle": 12.45, 2.50, 5.00, 7.10, 9.20, samedi dernier spectacle à 11.25. Lundi à jeudi dès 7.10.

Salle 4: "Killer Elite": 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.10, samedi dernier spectacle à 11.10. Sur

semaine dès 7.00. Salle 5: "Show White and The 7 Dwarfs": 12.15, 2.25, 4.35, 6.45, 8.55, samedi, dernier spectacle à 11.00. Sur semaine dès 6.45.

KENT: 100 Sherbrooke O. 489-9707. "Show White and The 7 Dwarfs": 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.

MERCIER: 4260 Ste-Catherine, 255-6224. "Mandingo": 7.50, sam & dim: 1.30, 5.30, 9.35. "Paul et Michelle": 6.00, 10.00, sam & dim: 3.40, 7.40.

MONKLAND: 5505 ave Monkland, 484-3570. "Lies my father told me": 2.55, 6.15, 9.40. "Recommandation for Mercy": 1.15, 4.35, 8.00.

OUTREMONT: 1248 ouest rue Bernard 277-4145. Samedi: "The groove tube": 6.00. "And now for something completely different": 8.00. "Monty python and the holy girl": 10.00. Cartoons: minuit. Dimanche: "Théâtre pour les jeunes: 'Une fable au chou' (marionnettes): 2.00. 'Cé tellement 'cute' des enfants": 4.00. — Cinéma: "Les lumières de la ville": 7.30. "Le dictateur": 9.30. Lundi: "Les temps modernes": 7.00. "Les feux de la rampe": 9.00.

PARISIEN 1: 480 Ste-Catherine ouest, 861-2697. "Man Who Would Be King": 12.25, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40. Samedi dernier spectacle à 11.50.

PARISIEN II: "From Beyond The Grave": 1.05, 3.10, 5.15, 7.25, 9.30. Samedi dernier spectacle à 11.25.

PARISIEN 3: "La grande bourgeoisie": 12.55, 3.00, 5.05, 7.05, 9.10. Samedi dernier spectacle à 11.05.

PARISIEN 4: "Hustle": 12.45, 2.55, 5.00, 7.10, 9.20. Samedi dernier spectacle à 11.25.

PARISIEN 5: "Story of O": 12.40, 2.45, 4.50, 6.55, 9.00. Samedi dernier spectacle à 11.00.

PLACE DU CANADA: Entrée via Hôtel Château Champlain, 861-4595. "Lucky Lady": 7.15, 9.15, sam. & dim: 12.45, 3.00, 5.05, 7.15, 9.35.

PLACE VILLE-MARIE GRAND: 777 Dorchester O. 866-2655. "One Flew Over The Cuckoo's Nest": 12.05, 2.20, 4.40, 7.05, 9.30 samedi dernier spectacle à 11.45.

PLACE VILLE-MARIE PETIT: 777 Dorchester O. 866-2644. "Dog Day Afternoon": 1.10, 3.35, 6.00, 8.30.

PUSSYCAT: 4015 boul. St-Laurent. 845-5215. "Afternoon Tease" et "Severine".

REX: 3900 St-Denis, 842-2361. "Commençant le 25 déc.": "La brigade en folie": 12.20, 6.00. "La vengeance du shérif": 1.45, 7.40. "Mon nom est personne": 3.50, 9.05.

RIVOLI 1: 6906 St-Denis, 277-4129. "Histoire d'O": 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15, 3 janv.: 1.00, 3.00.

RIVOLI 2: "Femmes millionnaires" et "Les chattes en folie".

SEVILLE: 2155 Ste-Catherine ouest, 932-1139. "Snow White and The 7 Dwarfs": 1.00, 3.00, 5.05, 7.10, 9.10.

SNOWDUN: 5225 Décarie, 482-1322. "Man Who Would Be King": 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.25.

ST-DENIS: 1594 rue St-Denis. "Bons baisers de Hong Kong" et "Deux

corniauds au régiment".

VAN HORNE: 6150 Côte-des-Neiges, 731-8423. "Brother can you spare a dime": 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.

VERDUN: 3841 rue Wellington, 768-2092. "Les dents de la mer": 6.40, 9.00, 1 janv.: 1.30, 4.00, 6.30, 9.00.

VERSAILLES: 7265 Sherbrooke 353-7880. **Salon bleu:** "Femmes millionnaires" et "Les chattes en folie". **Salon rouge:** "Les aventures sexuelles extra conjugales": "Les chatouilleurs volcanique" et "La poursuite mystérieuse, les 2 et 3 janv.": 1.00 et 3.00.

VILLERAY: 8042 St-Denis, 388-5577. "Mandingo": 7.50, sam. & dim: 1.30, 5.30, 9.35. "Paul et Michelle": 6.00, 10.00, 1 janv.: 3.40, 7.40.

YORK: 1487 rue Ste-Catherine ouest 927-8978. "Barry Lyndon": 1.30, 5.00, 8.30.

WESTMOUNT SQUARE: 931-2477. "Sunshine Boy": 1.10, 3.05, 5.00, 7.00, 9.05.

CINEMATHEQUE QUEBECOISE: 1700 rue St-Denis, 844-8734. Relâche jusqu'au 8 janvier.

CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE: 1455 boulevard de Maisonneuve, 879-4349. Dimanche: **Série pour enfants:** "Black Beauty" (G.B. 1971): 2.00. "Pierre a fait feu" (E.U. 1966): 4.00. Lundi: Les classiques du cinéma français: "Le crime de Monsieur Lange" (France 1935): 8.30.

Théâtres

LA POUDDRIÈRE: Ile Ste-Hélène, 526-0821. "Ti-Jean voudrait ben s'marier" de Suzanne Lebeau, mise en scène de Jean Fugère, par le Théâtre Le Carroussel". 31 déc. et les 2, 3 et 4 janvier, à 14h. Également à la Poudrière, les 27, 28 et 29 déc. "Le petit monde de l'île Ste-Hélène" (revue de marionnettes) à 14h. en français et à 16h. en anglais. Entrée \$2.50.

OUTREMONT: 1248 rue Bernard, 277-4145. Le 4 janvier: La troupe "La marmaille" présente: "Cé tellement cute des enfants" de Marie-France Hébert, à 16h. et "Le théâtre de l'oeil" présente: "Une fable au chou", (textes et marionnettes) à 14h.

THEATRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest, rue Ste-Catherine 861-0563. "Marche, Laura Secord!" une parodie musicale de Claude Roussin, James Rousselle et Cyril Beaulieu, avec Dorothee Berryman, Albert Mailleur et Pauline Martin. Du mardi au vendredi à 20h. samedi: 21h. et dimanche: 19h. Jusqu'au 17 janvier.

T.N.M.: 84 ouest rue Ste-Catherine 861-0563. **Théâtre pour enfants:** Le Théâtre des Pissenlits présente: "Les ballons enchantés" (marionnettes géantes et comédiens) les 2, 3 et 4 janvier à 14h.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis. "Noé" de Claude Sauvé, musique de Ginette Bellavance et mise en scène de Gilbert Lepage, avec Edgar Fruitier, Marc Hébert et Guy Vauthier. Du mardi au samedi à 20h., dimanche 19h. Relâche le

1er janvier. Tous les dimanches: "Théâtre de la Jeunesse": "Le chapeau magique" marionnettes de Pierre Régimbald et Nicole Lapointe: 14h. "François et l'oiseau du Brésil" fantaisie d'André Cailloux: 15h. Entrée: \$1.25.

THÉÂTRE PORT-ROYAL: (Place des Arts). Une production de la Compagnie Jean Duceppe: "Bousille et les Justes" écrit et mise en scène par Gratien Gélinas, avec Robert Rivard, Yves Létourneau, Juliette Huot, Béatrice Picard, Jean-Pierre Masson, Nicole Filion, Jean Lajeunesse, Ghislain Tremblay, Angèle Coutu et Eric Gaudry. Du mardi au dimanche à 20h.30. Jusqu'au 25 janvier.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE: 1700 rue St-Denis, 843-6160. Le Théâtre de la Dame de Coeur présente: "Vive l'empereur!" de Jean Morin, mise en scène de Camille Pelletier, avec Céline Beaudoin, Jean-François Bélanger, Ellen Bérubé et Jean-François Bonin. Les 3, 4 et 5 janvier, à 20h.30. Entrée: \$2.25.

VIDÉOGRAPHE: 1604 rue St-Denis, 842-9786. "Vendredi soir", avec Han Masson, Jean-Pierre Bergeron et Ghislain Tremblay, musique de Jean-François Garneau. Du 26 décembre au 4 janvier (Relâche le 31 décembre), à minuit.

CASANOUS: 485 Sherbrooke ouest, 844-3691. Tous les mercredis à 22.00: "Place aux poètes" avec Janou St-Denis. Vendredi et samedi: "Bandeneige", à 22h. et minuit.

LE PROF MATOU: 1262 rue St-Denis 849-4526. Du mardi au samedi: "Raymond Lévesque", à 20h.30 et minuit. Entrée libre. Jusqu'au 3 janvier.

PARC ANGRIGNON: 3400 boul. des Trinitaires, 872-3455. "Quartiers d'hiver des animaux". Tous les jours de mardi à 18h. jusqu'au 4 janvier. Enfants: 0.50 adultes 0.75.

LE PATRIOTE: 1474 rue Ste-Catherine, 521-6666. Relâche. Commençant le 3 janvier: "Un Tabaslak de bon show" avec Jean-Guy Moreau. Textes de Jacqueline Barrette. Semaine et dimanche: 21h. samedi: 20h. et 23h.

EVÉCHÉ (Hotel Nelson): Place Jacques-Cartier, 861-5731. "Two Shows tout chauds", une revue musicale avec François Guy, Steve Fiset et Bonifield Marcoux, à 21h.30 et 23h.30.

CAFÉ DU PORT, 356 Berri, 845-8765. Vendredi, samedi et dimanche: "Jean Marcoux", à 21h. et 23h. Entrée: \$2.00.

PLACE DES ARTS: Salle Wilfrid Pelletier. Les Grands Ballets canadiens présentent "Casse-Noisette". Le 30 déc. à 20h.30, le 31: 14h.30 et les 2, 3 et 4 janvier à 14h.30 et 20h.30.

PLACE DES ARTS: (salle Wilfrid Pelletier). Lundi le 5 janvier: "Ravi Shankar" à 20h. Entrée: \$4.00 à 7.50. Mardi et mercredi les 6 et 7 janv.: "Les Grands Concerts de l'OSM, au pupitre: "Mario Bernardi" à 20.30. Jeudi le 8: "Gala du plus beau bébé du

Variétés

Québec".

LA PORTUGAISE: 856 est, rue Ste-Catherine, 844-3492. Souper-spectacle dansant. Cette fin de semaine: "Jérôme Lemay". Tous les soirs: "Germano Rocha" et l'accordéoniste "Matéus".

PLACE DES ARTS: (Théâtre Maisonneuve) "Yvon Deschamps", du 26 au 30 décembre et du 2 au 11 janvier et du 10 au 24 février.

PLACE DES ARTS: (salle Wilfrid Pelletier). Les 9 et 10 janvier: "Ella Fitzgerald" et "Oscar Peterson", à 20h.30. Entrée: \$6.00 à \$10.00.

CAFÉ LE BRAQUE, 64 Valois, Dorion, 455-4685. Samedi: "Anne Joyal" chansonnier, à 21h.

Télévision

●9.00
82 (9) (11) 13 Sesame - Éducation
4 Denis la petite peste - Comédie
7 10 Furie
12 Merrie Melodies
30 Dessins animés
●9.30
2 (9) (11) 13 Roquet, belles oreilles - Dessins animés.
4 Ciné-Aventures - "Zone frontrière", Fr. 1950. Drame de J. Gourguet avec Alexandre Rigault, Perrette Souplex et Suzanne Grey — Un sale individu tente de séduire la femme puis la fille d'un contre-bandier qui fait de la prison. — Ensemble médiocre. Interprétation quelconque. (90 min.).
5 6 Sesame street - Education
7 10 Les Cadets de la forêt - Aventure "Lennie".
12 The Flintstones
30 Patof raconte - Enfant
●10.00
2 9 (11) Vers l'aventure
7 Les p'tits amis - Enfant. Anim.: Danielle Chenay. (60 min.).
812 (13) Kidstuff. (60 min.).
(9) 13 Au pays des géants - Science-fiction
10 30 Robin fusée
●10.30
229 (11) Fifi Brindacier - Enfant
10 Le cirque à son meilleur
5 6 Peanuts and popcorn - Enfant
30 Michel Vaillant
●11.00
2 (9) (11) 13 Gaspard et les fantômes. "Le bateau-fantôme". Dessins animés. Aventures du chien Gaspard face aux spectres des fantômes qui hantent la terre. Nos trois journalistes et Gaspard rejoignent les enfants Pinsonneau au port et visitent un bateau fantôme où deux spectres, frères jumeaux, sont en quête de leur île au trésor.
4 Perdus dans l'espace
7 10 30 Les sentinelles de l'air - Enfant
12 Fantastica
●11.30
2 (9) (11) 13 Génies en herbe
12 Spiderman
●12.00
2 (9) (11) Les héros du samedi. "Gymnastique acrobatique", avec les Voltigeurs de St-Hyacinthe. Commentaire: Guy Ferron. Analyste: Serge Chagnon. Réal.: Henri Parizeau. (60 min.).

4 De tout, de tous
5 High Chaparral
6 Parade.
7 10 Bon Week-End
12 Star Trek - Science-fiction
30 Ciné samedi. "Pollux et le chat bleu", Fr. 1970. Film d'animation. Margotte arrive au Bois-Joli avec un chat bleu dont Pollux est tout de suite jaloux. (2h.).
●12.15
13 Les petites annonces
●1.00
2 (9) (11) 13 Sportheque (60 min.).
4 Jeunes-sciences
5 6 Skipper and Co.
12 Saturday at the movies "Lock, stock and barrel", E.U. 1971. Western de J. Thorpe avec Tim Matheson, Belinda Montgomery et Jack Albertson.
●1.30
4 Comment ça va les jeunes?
●2.00
4 Cinéma "La reine de l'argent" (Silver Queen) E.U. 1942. Drame de L. Bacon avec George Brent, Priscilla Lane et Bruce Cabot.
7 10 30 Pour vous mesdames
●2.30
7 10 30 Le père Ambroise.
●3.00
12 Superstars of the mat - Lutte
●3.30
2 9 (11) 13 Cinéma-jeunesse (90 min.). "Une petite princesse" Brit. 1972. Comédie dramatique de J. Martini avec Mary Whitters, Ruth Dunning.
●4.00
4 (5) (6) CBC Curling classic. Les "Harvey Mazinke" de Regina rencontrent les "Rod Hunter" de Winnipeg.
4 Sur le matelas
12 Sports Beat '75
●4.30
7 CBC Sports spectacular
812 (13) Wide world of sports
710 Revue internationale internationale '75
30 La veillée
●5.00
2 9 (11) 13 Bagatelle
4 Le chœur des vieux Noëls.
(4) 5 6 Lost Islands
7 10 30 Ça prend un voleur
●5.30 (4) 5 6 Welcome back kottler
●i
es informations
●6.00
2 Déclic
4 Monsieur Country
(4) 5 6 CBC Saturday Evening News
7 Soirée Canadienne (11) Destination monde
10 30 À l'heure Olympique
12 Lawrence Welk
17 Ciné jeunesse - "L'invention diabolique", Tchéc. 1957. Film de science-fiction de K. Zeman avec Arnost Navratil, Lubomir Tokos et Miroslav Holub.
●6.30
2 (9) (11) Téléjournal
4 Au Royaumes des animaux
(4) 5 6 Monty Python's Flying Circus
●6.35
2 (9) (11) Nouvelles du sport
●6.40
2 (9) (11) Les gouaches de Sandy
●7.00
2 9 (11) 13 Lise Lib - Variétés.

- 2 CBFT Montréal (R.-C.)
- 4 CFCM Québec (TVA)
- 5 CKMI Québec (CBC)
- 6 CBMT Montréal (CBC)
- 7 CHLT-TV Sherbrooke (TVA)
- 9 CKSH-TV Sherbrooke (R.-C.)
- 10 CFTM-TV Montréal (TVA)
- 11 CBVT Québec (R.-C.)
- 12 CFCF-TV Montréal (CTV)
- 13 CKTM-TV Trois-Rivières (Ind.)
- 17 CIVM-TV (UHF) Montréal (R.-Q.)
- 30 CFVO (UHF) Hull (TVA)

Tous les communiqués doivent parvenir au plus tard le mercredi, à l'attention de Katou, 387 Lebeau, 331-8961, poste 66.

4 Soirée Canadienne
5 Wild Kingdom
6 Barney Miller - Comédie
7 10 Les Grands spectacles - "La megera apprivoisée" (The Taming of the Shrew), G.B. 1966. Comédie de F. Zeffirelli avec Richard Burton, Elizabeth Taylor et Michael York. — A. (2h.30).
812 (13) Emergency! - drame.
30 Ils sont 33,000 a votre service
●7.30
(4) 5 6 Phyllis - Comédie
17 Ciné... Plus - "Major Dundee", E.U. 1964. Western de S. Peckinpah avec Charlton Heston, Richard Harris et Senta Berger.
●8.00
2 9 (11) 13 La soirée du hockey. - Directement du Forum de Montréal, les Capitals de Washington visitent les Canadiens de Montréal.
4 À la brunante - "Dans la chaleur de la nuit" (In the Heat of the Night), E.U. 1967. Drame policier de N. Jewison avec Sidney Poitier Steiger et Warren Oates.
(4) 5 6 Hockey Night in Canada
8 12 (13) Academy Performance - "The thief who came to dinner", E.U. 1973. Comédie policière de B. Yorkin avec Ryarr O'Neal, Jacqueline Bisset et Warren Oates.
●9.30
7 10 Mannix
30 A communiquer
●10.00
4 L'aventurier
12 The Jeffersons
●10.30
2 9 (11) 13 Téléjournal
4 7 10 30 Les Nouvelles TVA
45 6 Ceilidh - Variété
12 Funny farm
●10.45
2 (9) (11) 13 Nouvelles du sport
●10.47
7 Informa 7
●10.55
2 9 (11) Cinéma - "Quand le vin est tiré" (Any Old Port in the Storm), E.U. 1973. Drame policier de L. Penn avec Peter Falk, Donald Pleasence et Julie Harris.
(9) Ciné-soir - "Le bal des adieux" (Song Without End), E.U. 1960. Drame musical de C. Vidor avec Dirk Steiger, Capucine et Genièvre Page.
13 Ciné-soir - "Hotel St-Gregory" (Hotel), E.U. 1967. Drame de R. Quine avec Rod Taylor, Melvyn Douglas et Karl Malden.
●11.00
4 Ciné-4 - "La mariée était en noir", F.R. 1967. Drame policier de F. Truffaut avec Jeanne Moreau, Jean-Claude Brialy et Charles Denner.
5 6 12 News
710 La couleur du temps
30 Ciné 11H. - Programme Double - "Les ogresses", Fr. 1967. Film à sketches avec Monica Welch et Capucine. "Les infidèles". It. 1953. Etude de moeurs de M. Monicelli avec Pierre Cressoy, May Britt et Anna-Maria Ferrero.
●11.15
5 6 Montreal tonight
●11.18
12 Pulse
●11.22
5 After eleven - "The 300 spartans", It. 1962. Drame historique de R. Maté avec Richard Egan, Ralph Richardson et Diane Baker.
●11.25
7 10 En pantoufles - "Les frères siciliens" (The Brotherhood), E.U. 1968. Drame de M. Ritt avec Kirk Douglas, Alex Cord et Irene Papas.
●11.31
6 Saturday super movies - "Escapade from the planet of the apes", Film de science-fiction avec Roddy McDowall, Kim Hunter, Bradford Dillman, Natalie Trudy et Sal Mineo.
●12.00
12 The Twelve Midnight movie - "Billion dollar brain", G.B. 1967. Drame d'espionnage de K. Russell avec Michael Caine, Karl Malden et Françoise Dorléac.
●12.30 9 (11) Ciné-nuit - "La rupture", Fr. 1970. Drame psychologique de C. Chabrol avec Stéphane Audran, Jean-Pierre Cassel et Michel Bouquet.
13 Ciné-Qua-Non - "Agent secret 003", It. 1965. Film d'espionnage de D. Paolella avec John Ericson, Maria Granada et Berna Rock.
●1.00
10 Sans pantoufles - "Le refroidisseur de dames" (No Way to Treat a Lady) E.U. 1967. Comédie policière de J. Smight avec Rod Steiger, George Segal et Lee Remick.
●2.30
10 Le 10 vous informe.

les choix du jour

Télévision

Samedi

Revue internationale 75 (T.M.) à 16h30: Analyse globale des événements les plus marquants qui se sont déroulés sur la scène internationale au cours de l'année 1975.

Ciné-Jeunesse (R.Q.) à 18h: "L'invention diabolique". Science-fiction de K. Zeman, d'après un roman de Jules Verne. Un pirate enlève un savant avec lequel il compte conquérir le monde (Tchécoslovaquie 1957).

Les grands spectacles (T.M.) à 19h: "La mégère apprivoisée". Comédie de Franco Zeffirelli, avec Richard Burton, Elizabeth Taylor et Michael York. Un gentilhomme ruiné accepte d'épouser une mégère qu'il croit pouvoir apprivoiser. (G.B. 1966).

Cinéma (R.C.) à 22h55: "Quand le vin est tiré". Drame policier de L. Penn, avec Peter Falk. Episode de la série Colombo. Un important fabricant de vin de la Californie voit son empire compromis à cause du chantage de son demi-frère. Sous l'impulsion de la colère, il le tue et camoufle son geste en accident. (E.U. 1973).

Sans pantoufles (T.M.) à 23h25: "Les frères siciliens". Drame de M. Ritt, avec Kirk Douglas, Alex Cord et Irene Paps. L'histoire d'un règlement de comptes à l'intérieur d'un syndicat du crime. (E.U. 1968).

Ciné-nuit (R.C.) à minuit trente: "La rupture". Drame psychologique de Claude Chabrol, avec Stéphane Audran, Jean-Pierre Cassel, Michel Bouquet et Annie

Cordy. Sous l'effet de la drogue, un homme brutalise son jeune fils qui doit être hospitalisé. Sa femme introduit alors une action de divorce mais connaît plusieurs difficultés à cause de son beau-père qui tente de la compromettre. (France-Italie-Belgique, 1970).

Dimanche

Ciné-magazine (R.C.) à 11h30: Le tournage du dernier film d'André Brassard: "Le soleil se lève sur la rue Bélanger". Reportage sur René Clair. Un nouveau service à Radio-Canada: la distribution de films à l'extérieur.

La Super-Série (R.C.) à 13h.: Du Memorial Stadium de Buffalo les Ailes de Moscou rencontrent les Sabres de Buffalo.

D'hier à demain (R.C.) à 16h: "Le surréalisme". L'influence du surréalisme sur l'art, la littérature et la politique dans les années 20 et 30.

Ciné-choix (R.C.) à 19h: "Première victoire". Drame de guerre d'Otto Preminger, avec John Wayne, Patricia Neal et Kirk Douglas. Les problèmes sentimentaux et les exploits guerriers d'officiers de la marine pendant la guerre du Pacifique. (E.U. 1965).

Les Beaux Dimanches (R.C.) à 19h30: Monsieur B reçoit Clémence Desrochers, Jacques Fauteux, le groupe Morce Code et Diane Juster.

Les Beaux Dimanches (R.C.) à 20h30: "Qui perd gagne". Comédie féroce de Marcel Dubé (inspirée du légataire universel de Regnard) avec Jean Duceppe, Louise Tur-

cot, Benoit Marleau, Jean Leclerc, Denise Pelletier et plusieurs autres. Musique de Claude Léveillé, réalisation de Louis-Georges Carrier.

Performance (CBMT, canal 6) à 21h: "Red Emma, Queen of the Anarchists". Emma Goldman est une anarchiste féministe qui fit trembler les autorités en place. Née en 1869 en Lituanie et décédée à Toronto en 1940, elle immigra aux Etats-Unis en 1886 d'où elle fut expulsée en 1919. On retrace son éveil progressif à la cause de l'anarchie de 1888 à 1892.

Les Beaux Dimanches (R.C.) à 21h30: "Paul Gauguin". La vie extraordinaire et tragique de Paul Gauguin qui rappelle celle de Van Gogh, son éphémère compagnon de déchirements, dont le destin, pareil au sien, était d'enfanter de la beauté en s'autodétruisant.

Ciné-club (R.C.) à 22h50: "Touki-Bouki". Comédie dramatique réalisée par Djibril Diop Mambety. Un jeune Sénégalais veut aller à Paris avec sa petite amie; mais pour cela il faut beaucoup d'argent. (Sénégal 1972).

Radio

Coûte que coûte (CBF 690) à 12h15: **Le bilan des événements de l'année dans le domaine de la consommation.** Invités: André Ouellet, ministre, Lise Bacon, ministre, Nicole Forget, de l'Association des consommateurs du Canada, section Québec, Jean Doré, président de la Fédération des ACEF, Philippe Edmonston, président de l'Association pour la pro-

tection de l'automobiliste, et Gilles Robert, directeur de la revue "Le réveil du consommateur".

Dimanche

Présent international (CBF 690) à 12h15: Réflexion sur l'année politique internationale. Invités: de Montréal, Simone Chartrand, directrice adjointe de la Ligue des droits de l'Homme, et Jacques Grandmaison, sociologue; de Paris: Gisèle Halimi, avocate, et André Glucksmann, philosophe; de Londres: Malcolm Muggeridge, homme de science, et Ian Davidson, journaliste au Financial Times.

Théâtre

Dimanche au cinéma Outremont; **Théâtre pour enfants**, avec deux pièces à l'affiche: Le Théâtre de l'Oeil présente à 14h, "Une fable au chou", un voyage amusant au pays de la géométrie pour les 4 à 10 ans (marionnettes), et à 16h, la troupe de la Marmaille présente "C'est tellement 'cute' des enfants" de Marie-Francine Hébert.

Cinéma

"La tête de Normande St-Onge" au cinéma Le Pierrot. Au cinéma 7e Art, "France Société anonyme", une comédie dramatique de science-fiction d'Alain Corneau, un film qui aborde les problèmes de la drogue et de la pornographie récupérés par les multinationales via les gouvernements. A l'Elysée, le très beau film d'Orson Welles "Vérités et menson-



Monique Rioux, directrice de la troupe "La Marmaille" qui présente "Cé tellement 'cute' des enfants" de Marie-Francine Hébert, dimanche, au cinéma Outremont.

ges". Au grand cinéma de la Place Ville-Marie, "One flew over the cuckoo's nest" de Milos Forman, avec Jack Nicholson, et au petit cinéma du même endroit "Dog Day Afternoon" avec Al Pacino. Au cinéma Atwater 2, le dernier film de Lina Wertmüller, "Swept Away", un cocktail explosif où lutte de classes et guerre des sexes s'entrecho-

quent avec un humour féroce, un film à voir absolument. A la Casanous, "Bande-neige", un jeune groupe réunissant guitare, piano, basse et bonges. A l'Evêché, une revue musicale avec François Guy, Bonfield, Marcoux, Steve Fiset et d'autres: ça s'appelle "Two Shows, tout chaud".

A la télévision dimanche

matinée

●9.00
2 (9) (11) 13 Sesame - Education
4 Thierry la fronde
7 10 Patof raconte
12 Oral Roberts presents
●9.45
2 (9) (11) 13 L'évangile en papier
●10.00
2 (9) (11) 13 Le jour du seigneur
4 Rex Humbard - Religion
7 10 C'était le bon temps - Musique
12 the Ellenic program
●10.30
5 Crossroads
6 This is the life - Religion
12 Teledomenica
30 Au Royaume des animaux
●11.00
2 (11) Sons et images.
4 Adele
6 Meeting Place
5 Rex Humbard - Religion

(9) 13 Rex Humbard - Religion.
30 Dessins animés
●11.30
2 (11) Ciné-Magazine
4 La soeur volante
30 Patof raconte

après-midi

●12.00
2 (9)(11) 13 La semaine verte
4 Il est écrit - Religion
5 The Garner Ted Armstrong program
6 Hymn sing
7 10 30 Bon Dimanche
●12.15
6 A way out
●12.30
4 Mag-Dimanche
5 Agape
6 U.K. Magazine
●12.45
5 6 A way out
●1.00
2 (9) (11) 13 La super série. Directement du Memorial Stadium de Buffalo, les Ailes de Moscou visitent les Sabres.
5 6 Super séries '76
12 Mr. Chips - Conseils
●1.30
12 It's up to you
●2.00
4 Cinéma Programme double - "Georgy girl", G.B. 1966. Comédie dramatique de S. Narizzano avec Lynn Redgrave, Alan Bates et

James Masson. "Cat ballou", E.U. 1965. Comédie de E. Silverstein avec Jane Fonda, Lee Marvin et Michael Callan.
7 10 30 Jugement rendu
12 Sunday Theatre - "Mackenna's gold", E.U. 1968. Western de J. Lee Thompson avec Gregory Peck, Omar Sharif et Telly Savalas.
●2.30
7 10 30 Réflexion
●3.00
7 10 30 Télé-quilles
●3.30
5 6 Sportsweek
●4.00
2 (9) (11) 13 D'hier à demain - "Le surréalisme" (2e de 2) - Documentaire
5 6 NFL Football
7 Passeport
10 Information-voyages.
●4.30
7 10 C'est pas sorcier
12 Question period
30 Visa
●5.00
2 (9) (11) 13 Second regard
4 Flipper
7 10 Au royaume des animaux
12 Untamed World
●5.30
4 Le monde en liberté
7 10 Flipper - Aventure
12 Teh Garner Ted Ar-

mstrong
30 Débuts... - Variétés

soirée

●6.00
2 9 (11) La question
4 7 10 30 Showbizz
(9) 13 Walt Disney
12 Travel '75
17 Le drame de la survie "La clôture".
●6.30
2 (11) Le Téléjournal
5 6 Sportsweek
12 Going places
17 Si l'on ne savait
●6.35
2 (11) Nouvelles du sport
●6.40
2 (11) Toccate et Fugue
●7.00
2 (9) (11) 13 La petite Patrie - "Arel, le révolté".
4 Ciné-choix - A communiquer
5 6 The national dream
7 10 Ciné-choix
12 The Six million dollar man "The return of the bionic woman" 2e Partie.
17 En se racontant l'histoire d'ici.
30 Ciné-choix
●7.00
Les beaux dimanches "Monsieur B": Clémence Desrochers, Jacques Fauteux, le groupe Morce Code et Diane Juster.

●8.00
12 Cher
5 6 The Waltons
17 Paul et Virginie

●8.30
2 (9) (11) 13 Les beaux dimanches "Qui perd gagne". Inspirée du Légataire universel de Regnard, comédie féroce écrite par Marcel Dubé.
17 Le sens de lavie

●9.00
12 Kojak - Policier
5 6 Performance "Red Emma" avec Chapelle Jaffe, David Bolt, Nick Mancuso et Brenda Donahue.

●9.30
2 (9) (11) 13 Les beaux dimanches "Paul Gauguin".
17 Les Jazzeurs

●10.00
4 7 10 30 Regards sur le monde
5 6 Marketplace
12 W5

●10.30
2 (9) (11) 13 Téléjournal
4 7 10 30 Les nouvelles TVA
5 6 Ombudsman

●10.40
2 (9) (11); 13 Sports dimanche

●10.50
2 (9) (11) 13 Ciné-Club - "Touki bouki", Sén. 1972. Comédie policière de D.D. Mambety avec Magaye Niang, Mareme Niang et Moustapha Touré.
●11.00
5 6 12 News
4 7 10 30 La onzième heure.
●11.15
5 6 Montreal tonight
●11.18
12 Pulse - Information
●11.22
5 After Eleven "Rivals", E.U. 1971. Drame psychologique de K. Shah

avec Joan Hackett, Scott Jacoby et Robert Klein.
●11.31
6 Cine-Camp - "Only Angels have Wings", E.U. 1939. Drame d'aventures de H. Hawks avec Cary Grant, Jean Arthur et Rita Hayworth.
●12.00
4 Les protecteurs
10 Le 10 vous informe
12 The 12 Midnight Movie - "The love god?", E.U. 1969. Comédie de N. Hiken avec Don Knotts, Anne Francis et Edmond O'Brien.



Le groupe "Morce Code" à Monsieur B, à 19h30.



Les leçons de la récession

Graduellement, un peu partout dans le monde industriel, la situation économique s'améliore. La reprise est lente, pas encore générale, mais enfin, elle se manifeste. Au débouché de ce qui aura été la plus forte récession d'après-guerre, deux impressions se dégagent avec une force particulière.

La première, c'est que les Etats modernes ont une confiance nouvelle et remarquable dans leur aptitude à se sortir du pétrin sans avoir à tout casser. Autrefois (en fait il n'y a pas si longtemps) la combinaison d'une forte récession et d'énormes déficits des balances des paiements (causés par la hausse du prix du pétrole) auraient provoqué un réflexe immédiat: un solide mouvement de protectionnisme. Les Etats auraient rapidement multiplié les obstacles aux échanges internationaux pour augmenter les marchés de leurs industries nationales. Les plus mal en point auraient institué un contrôle des changes pour rééquilibrer de force leur balance des paiements.

De tels réflexes de défense appellent inévitablement des représailles. Et c'est ainsi que, dans le passé, la tentative de chacun de s'en sortir en se protégeant, forçait les autres à suivre et que la réduction des échanges finissait par faire mal à tous et prolongeait inutilement les crises.

A cet égard, en dépit de tous les avertissements un peu hystériques des deux dernières années, les gouvernements sont restés calmes. On évoquait une autre dépression de 1930. Conscientes de la puissance des leviers dont elles disposent maintenant, les administrations publiques savaient, à juste titre, que cela était impossible. On craignait une crise monétaire internationale, un bouleversement dans les modes de paiement, des dévaluations en catastrophe. Malgré une certaine appréhension, les gouvernements ont laissé flotter leurs

monnaies. Après des fluctuations spectaculaires, le calme est revenu, consacré bien plus que causé par les accords récents de Rambouillet. On voyait l'Europe incapable de combler le déficit de son compte pétrolier, incapable de jamais rembourser ses dettes aux Arabes. Le placement des pétro-dollars en Europe, la hausse des ventes européennes au Moyen-Orient, et, pour ce qui est de certains pays comme l'Allemagne, dans l'ensemble du monde, ont fait disparaître en deux ans l'ombre de la faillite.

Plutôt que de chercher à détruire les marchés des partenaires, les pays industriels ont manifesté un sens de l'entraide financière tout à fait nouveau. Des pays qui sont passés à deux doigts de la catastrophe, comme l'Italie, ont reçu une aide à la fois massive et rapide.

Si bien que 1976 au lieu d'être l'année où on aurait commencé à se relever de ruines économiques et commerciales pourrait être celle d'une véritable reprise, de l'élimination graduelle des quelques mécanismes de défense que les deux années précédentes auront malgré tout entraînés, de la croissance du commerce international. Il y a dans cette évolution une assez étonnante confirmation que, en dépit des incidents de parcours, l'utilité des mécanismes comme le Fonds monétaire international s'est affirmée, que le Marché Commun est plus solide que l'on pensait, que les Etats-Unis sont maintenant conscients de la futilité de l'isolationnisme.

Pourtant — et c'est là la deuxième impression dominante — deux problèmes majeurs empoisonnent les gouvernements: celui d'une inflation dont la nature même a changé, qui réagit mal et peu aux techniques que l'on connaissait bien, et un niveau de chômage qui semble aussi relever de causes nouvelles, pour une part, ou en tous cas mal connues.

La plupart des pays industriels se sont essayés à des contrôles directs sur les prix et les salaires. Il y a eu des échecs spectaculaires, en Grande-Bretagne en particulier. Dans d'autres pays, on a essayé la voie des négociations plutôt que celle de la manière forte. Des deux côtés de l'Atlantique, on est encore en pleine expérimentation. Les Etats-Unis pour leur part, arrivent enfin à réduire leur taux d'inflation en pratiquant une politique de modération monétaire, après avoir traversé trois années de contrôles. En tous cas, dans ce domaine, à cause des différences majeures entre les pays, quant aux structures syndicales et patronales ou quant à la concertation, les leçons des autres sont peu utiles. Chaque pays va avoir à essayer ses propres techniques.

Enfin, il reste ce satané problème de niveaux de chômage aberrants. Elle est bien disparue, la belle assurance que l'on avait de pouvoir rétablir le plein emploi avec une combinaison d'allocations familiales, de grands programmes de travaux publics, de baisses d'impôt et d'argent bon marché. Elle est aussi terminée l'époque où l'on pensait que des politiques de recyclage généralisé donneraient à la main-d'oeuvre le degré de fluidité désiré.

On sait maintenant que l'accélération de l'automatisation, l'immobilité régionale d'une partie de la population, le niveau des versements de sécurité sociale comparé à celui du salaire minimum, sont des facteurs essentiels qu'on avait mal ou pas incorporés dans les jolis modèles qui ont enchanté notre jeunesse.

Finalement, la grande leçon des deux dernières années, c'est qu'on a assez bien réglé somme toute, les questions que l'on comprenait. Et fort mal, celles que l'on ne comprenait pas.

opinion

La CECM et la démocratie du sondage

Devant les pressions et oppositions multiples qu'a suscitées l'Opération Renouveau (programme de rattrapage en "milieux défavorisés"), la CECM a récemment présenté sa propre auto-critique et un nouveau modèle pour l'Opération Renouveau II. La CECM a aussi tenu à comparer son nouveau modèle avec celui présenté en avril par le ministère de l'Education dans le document intitulé *Education et développement*.

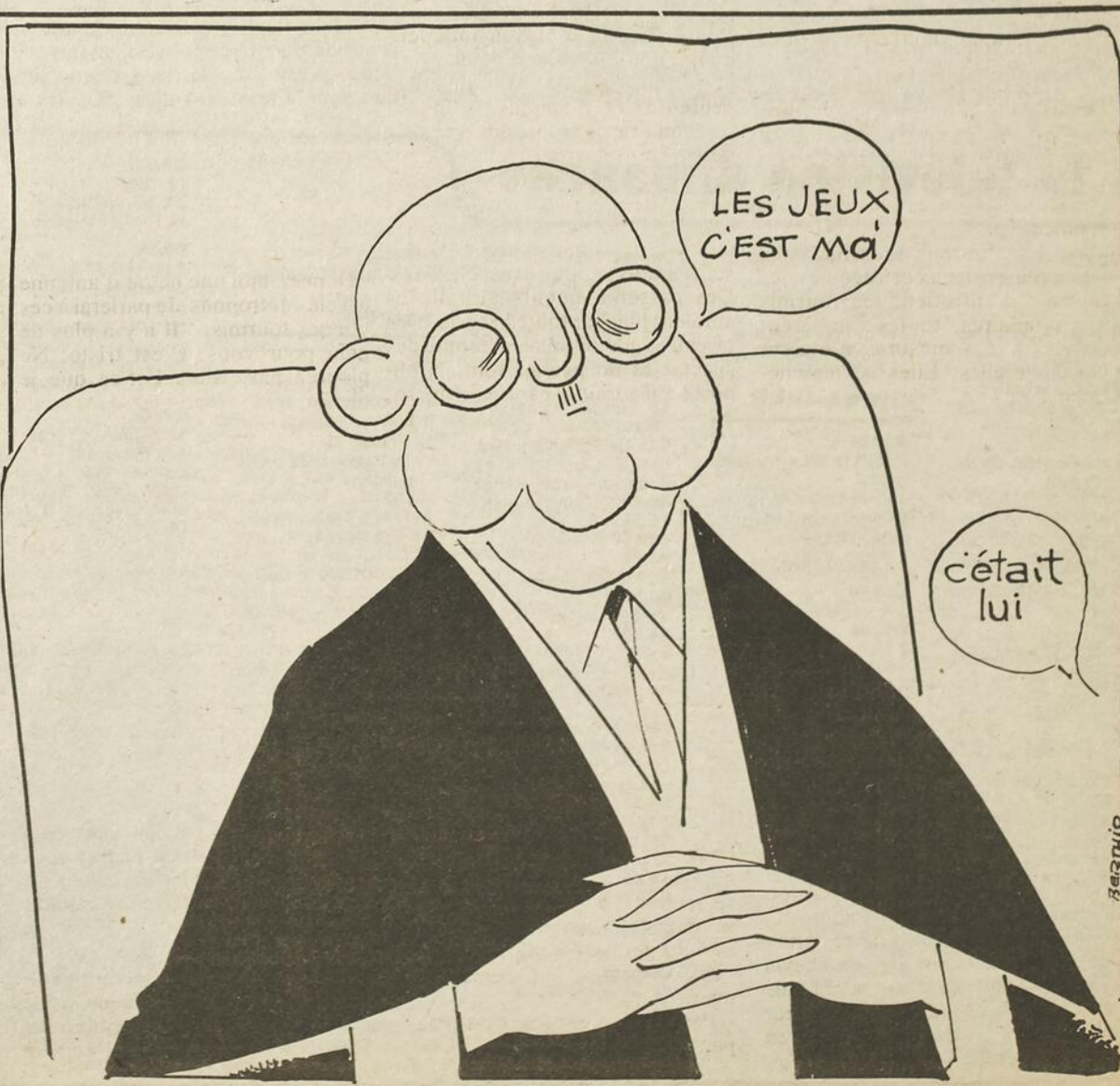
Avant d'appliquer ces nouvelles mesures, la CECM a entrepris des consultations sur celles-ci auprès de son personnel impliqué, d'universitaires spécialisés en éducation et de parents des écoles concernées. Nous avons été consultés en tant que professeurs et chargés de cours de la section d'Enseignement élémentaire et d'éducation pré-scolaire de l'Université de Montréal. Nous tenons cependant à faire savoir que nous ne répondrons pas au questionnaire-sondage élaboré par la CECM en vue de cette consultation, et ce, pour trois raisons.

Premièrement, répondre à ce sondage serait accréditer l'idée selon laquelle les mesures jugées les plus populaires par des spécia-

listes seront celles qui devront être appliquées. Si la CECM veut consulter d'autres personnes que celles qui sont directement concernées par les mesures, que ce soit sous la forme d'un débat public et non par le biais d'un questionnaire réservé à certains milieux éducatifs. Un sondage ne peut qu'évaluer la popularité d'une suggestion. Il ne permet pas de la critiquer et d'en évaluer la cohérence.

Deuxièmement, la place faite dans ce sondage aux milieux visés par les mesures nous semble insuffisante. La CECM fait beaucoup d'efforts pour rejoindre les membres de son personnel au niveau des écoles, des régions et des services impliqués dans le projet. La population elle-même ne sera consultée que par le biais de comités d'école. Ce sont donc encore les spécialistes qui apprendront aux milieux populaires ce que sont leurs besoins...

Troisièmement, et c'est pour nous la raison la plus importante de ne pas participer à ce sondage, le questionnaire élimine, volontairement ou non mais en tout cas systématiquement, toutes les



Les fourmis au pouvoir

Un conte en marge des mesures d'austérité

par Jacques Julien

C'est le supplément du Jour de l'An de la page des lecteurs! Un conte "en marge des mesures d'austérité" que nous adresse un lecteur, Jacques Julien, de Montréal. Et Bonne année à toutes les fourmis, tout spécialement...

Un renard, un jour, s'en vint chez les fourmis. - Il faut, mes soeurs, vous serrer la ceinture. L'économie de la vallée est compromise. Vous avez ambitionné sur le pain béni. Vos revendications syndicales ont cleané l'assiette fiscale. Vous achetez sans penser à demain. Vous vivez, mes soeurs, au-dessus de vos moyens. Moi, le renard, et les animaux fourrés, avons décidé, pour un temps indéfini, une restriction volontaire pour toutes les fourmis.

Les fourmis avaient déjà la taille bien mince pour se serrer encore la ceinture. Elles firent des réunions syndicales clandestines. (Les syndicats étaient hors-la-loi depuis la montée des renards).

- Les animaux à poils, eux, ne se privent de rien. C'est encore sur nous que tombe le fardeau de ces mesures creuses. Nous nous opposerons à ces mesures volontaires. Nous sommes la base, les racines. Sans nous, la courroie de l'écologie animale peut paralyser n'importe quand. Ce qui a été décidé sans nous se fera sans nous. Autant dire: cela ne se fera pas.

Les fourmis à lunettes firent paraître un manifeste, pour dire leur refus de ces mesures. Comme leurs lunettes leur permettaient de voir plus loin que leur nez, elles proposaient la création d'un seul syndicat, puissant, actif au grand jour. Les fourmis musclées, les fourmis à marteaux et à égoïnes, les fourmis d'entretien, les fourmis fonctionnaires, toutes tombèrent d'accord: ces mesures n'étaient pas pour elles. Elles ne marcheraient pas.

- Les renards, qu'ils se vendent la fourrure, si l'économie est tant à court que ça!

- Et les perroquets et les perruches, à la volière de Metropolis. Qu'ils arrêtent de cacasser de mirifiques projets venteux. Qu'ils vendent leurs plumes!

- Et le grand paon, à la foire civique. Il continue de faire la roue, même quand rien ne va plus. Pour lui, c'est un jeu, comme le reste.

Le quarantième jour, réunion générale. L'un des renards fut envoyé secrètement par le caucous. Mission: enregistrer les propositions, tâcher de semer la zizanie. Déguisement: fourmis à lunettes, chez lesquelles les renards réussissaient ordinairement à s'infiltrer. Ce renard à lunettes incognito fut vite reconnu, à cause de ses grandes dents et de son rire de cheval jaune. Cette intrusion ne fit que renforcer les syndiqués dans leur conviction d'une vaste mise en scène fédérale.

Les négociations entre fourmis syndiquées piétinaient sur place depuis plusieurs jours. En secret, un pic-bois de l'aile gauche (dont le cri de ralliement est: "cache ton cul, Frédéric! Frédéric!") s'entremettait généreusement, pour persuader les uns et les autres de faire front commun. Il fit comprendre aux fourmis travailleuses qu'elles ne réussiraient jamais à convaincre toute la faune. Il se trouverait toujours des vendus, des entre-chiens-et-loups, des le soir-tous-les-chats-sont-gris, des chiens sales, des chevaux crevés, des coyotes, des siffleurs et des caméléons à la remorque des renards. Sans compter la foule des pantins des monstres du Sud, toujours prêts à céder la terre pour quelques dollars de plus. Il fallait forcer la chance. Après tout, les fourmis, elles le disaient elles-mêmes, étaient le nerf de l'écologie du territoire. Décidées à paralyser le pays, elles pouvaient, n'importe quand, imposer leur volonté.

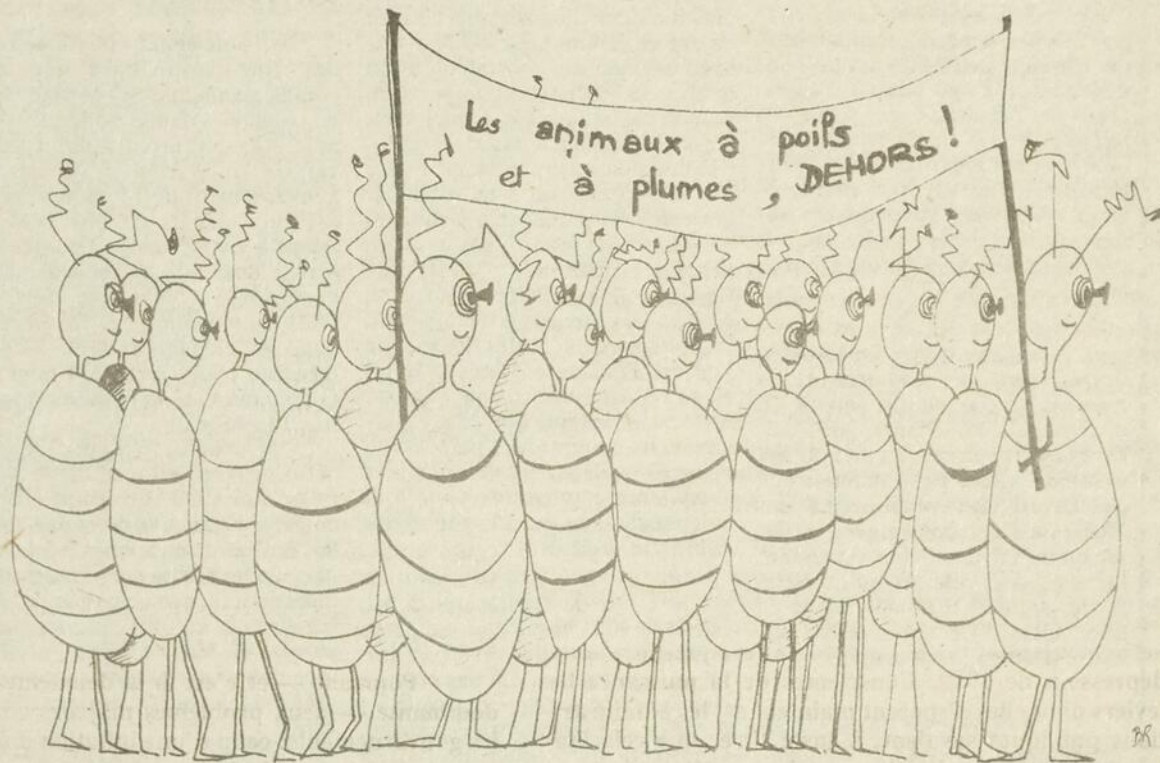
Ces efforts du pic-bois, joints à ceux d'autres indépendants, dont un chamoine du Nord et quelques belettes, d'ordinaire si peureuses et si soumises, finirent par emporter le morceau. Jeudi le deux paintendre serait jour de grève nationale. Le deux (2) était une expression courante chez les fourmis. Tout le monde s'en souviendrait. Pas question de se croiser les bras ou de rester chez soi. Des rassemblements grandioses auraient lieu par toute la carte. Des oiseaux vedettes avaient monté des spectacles un peu partout. N'importe qui aurait la parole, le micro, ou l'antenne. Pas d'autos dans les rues, mais plein de monde.

Ces nouvelles furent étonnées, évidemment, par les renards fourrés. Ça les fit bien rire. Jaune. Les renards savaient que les chasseurs du Sud ne leur laisseraient la vie sauve qu'à la condition d'écraser et de pressurer les fourmis travailleuses. Jusqu'ici, les renards avaient fait du patinage de fantaisie, pour dire en même temps oui et non. Ils y avaient toujours réussi, parce qu'ils disaient oui dans une langue, et non dans l'autre. Ils appelaient cela le "bilinguisme".

Cette fois, c'était plus sérieux. Ils avaient ri, comme cala, nerveusement, par habitude, pour se donner une contenance. Mais ils sentaient les canons des fusils du Sud qui les mettaient en joue.

- Pas de panique, dit le renard premier.

- Pas de panique, perroquetta la perruche locale.



...Le deux paintendre serait jour de grève nationale. Pas question de se croiser les bras ou de rester chez soi. Des rassemblements grandioses auraient lieu par toute la carte... (illustration Brigitte Rogel)

- Du pain et des jeux, suggéra le grand paon.

- Il n'y a plus de pain, coupa sèchement le renard premier.

- Et tes jeux sont fuckés, dit grossièrement la perruche locale.

Le paon fit une roue significative.

- Donnez-moi une heure d'antenne à Télé-Métropolis. Je parlerai à ces bonnes fourmis. "Il n'y a plus de pain pour vous. C'est triste. Ne pleurez pas. Riez. Est-ce que je pleure, moi? Continuez de travailler, comme si de rien n'était. N'écoutez pas ces agitateurs de tout plumage. Les chefs que vous avez élus, et qui veulent votre bien, et qui connaissent la situation, feront le nécessaire". Et je jouerai même du saxophone, pour les endormir.

- Ce n'est plus assez, dit le renard, en retroussant les gencives.

- Plus assez, échoa la perruche, qui ne put retrousser le bec.

- J'ai un vieux plan, qui a déjà réussi. Je ferai appel aux sauterelles et aux poulets. Avec l'expérience qu'ils ont, ils briseront la révolte. - La révolte, fit la perruche en se grattant sous l'aile droite.

- Le 29 piassofil, je décrète l'état d'urgence. Derrière chaque tronc d'arbre sera cachée une sauterelle. Dans chaque maison, l'écoute

électro-acoustique. Arrestations en masse. Je parlerai, moi, aux fourmis. "Vous êtes menacées par une poignée d'agitateurs. La mère, l'enfant, l'homme de la rue: c'est à vous que j'en appelle. Des assassins guettent aux portes, sont cachés sous votre lit. Dans votre propre famille, un mari, une femme, un jeune, une jeune, un bébé, peut-être, se sont laissés monter la tête. N'hésitez pas à les dénoncer. Colloborez avec les sauterelles, vos amis. Sauvez le pays de l'anarchie, de la guerre civile, du terrorisme".

- Du terrorisme, croassa la perruche, hystérique, les plumes dressées d'horreur.

- Je me charge de tout, dit le renard à la perruche et au paon.

- Comme d'habitude, fit le paon, frustré de manquer l'occasion de re-sauver la nation.

Ce que le renard retors ne savait pas, c'est que les sauterelles elles-mêmes s'étaient rangées du côté des fourmis. Enfin, un bon nombre. Les autres, les sauterelles bloquées, ne pouvaient pas surmonter leur désir atavique de taper sur les fourmis. Qu'importe. Une bonne fraction des sauterelles étaient gagnées à cause fourmies-que.

- Nous ne bougerons pas, malgré les ordres. Nous tâcherons de garder les renards dans leur tanière.

Quant aux chasseurs du Sud, une fois que les renards et la perruche et le paon auront cessé leurs menteries, ils comprendront qu'ils n'ont plus besoin des fourmis. Ils négocieront.

Le 29 piassofil. Le renard parait au petit écran. Il larmoie. Le bout du museau lui dégouline. Ses grands yeux jaunes fouinent les consciences. Les fourmis ont vite l'impression du déjà vu. L'émission prend fin brusquement: quelques sauterelles font taire le renard, et le reconduisent à la rue du Sexe, sa tanière.

Les chefs des fourmis syndiquées en profitent pour parler au monde.

- Le 2 paintendre sera notre fête nationale. Nous ferons voir au zoo qui nous gouverne que nous sommes prêts à redresser la situation de notre pays à notre façon. La farce a assez duré. Les fourmis au pouvoir! A partir du 2 paintendre, il y aura du pain pour tout le monde. Les chasseurs resteront chez eux, les nuisances publiques seront groupées à St-Félicien. Le prix d'admission pour les voir sera la base du budget national. Comme ce sont des artistes de réputation internationale, on viendra de loin pour les voir faire leurs tours. Le mensonge, le perroquetage, la folie des grandeurs: finis! FOURMIS DU PAYS. C'EST VOTRE TOUR DE VOUS LAISSER PARLER D'AMOUR!

quand on veut, on peut

par
René
Lévesque



Ne pas parler pour ne rien faire...

C'est une des épreuves, souvent cruelles, de l'action trop quotidienne que de n'avoir plus guère le loisir de faire le point comme on voudrait, de ne plus arriver à "recharger la batterie" chaque fois que le besoin s'en fait sentir. Comme toute idée-force, l'indépendance exige pourtant d'être creusée, méditée, réévaluée de temps à autre avec un certain recul, pour voir si l'approche s'en fait efficacement autant que correctement. Pour voir aussi quelles dimensions ou quels problèmes, imprévus au départ, s'en dégagent le long du chemin.

Voilà le genre inestimable de réflexion que l'on trouve, en quantité et davantage encore en qualité plus abondante que dans bien des gros livres, en parcourant le mince cahier de "Maintenant" que LE JOUR publiait juste avant Noël. Bon nombre de gens m'ont dit qu'ils l'avaient non seulement lu, mais déjà relu, et qu'ils espéraient que tout le monde puisse en faire autant. Ce qui n'arrive pas souvent au papier journal...

Ils étaient là, plusieurs des meilleurs, à évoquer et du même coup à préparer, avec un impact qui vaut certes pas mal d'assemblées, le grand tournant auquel ils accolent un adjectif qu'on peut croire

soigneusement pesé: "L'indépendance bientôt!"

Bien sûr, on ne se retrouve pas d'accord sur toute la ligne. Pas plus d'ailleurs que certains d'entre eux ne se gênent pour exhiber leur sens critique à l'endroit du Parti québécois. D'une façon où l'on perçoit même, ça et là, à quel point c'est vu du dehors. Mais cet éditorial lumineusement tapé de Pierre Vadeboncoeur sur "le soleil du pouvoir", puis cet autre éclairage, exigeant mais réaliste aussi, qu'en fournit Hélène Pelletier-Baillargeon; et l'indépendance "à racines" de Jacques Grandmaison, l'idéalisme non moins raciné de Fernand Dumont et Louis O'Neill, et cette démythification admirablement accessible que Pierre Harvey nous donne du "pain et du beurre": voilà autant de bonnes et stimulantes nourritures pour tout indépendantiste qui a le goût d'enrichir son ordinaire.

C'est de Gaulle qui disait, paraît-il, son estime pour ce genre d'intellectuel, dont il était lui-même, qui "ne parlent pas pour ne rien faire!" Ceux dont la parole est geste et engagement dans le réel. C'est cette part active de l'esprit que prend l'équipe de "Maintenant", plus vigoureuse que jamais, à l'avancement concret des idées et des hommes: d'ici.

Feu la souveraineté culturelle

Toute année voit fatalement des fins aussi bien que des commencements. Sur le plan de la nouveauté, l'année politique 1975 aura été, sauf erreur, plutôt décevante. Après bientôt six ans, le gouvernement de M. Bourassa en est venu depuis un bon bout de temps à vivre dans le classique désert d'idées que ne masque absolument plus le déluge de mots. Le voilà maintenant, pour 76, en plein dans son élément naturel, le court terme le plus court: tout pour les Olympiques, et ne pensons surtout pas à la suite...

Oublions tout spécialement cette pauvre "souveraineté culturelle" qui a fait son temps. Même comme slogan, elle n'est plus montrable. Parmi les bilans de fin d'année, aucun n'aura été plus net, plus indiscutable, que celui que le "Tribunal de la culture" et son porte-parole, M. Marcel Rioux, faisaient récemment porter sur le vide à peu près complet qui règne dans ce secteur.

Quoi de moins étonnant, hélas, si l'on veut bien regarder au-delà des honorables éphémères qui se passent les portefeuilles comme au-delà des "petites semaines"

auxquelles se limite la vision gouvernementale? De même que la langue, tout ce qu'on appelle la culture et qui est à la fois substance et reflet de la vitalité d'un peuple, c'est l'affaire de statut collectif. La souveraineté politique et son complément normal, la conquête d'un suffisant libre arbitre économique, ne nous feront pas un "grand siècle" du jour au lendemain. Mais chose certaine, comme le soulignait M. Rioux, il est sans exemple que puisse péter de santé culturelle un peuple politiquement et économiquement dominé.

La vocation d'insignifiance

N'y a-t-il pas aussi, dans cet échec de ce qui n'est d'aucune façon une politique digne de ce nom, une erreur structurelle qui ajoute encore son cafouillis au handicap fondamental de la dépendance? Cette fort possible erreur, à mon humble avis, c'est tout bonnement la création d'un ministère dit des Affaires culturelles, au début des années 60. On était en plein essor du gaullisme. Pour son "génial-ami" André Malraux, le Général venait d'inventer un tel portefeuille. L'admiration était grande pour ce régime qui semblait capable de redonner sa stature historique à la France et, par retombées, à la francophonie. De l'admiration à

l'imitation, il n'y eut qu'un pas...

Or, dans cette petite orgie de lecture que permettent les Fêtes, je viens de parcourir enfin l'extraordinaire "André Malraux" de Jean Lacouture. Où l'on découvre une brève et impitoyable évaluation du "caractère à la fois incertain et bâtarde d'un organisme qui, cessant d'être le secrétariat d'Etat aux Beaux-Arts pour devenir le ministère de l'action culturelle, n'a réussi qu'à se glisser tant bien que mal et par à-coups entre ces deux colosses de la diffusion culturelle que sont l'Education nationale et la Télévision... Que dire d'un ministère devenu celui de l'"action culturelle" qui dispose des archives mais pas du moindre droit de regard sur les programmes imposés chaque soir à dix millions de Français?... (Mais) le vice le plus apparent de l'organisation des Affaires culturelles, fut, on le sait, dans son budget... On en resta à 0,43% du budget national!..." Cette idée d'une administration politique, et forcément bureaucratique, de la vie culturelle, elle était en partant fort aléatoire. Mais sans prise sur l'essentiel et avec des moyens minables, et quand par-dessus le marché on n'est (sans Malraux jusqu'à nouvel ordre...) que le pot de terre provincial face au pot de fer d'un Etat fédéral, n'était-elle pas vouée chez nous à plus d'insignifiance encore que là-bas?

opinion

Des syndiqués patrons et ... une caisse pop en grève!

Le mouvement Desjardins a grandi et a pu assurer sa survivance grâce aux économies des petits épargnants. Individuellement, ceux-ci n'ont pas le capital nécessaire pour développer les institutions de service répondant à leurs besoins. Le mouvement coopératif, en regroupant des membres qui ont des buts communs, apparaît comme une solution satisfaisante afin d'éviter l'exploitation issue de la propriété privée.

Au Québec, le mouvement coopératif, pour la majorité d'entre nous, c'est la CAISSE POPULAIRE. Implantée sur tout le territoire, elle assure la présence du

mouvement auprès du monde ordinaire. En principe, selon les déclarations des dirigeants du mouvement Desjardins, les caisses populaires sont autonomes et les membres sociétaires ont les pleins pouvoirs (en assemblée générale) de décision sur toutes choses inhérentes aux affaires de leurs caisses. Cependant, la réalité semble toute autre si l'on considère l'influence des représentants de l'Union régionale au sein des conseils d'administrations, principalement quand ces derniers négocient avec leurs employés une convention collective.

Il apparaît dès lors évident

que les caisses populaires, perçues comme le moyen idéal de canaliser les épargnes des petits afin de servir leurs intérêts, sont devenues le lieu d'intervention privilégié d'une élite locale, plus soucieuse de capitalisation et de rendement sur les investissements que des intérêts des petits épargnants.

Pour contrer cet envahissement des notables à l'intérieur des caisses populaires, des syndiqués se sont donnés le mot afin d'élire des représentants qui prendraient à coeur les intérêts du monde ordinaire et des syndiqués en général. C'est ainsi que des syndicalistes se sont retrouvés au conseil d'admini-

stration d'une caisse populaire. L'idée était bonne. Des travailleurs syndiqués allaient prendre leurs affaires en main. Evidemment, cette initiative avait plus de chance de réussir dans les caisses populaires dont les sociétaires étaient, en majorité, des syndiqués.

C'est ce qui est arrivé à la Caisse populaire des Employés municipaux de Montréal. Après concertation de certains syndicats, le conseil d'administration est en majorité formé de syndiqués. Qui plus est, plusieurs de ces représentants sont des officiers de leur syndicat. Peut-on imaginer meilleure combinaison pour défendre les intérêts des travailleurs syndiqués et des employés de ladite caisse?

Depuis bientôt un an, les employés de la Caisse populaire des Employés municipaux de Montréal se sont regroupés dans un syndicat, affilié à la Confédération des Syndicats nationaux. Présentement, ils négocient leur première convention collective. L'histoire d'amour que, par naïveté, on avait cru possible entre le conseil d'administration et les employés a été de courte durée. Les employés de la caisse sont en grève depuis le 24 novembre et, au moment où cette lettre est écrite, les négociations sont rompues. Et voilà ce que donne l'intervention de pseudo-syndicalistes au sein de conseils

d'administrations. De plus, le porte-parole de la partie patronale est même conseiller syndical au Syndicat des Fonctionnaires municipaux de Montréal (CSN).

Au Québec, paradis terrestre des multinationales, on ne se surprend plus de voir ces compagnies forcer les travailleurs à recourir à la grève (Uni-Royal, United Aircraft, etc). A la rigueur, on peut comprendre que les administrations publiques québécoises, à la solde de capitalistes, aient la même attitude. Cependant, on doit s'indigner au plus haut point en constatant qu'un conseiller syndical, porte-parole de la partie patronale, agisse comme s'il était aux commandes d'une multinationale.

Nous, sociétaires de la Caisse populaire des Employés municipaux de Montréal, trouvons inconcevable qu'un conflit de cette nature puisse durer et pourrir avec la complicité silencieuse de représentants syndicaux. C'est pourquoi nous tenons à dénoncer publiquement les agissements de ces faux prêtres du syndicalisme, qui n'hésitent pas à jeter le blâme (comme le ferait tout "vrai boss") et le discrédit sur la C.S.N.

Un groupe de sociétaires
par Paul Robillard
et Donald Dunn

médiatement, lui attribue les plus mauvaises places. Dans cette situation, le fait de savoir si les milieux ouvriers sont "déficients" ou "différents" nous paraît aussi peu pertinent que de financer des recherches qui n'ont d'autres buts que de masquer la vraie nature du problème. Il est temps de s'interroger sur l'idéologie égalitaire dont se vante l'école alors qu'en fait, elle est là pour produire le nombre nécessaire d'ouvriers non-qualifiés et d'ingénieurs pour que l'industrie continue de fonctionner comme actuellement avec ses inégalités de salaires et de conditions de travail.

Ce problème, la CECM et son sondage évite de l'envisager, prétextant que ses pouvoirs ne sont que scolaires. Or des millions seront dépensés pour ces réformes scolaires et on aimerait bien comprendre comment ces réformes vont modifier la position économique des milieux ouvriers.

Robert Cadotte
Michel Carbonneau
Michel Desjardins
Roland Fiorile
Louise Forest
Montréal

réponses qui tiendraient à expliquer la situation actuelle des milieux ouvriers par la structure du marché du travail.

Comment ne pas penser, en effet, que, quelles que soient les mesures envisagées en faveur des milieux ouvriers, notre société actuelle demande implicitement à l'école de lui fournir aussi une main-d'oeuvre non-qualifiée disposée à accepter de bas salaires et, en tout cas, peu apte à se défendre ou à remettre en cause le système économique ou scolaire qui, irrè-

Le tourisme, un instrument de paix et d'épanouissement ?

par Normand Cazalais

Tout de go, je me déclare conseiller en tourisme. Et, à l'instant même, je vais profiter de cette autonomation pour exhorter le gouvernement égyptien à changer radicalement sa politique touristique. Pour témoigner de ma bonne foi... et de ma compétence, je lui fais donc trois suggestions: primo, qu'il interdise aux gens du peuple ordinaire la pratique des fonctions liées à l'activité touristique; deusio, qu'il circoncrive un no man's land autour de chacun de ses monuments historiques et de ses trésors archéologiques; trésio, que, seuls, les touristes raffinés, cultivés et culturellement avancés puissent avoir l'autorisation de mettre les pieds sur le sol de son pays.

Je dois cependant avouer, en toute franchise et en toute humilité, que ces suggestions me sont venues à l'idée lorsque j'ai lu voici une dizaine de jours les profondes et instructives réflexions qu'un éditorialiste de La Presse, M. Jean Pellerin, se payait dans les pages de ce quotidien au retour d'un voyage fait en Egypte au début de novembre.

En effet, constatant l'ampleur en ce pays de ce qu'il appelle - comme beaucoup d'autres - l'"industrie" touristique, M. Pellerin déplore que "les petits (à savoir les petits hôtels et les petits agents - taxis, calèches ou autres guides isolés ou indépendants) s'y prennent fort mal" et avoue que "ces petites gens" - "parce que j'ai essayé de me rapprocher du peuple" - "m'ont

singulièrement agacé": ainsi, parmi les exemples qu'il fournit, on retrouve le mauvais service et l'inconfort des petits hôtels, la malhonnêteté des chauffeurs de taxi qui veulent constamment abuser de la naïveté et de l'ignorance de leurs clients étrangers, les tactiques et manœuvres de harcèlement auxquelles se livrent les vendeurs de camelote qui "ont tous des fragments de poterie "authentiques" à vous vendre" et les pseudo-guides, "braves gens (qui) nous prennent pour des enfants d'école, (qui) ne connaissent absolument rien à l'égyptologie, (qui) ne vous laissent pas à vos réflexions et à votre émerveillement".

J'ai retenu plus particulièrement ce paragraphe: "Des misères de cette nature vous gâchent singulièrement les émotions cul-

turelles que peuvent communiquer des monuments incomparables dont la construction remonte au deuxième et parfois même au troisième millénaire avant Jésus-Christ. Le touriste qui franchit les mers à grands frais pour aller voir ces trésors a le droit de ne pas se trouver exposé à ces sortes d'ennuis."

Il est triste, très triste de lire pareilles choses qui sont l'expression on ne peut plus limpide de l'égoïsme et, par conséquent, de l'impérialisme culturels qu'implique presque inévitablement le tourisme, surtout chez les peuples économiquement avancés.

Vision d'esthète

A mon sens, M. Pellerin a, en toute bonne conscience, une vision et une perception d'esthète

et d'humaniste (au sens des collèges classiques d'autrefois) quand il voyage: il recherche et poursuit le Beau, le Grand, le Pur, et regrette que cette recherche d'émotions culturelles s'accompagne des multiples misères que peuvent engendrer les petites gens, c'est-à-dire la plus grande partie des hommes de cette planète, incapables d'accéder à de telles "émotions".

A mon sens, quand il voyage, M. Pellerin oublie de regarder vraiment les gens qu'il rencontre et, quand il s'émerveille devant les pyramides et les tombeaux de l'ancienne aristocratie égyptienne, il ne pense pas aux milliers d'esclaves et aux "petites gens" qui sont morts pendant et pour l'édification de ces monuments qui ont franchi les siècles et les millénaires; il ne pense

pas non plus que ces merveilles appartiennent d'abord aux Egyptiens et non au British Museum et à tous les gens dits cultivés.

Sans se l'avouer, M. Pellerin - et il est loin d'être seul dans son cas - aimerait que tous les gens de tous les pays vivent comme lui et il oublie que les petites malhonnêtetés auxquelles peuvent se livrer les "petites gens" et les avannies qui peuvent en découler sont l'émanation et l'expression de maux beaucoup plus profonds qu'un manque d'éducation.

Réfléchir

En effet, M. Pellerin souhaite que l'Etat égyptien et l'éducation civique réussissent à inculquer le "sens des responsabilités aux petits qui essayent, sans préparation, de gagner leur vie avec le tourisme".



© ZLX 1976 GP 1

par Gisèle Tremblay

Depuis le dernier mois de l'automne québécois, grâce à la première liaison directe d'Air Canada, le soleil des Antilles françaises n'est plus qu'à quatre heures de Montréal.

Aux contempteurs des blancs flocons, la Guadeloupe et la Martinique offrent en même temps que leurs rayons ultra-rouges tous les charmes éprouvés de l'exotisme familial.

Sur les tables des grands hôtels, au petit déjeuner, s'étalent autour de l'ananas les fruits du pays tandis que le soir, au bar, leurs parfums se confondent au rhum blanc en des punches fameux.

Tout le long du littoral, les plages succèdent

aux villages, hauts lieux des migrations blanches. Parmi les plus belles on cite volontiers, les Salines, en Martinique, et la Caravelle, en Guadeloupe, qui appartient au Club Méditerranée.

Au Club, Français et Américains, célibataires de préférence, partagent leur temps entre la plage ombragée de cocotiers, dont une pointe est réservée aux adeptes du nudisme discret; la voile et les autres sports nautiques, dont tout un éventail est offert gratuitement; et trois repas abondants que domine l'invitant pichet de rouge, rempli à volonté. Le reste est affaire privée.

Au centre de l'île de Basse-Terre, le parc naturel de la Guadeloupe of-

fre 70,000 acres de promenade et de sources et de bains chauds. L'île aux fleurs (la Martinique) présente à son tour, ses paysages valonnés, ses anses de pêcheurs et ses riches plantations.

Ce sont les lieux où vécut St-John Perse, et qu'il chanta en des vers dont l'esthétisme s'accorde à cette vision de pierre précieuse, où les seuls êtres animés sont, au fond de l'eau, "un vêtement doux de petites algues, comme du poil de loutre".

Car on peut passer des jours entiers dans ces îles sous le vent, sans rencontrer un seul Guadeloupéen, sans rencontrer un seul Martiniquais. Sauf, évidemment, les gens du service.

Le soleil qui parle français...

Visitez l'Europe...

EN... AUTOMOBILE



ou en EUROCAMPER-TOURMOBILE

Achetez ou louez une automobile neuve, hors taxes

Grand choix de

RENAULT - VW - CITROËN
FIAT - SIMCA - PEUGEOT
VOLVO - MICRO-BUS - ETC...

Kilométrage illimité
Assurance internationale etc...
Réservations billets : Bateau - Avion

ITINÉRAIRES routiers gratuits

DEPUIS 20 ans au service des voyageurs

SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE

1176 rue DRUMMOND, MTL. - 861-0200
"Touring Club de France"

AGENCE DE VOYAGE

UNIK

1574 CH. CHAMBLY, LONGUEUIL

674-6273

PERMIS 75-01-50184

UNITOURS A VARADERO

à compter de \$379.

Départs tous les mardis et jeudis

CHAMPAGNE TOURS A MEGANO

à compter de \$395.

Départs tous les mercredis

TREASURE TOURS A VARADERO

à compter de \$395.

Départs tous les samedis

SAN JUAN (Puerto Rico)

1 sem. \$319.
2 sem. \$389.

Départs tous les vendredi soirs

MARTINIQUE

2 sem. \$499.

Départs tous les dimanches

PUERTO CALLARTA

1 sem. à partir de \$429.
2 sem. à partir de \$489.

Départs tous les dimanches

JAMAÏQUE

1 sem. à partir de \$394.
2 sem. à partir de \$429.

Départs tous les samedis

ARUBA

1 sem. à partir de \$409.
2 sem. à partir de \$609.

Départs tous les lundis

MIAMI BEACH

1 sem. à partir de \$269.
2 sem. à partir de \$349.

Départs tous les samedis et dimanches

ECONAIR-CANADA - VOLS NOLISES 1976



Evitez les désappointements du passé!

MONTREAL-PARIS-MONTREAL

Départ	Durée	Retour	Prix	Départ	Durée	Retour	Prix
1 mai	65 jrs	5 juil.	299.	22 juil.	30 jrs	21 août	369.
13 mai	37 jrs	19 juin	299.	22 juil.	44 jrs	4 sept.	369.
13 mai	44 jrs	3 juil.	299.	23 juil.	23 jrs	15 août	369.
14 mai	30 jrs	13 juin	309.	23 juil.	37 jrs	29 août	369.
14 mai	37 jrs	20 juin	309.	29 juil.	30 jrs	28 août	369.
20 mai	30 jrs	19 juin	309.	29 juil.	44 jrs	11 sept.	369.
20 mai	37 jrs	26 juin	309.	30 juil.	23 jrs	22 août	369.
21 mai	23 jrs	13 juin	309.	30 juil.	37 jrs	15 sept.	369.
21 mai	37 jrs	27 juin	309.	5 août	30 jrs	4 sept.	369.
27 mai	30 jrs	26 juin	309.	5 août	44 jrs	18 sept.	369.
27 mai	58 jrs	24 juil.	309.	6 août	23 jrs	29 août	369.
28 mai	23 jrs	20 juin	309.	6 août	37 jrs	12 sept.	369.
28 mai	37 jrs	4 juil.	309.	12 août	30 jrs	11 sept.	369.
3 juin	81 jrs	23 août	309.	12 août	44 jrs	25 sept.	369.
3 juin	30 jrs	3 juil.	309.	13 août	23 jrs	5 sept.	369.
3 juin	44 jrs	17 juil.	309.	13 août	37 jrs	19 sept.	369.
4 juin	23 jrs	27 juin	339.	19 août	30 jrs	18 sept.	339.
4 juin	37 jrs	11 juil.	339.	19 août	44 jrs	2 oct.	339.
10 juin	30 jrs	10 juil.	339.	20 août	23 jrs	12 sept.	339.
11 juin	23 jrs	4 juil.	339.	20 août	38 jrs	27 sept.	339.
11 juin	37 jrs	18 juil.	339.	26 août	30 jrs	25 sept.	339.
17 juin	30 jrs	17 juil.	339.	26 août	44 jrs	9 oct.	339.
17 juin	44 jrs	31 juil.	339.	27 août	23 jrs	19 sept.	339.
18 juin	23 jrs	11 juil.	339.	27 août	38 jrs	9 oct.	339.
18 juin	37 jrs	25 juil.	339.	2 sept.	30 jrs	2 oct.	309.
24 juin	30 jrs	24 juil.	339.	2 sept.	44 jrs	16 oct.	309.
24 juin	58 jrs	21 août	339.	3 sept.	24 jrs	27 sept.	309.
25 juin	23 jrs	18 juil.	369.	3 sept.	38 jrs	11 oct.	309.
25 juin	37 jrs	1 août	369.	9 sept.	30 jrs	9 oct.	309.
1 juil.	30 jrs	31 juil.	369.	9 sept.	44 jrs	23 oct.	309.
1 juil.	44 jrs	14 août	369.	10 sept.	24 jrs	4 oct.	309.
2 juil.	23 jrs	25 juil.	369.	10 sept.	38 jrs	31 oct.	309.
2 juil.	37 jrs	8 août	369.	16 sept.	30 jrs	16 oct.	309.
4 juil.	37 jrs	10 août	369.	16 sept.	44 jrs	30 oct.	309.
8 juil.	30 jrs	7 août	369.	17 sept.	24 jrs	11 oct.	309.
9 juil.	23 jrs	1 août	369.	17 sept.	38 jrs	25 oct.	309.
9 juil.	37 jrs	15 août	369.	23 sept.	30 jrs	23 oct.	309.
15 juil.	30 jrs	14 août	369.	23 sept.	37 jrs	30 oct.	309.
15 juil.	44 jrs	28 août	369.	24 sept.	24 jrs	18 oct.	309.
16 juil.	23 jrs	8 août	369.	24 sept.	31 jrs	25 oct.	309.
16 juil.	37 jrs	22 août	369.				

MONTREAL-LONDRES-MONTREAL

Départ	Durée	Retour	Prix	Départ	Durée	Retour	Prix
14 mai	29 jrs	12 juin	289.	30 juil.	36 jrs	4 sept.	349.
14 mai	36 jrs	19 juin	289.	6 août	22 jrs	28 août	349.
21 mai	22 jrs	12 juin	289.	6 août	36 jrs	11 sept.	349.
21 mai	36 jrs	26 juin	289.	13 août	22 jrs	4 sept.	349.
28 mai	22 jrs	19 juin	289.	13 août	36 jrs	18 sept.	349.
28 mai	36 jrs	3 juil.	289.	20 août	22 jrs	11 sept.	319.
4 juin	22 jrs	26 juin	319.	20 août	36 jrs	25 sept.	319.
4 juin	36 jrs	10 juil.	319.	27 août	22 jrs	18 sept.	319.
11 juin	22 jrs	3 juil.	319.	27 août	36 jrs	2 oct.	319.
11 juin	36 jrs	17 juil.	319.	3 sept.	22 jrs	25 sept.	289.
18 juin	22 jrs	10 juil.	319.	3 sept.	36 jrs	9 oct.	289.
18 juin	36 jrs	24 juil.	319.	10 sept.	22 jrs	2 oct.	289.
25 juin	22 jrs	17 juil.	349.	10 sept.	36 jrs	16 oct.	289.
25 juin	57 jrs	21 août	349.	17 sept.	22 jrs	9 oct.	289.
2 juil.	22 jrs	24 juil.	349.	17 sept.	36 jrs	3 oct.	289.
2 juil.	57 jrs	28 août	349.	24 sept.	22 jrs	16 oct.	289.
9 juil.	22 jrs	31 juil.	349.	24 sept.	36 jrs	30 oct.	289.
16 juil.	22 jrs	7 août	349.	1 oct.	22 jrs	23 oct.	289.
23 juil.	22 jrs	14 août	349.	1 oct.	29 jrs	30 oct.	289.
30 juil.	22 jrs	21 août	349.				

J'inclus mon dépôt de 10%
Plus assurance ABC \$6 par personne

NOM

ADRESSE

TELEPHONE

PASSEPORT ou No SOCIAL

Sujet à l'approbation gouvernementale

Poster: Agence de Voyages

VIJIK
1574 Ch. Chamblay
Longueuil

...et la
terre
qui
vit
créole

Mais le défaut des terres promises est d'avoir des habitants. Le voyageur pressé, pris dans l'engrenage du tourisme organisé ou voué à un implacable repos, ne retiendra, de l'envers du décor, que des diapositives sous-exposées.

En Martinique, qui paraît d'emblée plus développée, se dressent dans les feuillages des maisonnettes de crépi blanc. Mais en Guadeloupe dominant encore des habitations de planches, rapiécées de feuilles de tôle.

A Fort-de-France, dans la rue Victor-Hugo, les employés de commerce organisent la grève. Des grappes d'ouvriers visitent les magasins encore ouverts et exigent qu'on rabatte les grilles. D'autres portent des pancartes où sont indiquées l'offre (14%) et la demande (20%). On ne saura jamais à partir de quel salaire ho-

raire. Dans chaque village de la Guadeloupe où coule une étroite rivière, des lavandières sont penchées au-dessus de l'eau, leur linge étendu derrière elles sur les

rochers. Quand on cherche à les photographier, elles se détournent brusquement ou font un signe de désapprobation. A Pointe-à-Pitre, un étudiant en vadrouille explique qu'à la faculté de droit,

lui et ses confrères sont en grève, pour l'amélioration des équipements collectifs. Dans un car qui excursionne gaiement, un jeune intellectuel glissera, sans expliquer davantage, que le

créole subit "à l'école le sort du breton.

A Trois-Ilets, au musée qui se dresse sur la terre de Joséphine, le descendant d'une famille d'esclaves et d'une famille d'esclavagistes, qui a restauré les lieux avec passion, dira de l'impératrice, blanche de peau et créole de langue: "Elle n'avait de noir que le lait de sa nourrice".

Dans son édition du 29 novembre, l'Étincelle, organe du Parti communiste guadeloupéen, écrit: "Pour qui veut regarder la réalité guadeloupéenne de plus près, il ne sera pas difficile d'y découvrir l'existence de 100,000 chômeurs totaux et partiels (...) l'exil organisé de notre jeunesse (5,000 départs par année, précise ailleurs l'auteur), la transformation de notre pays en un lieu de plaisir pour les riches touristes en mal d'ivresse exotique"



Une bananeraie et la mer

VOICI VOTRE GUIDE DES VOLS NOLISES VERS L'EUROPE POUR 1976

(SUJETS A APPROBATION GOUVERNEMENTALE)



Club Jeunesse Inc., une agence accréditée IATA, est enregistré conformément à la loi des agents de voyages et détient le permis gouvernemental 75-01-50342. Club Jeunesse a donc fourni le cautionnement prévu par la loi et tous les argents qui sont perçus en dépôt ou solde pour un vol nolisé sont versés dans un compte en fiducie et détenue au nom du client. Ces derniers ne doivent servir qu'aux fins du voyage auquel le client est inscrit, et ceci, jusqu'à paiement complet des frais encourus en rapport avec ce voyage:

VOLS ACCESSIBLES A TOUS AGES - RESERVEZ MAINTENANT

CONDITIONS:

- Tous les départs et retours sont garantis par ECONAIR CANADA
- Toutes les envolées vers Paris (sauf mention contraire) se feront en Boeing 747 d'Air Canada et vers Londres en DC8 d'Air Canada
- Aucune limite d'âge, voyage gratuit pour enfants de moins de 2 ans.
- Repas, consommations (y compris vin et liqueur) gratuits pendant le vol.
- Franchise de bagages de 66 livres par personne (sauf enfants gratuits)
- La marche à suivre pour les réservations est facile: vous nous retournez le coupon-réponse qui se trouve plus bas avec un chèque ou mandat-poste dont le montant représente 10% du prix total de l'envolée.

CONDITIONS:

- Sur réception de ce dépôt, nous vous confirmerons votre siège. Le solde est dû 60 jours avant le départ
- Il existe une assurance annulation (en cas de maladie ou de décès) que vous pouvez vous procurer en même temps que vous faites votre réservation. Il vous suffit d'ajouter \$6 à votre dépôt et de cocher "assurance annulation" sur la fiche d'inscription.
- A moins que vous n'ayez pris une assurance annulation, le 10% de dépôt de réservation que vous versez constitue vos frais d'annulation si vous annulez au plus tard 45 jours avant le départ. Dans le cas où la réservation est annulée dans les 45 jours avant le départ, les frais sont de \$100.
- Ces prix n'incluent pas la nouvelle taxe fédérale d'aéroport de \$8.00 laquelle vous sera chargée en surplus.

MONTREAL-PARIS-MONTREAL

Départ	Durée	Retour	Prix	Départ	Durée	Retour	Prix	Départ	Durée	Retour	Prix
1 mai	65 jrs	5 juil.	299.	17 juin	30 jrs	17 juil.	339.	22 juil.	30 jrs	21 août	369.
13 mai	37 jrs	19 juin	299.	17 juin	44 jrs	31 juil.	339.	22 juil.	44 jrs	4 sept.	369.
13 mai	44 jrs	26 juin	299.	18 juin	23 jrs	11 juil.	339.	23 juil.	23 jrs	15 août	369.
14 mai	30 jrs	13 juin	309.	18 juin	37 jrs	25 juil.	339.	23 juil.	37 jrs	29 août	369.
14 mai	37 jrs	20 juin	309.	24 juin	30 jrs	24 juil.	339.	29 juil.	30 jrs	28 août	369.
20 mai	30 jrs	19 juin	309.	24 juin	58 jrs	21 août	339.	29 juil.	44 jrs	11 sept.	369.
20 mai	44 jrs	3 juil.	309.	25 juin	23 jrs	18 juil.	369.	30 juil.	23 jrs	22 août	369.
21 mai	23 jrs	13 juin	309.	25 juin	37 jrs	1 août	369.	30 juil.	37 jrs	5 sept.	369.
21 mai	37 jrs	27 juin	309.	1 juil.	30 jrs	31 juil.	369.	5 août	30 jrs	4 sept.	369.
27 mai	30 jrs	26 juin	309.	1 juil.	44 jrs	14 août	369.	5 août	44 jrs	18 sept.	369.
27 mai	58 jrs	24 juil.	309.	2 juil.	23 jrs	25 juil.	369.	6 août	23 jrs	29 août	369.
28 mai	23 jrs	20 juin	309.	2 juil.	37 jrs	8 août	369.	6 août	37 jrs	12 sept.	369.
28 mai	37 jrs	4 juil.	309.	4 juil.	37 jrs	10 août	369.	12 août	30 jrs	11 sept.	369.
3 juin	81 jrs	23 août	309.	8 juil.	30 jrs	7 août	369.	12 août	44 jrs	25 sept.	369.
3 juin	30 jrs	3 juil.	309.	9 juil.	23 jrs	1 août	369.	13 août	23 jrs	5 sept.	369.
3 juin	44 jrs	17 juil.	309.	9 juil.	37 jrs	15 août	369.	13 août	37 jrs	19 sept.	369.
4 juin	23 jrs	27 juin	339.	15 juil.	30 jrs	14 août	369.	19 août	30 jrs	18 sept.	339.
4 juin	37 jrs	11 juil.	339.	15 juil.	44 jrs	28 août	369.	19 août	44 jrs	2 oct.	339.
10 juin	30 jrs	10 juil.	339.	16 juil.	23 jrs	8 août	369.	20 août	23 jrs	12 sept.	339.
11 juin	23 jrs	4 juil.	339.	16 juil.	37 jrs	22 août	369.	20 août	38 jrs	27 sept.	339.
11 juin	37 jrs	18 juil.	339.								

MONTREAL-LONDRES-MONTREAL

Départ	Durée	Retour	Prix	Départ	Durée	Retour	Prix
26 août	30 jrs	25 sept.	339.	14 mai	29 jrs	12 juin	289.
26 août	44 jrs	9 oct.	339.	14 mai	36 jrs	19 juin	289.
27 août	23 jrs	19 sept.	339.	21 mai	22 jrs	12 juin	289.
27 août	38 jrs	4 oct.	339.	21 mai	36 jrs	26 juin	289.
2 sept.	30 jrs	2 oct.	309.	28 mai	22 jrs	19 juin	289.
2 sept.	44 jrs	16 oct.	309.	28 mai	36 jrs	3 juil.	289.
3 sept.	24 jrs	27 sept.	309.	4 juin	22 jrs	26 juin	319.
3 sept.	38 jrs	11 oct.	309.	4 juin	36 jrs	10 juil.	319.
9 sept.	30 jrs	9 oct.	309.	11 juin	22 jrs	3 juil.	319.
9 sept.	44 jrs	23 oct.	309.	11 juin	36 jrs	17 juil.	319.
10 sept.	24 jrs	4 oct.	309.	18 juin	22 jrs	10 juil.	319.
10 sept.	38 jrs	18 oct.	309.	18 juin	36 jrs	24 juil.	319.
16 sept.	30 jrs	16 oct.	309.	25 juin	22 jrs	17 juil.	349.
16 sept.	44 jrs	30 oct.	309.	25 juin	57 jrs	21 août	349.
17 sept.	24 jrs	11 oct.	309.	2 juil.	22 jrs	24 juil.	349.
17 sept.	38 jrs	25 oct.	309.	2 juil.	57 jrs	28 août	349.
23 sept.	30 jrs	23 oct.	309.	9 juil.	22 jrs	31 juil.	349.
23 sept.	37 jrs	30 oct.	309.	16 juil.	22 jrs	7 août	349.
24 sept.	24 jrs	18 oct.	309.	23 juil.	22 jrs	14 août	349.
24 sept.	31 jrs	25 oct.	309.	30 juil.	22 jrs	21 août	349.

RETOURNEZ A:

CLUB JEUNESSE INC.,

5450, Côte-des-Neiges, suite 304
Montréal H3T 1Y6

Pour renseignements: 341-4420

Nos bureaux sont ouverts du lundi au mercredi jusqu'à 6h00 p.m.

les jeudi et vendredi jusqu'à 8h00 p.m.

Ouverts le samedi de 10h à 16h.

Sauf le 27 décembre et 3 janvier.

Je désire réserver place(s) sur le vol ECONAIR à destination de dont la date de départ est et la date de retour est

A cet effet, j'inclus un dépôt de réservation de incluant l'assurance annulation (votre chèque doit être fait à l'ordre de CLUB JEUNESSE INC.

NOM(S) PRENOM(S)

ADRESSE

NO(S) PASSEPORT ou à défaut NO(S) D'ASSURANCE

SOCIALE NATIONALITE

TEL. (res.) TEL. (bur.)

S. V. P. joindre tous les renseignements pour chaque réservation

Non, ce n'était pas un match nul!

par Jean-Marc Desjardins

Et maintenant, avez-vous envie que la saison dans la Ligue nationale se poursuive? Allez-vous vous rendre compte maintenant que la plupart des matches présentés au calendrier régulier sont des caricatures? Vous avez vu le Canadien à son meilleur, à son "super-meilleur" et soyez sûrs qu'il coulera encore beaucoup d'eau sous les ponts avant que le Tricolore ne donne à nouveau un tel spectacle, car, voyez-vous, un match contre l'Armée rouge, ça vaut en énergie dépensée, au moins une dizaine de rencontres avec les autres équipes du circuit Campbell... et à contempler les visages ravagés par l'effort à la suite de la nulle de 3-3 mercredi, les joueurs montréalais ne sont pas pressés de renouveler l'expérience, spécialement lorsqu'ils sont payés en applaudissements...

Le Canadien s'en est tiré avec un match nul et c'est vrai qu'il a bien joué, c'est vrai aussi qu'il s'est montré plus agressif et qu'il a contrôlé une grande partie de la rencontre, mais (il y a de très gros "mais") malgré cette performance à tout rompre du Tricolore, malgré qu'il ait réussi à contrer les attaques soviétiques, malgré cet effort de soixante minutes, comment se fait-il justement que le score soit égal?

Comment se fait-il que l'Armée rouge qui n'a

pu jouer son match à l'aise, sans avoir un Montréalais sur le porteur du disque à chaque instant de la rencontre, sans pouvoir manoeuvrer à sa guise en zone offensive, comment se fait-il donc qu'avec un match ordinaire elle ait pu limiter le Canadien à trois buts?

Vladislav Tretiak, évidemment... Devant l'incapacité du Canadien de remporter la victoire, rien de plus facile que de louer le gardien de buts adverse tout en blâmant Ken Dryden, 38 lancers contre 13 seulement... Laissons parler l'instructeur Loktev:

"Dans notre façon d'attaquer, nous avons banni les lancers à longue portée. En fait, un joueur soviétique ne lancera jamais s'il n'est pas assuré de pouvoir atteindre la cible en dedans d'un rayon de 20 à 25 pieds. Ceci explique le faible nombre de lancers au but à la fin d'un match."

Ce que Loktev ne dit pas, toutefois et il serait important de le souligner, c'est qu'un gardien qui reçoit neuf lancers en deux périodes et demie de jeu n'est pas à toute fin pratique "dans le match". Dryden a réagi au meilleur de ses réflexes... mais ceux-ci n'étaient pas très aiguisés, beaucoup moins que ceux de Tretiak qu'on a bombardé de toute part sans relâche.

Puis, il y a la question des faiblesses des Soviétiques,

faiblesses carrément évidentes et dont il faut tenir compte à l'analyse.

L'Armée rouge n'a pas gagné cinq mises au jeu dans toute la rencontre. Du propre aveu de Loktev, c'est un aspect du jeu qu'il faudra corriger au plus tôt. Quand on sait l'importance qu'ont prise ces mises au jeu dans le match de mercredi, le Canadien a été nettement avantagé de ce côté puisqu'il avait l'initiative du jeu dès le départ.

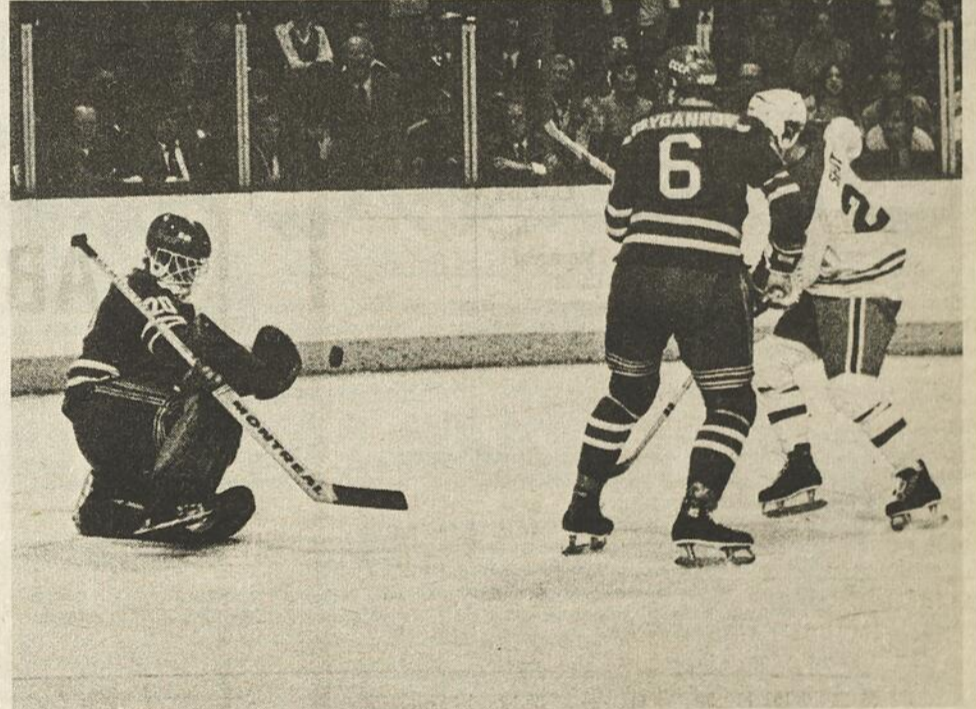
Et puis, il y a cette histoire de la petite passe de trop en zone adverse... Larry Robinson, Serge Savard et Guy Lapointe ne sont pas des juniors et ils ont rapidement compris.

Non, ce n'est pas à un match nul auquel nous avons assisté, mais ce n'est certainement pas à une victoire du Canadien non plus. Jusqu'à maintenant, une super-performance des meilleurs professionnels d'Amérique a pu contenir la menace soviétique, mais pour combien de temps encore?

Je vois difficilement le Canadien s'améliorer, présenter du hockey plus inspiré qu'il ne l'a fait mercredi dernier, mais en revanche, les lacunes de l'Armée rouge seront rapidement corrigées... A vous de deviner la suite de l'histoire.



Le but d'Alexandrov



Shutt est frustré par le gardien russe



Cournoyer s'apprête à tromper Tretiak



Les trois héros: Mahovlich, Tretiak et Cournoyer

Photos Pierre Boisclair

hockey

Ligue nationale

Section Patrick						
	J	G	P	N	Bp	Bc
Phil.	37	23	6	8	158	100
NY Is.	36	20	10	6	147	88
Atl.	39	19	16	4	126	108
NY Ran.	37	15	18	4	114	143
Section Smythe						
Chi.	37	15	10	12	121	103
Van.	34	13	15	6	110	109
St. L.	36	11	20	5	110	137
Minn.	36	12	22	2	82	129
K.C.	37	11	22	4	85	137
Section Adams						
Bos.	37	20	9	8	131	108
Buff.	37	21	11	5	162	109
Tor.	36	15	13	8	116	110
Cal.	38	12	23	3	97	127
Section Norris						
Mon.	37	26	5	6	157	76
L.A.	39	21	16	2	129	132
Pitt.	36	15	17	4	147	145
Dét.	36	11	21	4	94	138
Was.	37	3	29	5	102	189

Jeudi	
Toronto 5	California 1
Philadelphie 4	Kansas City 2
Los Angeles 9	Buffalo 6
Hier	
St. Louis à Atlanta	
Californie à Washington	
Boston à Vancouver	
Aujourd'hui	
Washington à Montréal	
Philadelphie à Pittsburgh	
Chicago à NY Islanders	
Détroit à Toronto	
Minnesota à St. Louis	
Atlanta à Kansas City	
Boston à Los Angeles	
Dimanche	
NY Islanders à Philadelphie	
Vancouver à Détroit	
Toronto à NY Rangers	
Pittsburgh à Chicago	

Les marqueurs	
Lafleur, Mtl	22 33 55
Clarke, Phi	17 37 54
Dionne, LA	25 25 50
Mahovlich, Mtl	18 30 48
Larouche, Pgh	22 25 47
Pronovost, Pgh	23 23 46
Perreault, Buf	19 27 46
D. Potvin, NYI	16 30 46
Apps, Pgh	14 30 44
Trottier, NYI	14 30 44

Association mondiale

Section canadienne						
Winn.	39	25	14	0	157	110
Qué.	40	24	14	2	178	159
Calg.	36	20	14	2	148	121
Ed.	41	15	24	2	141	173
Or.	37	12	22	3	155	182

Section Est						
N.A.	36	17	16	3	110	105
Cinc.	36	16	19	1	140	161
Ind.	34	14	18	2	103	109
Cle.	34	12	20	2	108	123

Section Ouest						
Hous.	34	21	13	0	138	119
S.D.	34	16	14	4	133	113
Minn.	32	16	13	3	105	109
Phoe.	33	15	15	3	117	117
Den.	34	13	20	1	110	142

Jeudi
Calgary 5 Edmonton 1

Hier
San Diego à Indianapolis
Denver à Cincinnati
Québec à Cleveland
Calgary à Edmonton
Phoenix à Toronto

Aujourd'hui
Québec à Cleveland
Denver à Cincinnati
San Diego à Indianapolis
Phoenix à Toronto
Calgary à Edmonton

Dimanche
N.-Angleterre à Indianapolis
Phoenix à Cleveland
Denver à Minnesota
Winnipeg à Edmonton

Les marqueurs	
Tardif, Qué	35 38 73
Bordeleau, Qué.	20 40 60
Hull, Wpg	25 34 59
Nilsson, Wpg	18 38 56
S. Bernier, Qué	18 36 54
Houle, Qué.	25 28 53
Cloutier, Qué.	29 22 51
Hedberg, Wpg	25 24 49
Nedomansky, Tor	28 20 48
Ftorek, Pho	13 33 46
Lacroix, SD	13 33 46

L.J.M.Q.

Hier
Sorel à Montréal
Hull à Laval
Shawinigan à Cornwall
Chicoutimi à Québec

Dimanche
Chicoutimi à Montréal
Hull à Québec
Laval à Sorel
Shawinigan à Trois-Rivières

EST						
	G	P	N	Bp	Bc	Pts
T.-R.	20	15	4	204	192	44
Qué.	17	16	4	164	169	38
Chi.	15	19	4	180	196	34
So.	14	17	6	163	210	34
Shaw.	7	27	3	149	263	17

OUEST						
Sher.	25	7	4	263	139	54
Corn.	21	12	5	193	145	47
Mon.	18	12	4	165	129	40
Hull	15	19	4	168	176	34
Lav.	12	20	6	166	196	30

les capsules

d'Henri Jalbert

Les Spurs de Denver se sont transformés en Civics d'Ottawa et joueront dans la capitale canadienne pour la balance de la saison s'ils trouvent dans cette ville-dortoir les assistances qu'ils ont attendues en vain dans le Colorado. Auparavant les Spurs-Civics s'appelaient Cougars et jouaient à Chicago. Quel est le mal? L'argent! Et de cette opération, on peut dire qu'elle ne fait que changer le mal de place. Le maire d'Ottawa, Lorrie Greenberg a souhaité la bienvenue aux ex-Spurs, mais a bien précisé qu'il n'y a aucune chance qu'un seul dollar des fonds de la ville soit risqué dans cette entreprise. L'Association mondiale en est à sa deuxième présence à Ottawa, la première équipe (les Nationals) ayant déménagé à Toronto pour devenir les Toros après avoir été incapable de gagner l'appui des "sportifs" d'Ottawa.

Il y a un peu plus de Canadiens qu'à l'habitude sur les listes de la Fédération internationale de ski. C'est ainsi qu'en descente masculine, Dave Irwin et Ken Read se retrouvent respectivement aux quatrième et septième rangs, après leurs victoires à Schladming et Val d'Isère. Du côté féminin on retrouve Kathy Kreiner et Betsy Clifford, respectivement cinquième et septième en slalom géant.

Selon le classement de la FIS, les grands champions sont les suivants: Piero Gros, Gustavo Thoeni et Ingemar Stenmark (slalom spécial), Gros et Stenmark (slalom géant) et Franz Klammer (descente). Et chez les femmes, on retrouve Lise-Marie Morerod et Annie Wenzel (slalom spécial), Anne-Marie Proell, Marie-Thérèse Nadig et Bernadette Zurbriggen (descente). A noter cependant qu'Anne-Marie Proell a a-

bandonné la compétition.

Les organisateurs de la descente féminine de Coupe du monde de ski alpin de Pfronten conservent peu d'espoir de sauver cette épreuve compromise par une température très douce accompagnée de pluie. Les membres du jury doivent prendre une décision ce matin.

Pour ce qui est de la 24ème tournée des "quatre tremplins" (saut en ski) ce sont les Autrichiens qui mènent facilement après deux concours, ayant réussi à placer quatre sauteurs parmi les six premiers, dont Toni Innauer, le grand meneur. En patinage de vitesse, l'élite mondiale, avec en tête les Soviétiques et les Américains, se prépare à une série de compétitions qui se dérouleront à Inzell, en Bavière.

Il n'y a aucun rapport entre le sport et la politique (version de l'hémisphère sud): le gouvernement sud-africain a rappelé en consultation son ambassadeur à Brasilia, à la suite de la décision brésilienne

d'annuler la course entre Le Cap et Rio de Janeiro, deuxième étape de la régata océanique sur le triangle St-Malo-Le Cap-Rio. Raison invoquée: la politique d'apartheid de l'Afrique du Sud... comme d'habitude.

Le grand prix automobile d'Afrique du Sud, cependant, aura lieu. Il avait été annulé il y a un mois en raison de difficultés financières insurmontables. C'était compter sans Louis Luyt, millionnaire et roi des engrais en Afrique australe, qui a décidé de mettre \$300,000 à la disposition des organisateurs.

Pour les mordus du tennis, Ray Ruffels a battu son compatriote Tony Roche par 7-6, 2-6, 6-7, 7-6 et 6-2 et rencontrera John Newcombe en semi-finale du championnat de tennis "ouvert" d'Australie. Dans l'autre semi-finale, Ken Rosewall rencontrera Mark Edmonds. Chez les femmes, la finale se jouera entre l'Australienne Evonne Goolagong et la Tchecoslovaque Renata Tomanova.

Votre meilleure décision de l'année 1976: offrez un

ABONNEMENT-CADEAU

au quotidien national des Québécois

LE JOUR

et participez à notre concours



RECEVEZ EN PRIME

Pour tout abonnement ou renouvellement d'un an (\$60) le souscripteur recevra GRATUITEMENT l'agenda historique Memini 1976 des Québécois

Conçu et réalisé par les Éditions Borel Express avec la collaboration du Journal LE JOUR



PARTICIPEZ AU TIRAGE

- Règlements du concours
- 3 chances de gagner en offrant un abonnement d'un an (\$60)
 - 2 chances de gagner en offrant un abonnement de 6 mois (\$32)
 - 1 chance de gagner en offrant un abonnement de 3 mois (\$18)



OFFREZ EN CADEAU

Les employés du journal et les membres de leur famille ne sont pas éligibles

Je désire offrir un abonnement postal de: ou je désire m'abonner pour

3 mois \$18
6 mois \$32
12 mois \$60
12 mois et soutien \$100

Abonnements-cadeaux

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____

LES ABONNEMENTS NE SONT PAS REMBOURSABLES

Un certificat-cadeau portant votre nom sera envoyé aux personnes à qui l'abonnement sera offert.

Faites parvenir le coupon entre le 8 décembre 1975 et le 17 janvier 1976 à:

Abonnements-cadeaux

Journal LE JOUR, 387 boul. Lebeau, Montréal 379

Au tour des Sabres...

BUFFALO (PC) - Les Ailes de Moscou ont tenu un exercice de deux heures hier, sur une patinoire de la banlieue de Buffalo, en vue du match qu'ils disputeront dimanche aux Sabres de Buffalo de la LNH.

A l'issue de cet exercice, les joueurs se sont entretenus avec les journalistes, par le biais d'un interprète, des différences qui existent entre le hockey pratiqué en Russie et celui de la LNH.

"Le hockey russe possède plus de finesse" a

affirmé le joueur offensif Vladimir Rasko. "Il prévoit un plus grand nombre de relais du disque au joueur découvert."

L'instructeur Boris Kulagin a abondé dans le même sens:

"Dans la LNH, on compte de nombreuses étoiles. Tel n'est pas le cas en Union soviétique."

Les Ailes de Moscou et le club de l'Armée rouge disputent présentement une série de huit matches contre des équipes de la Ligue nationale.



Photos Pierre Boissier

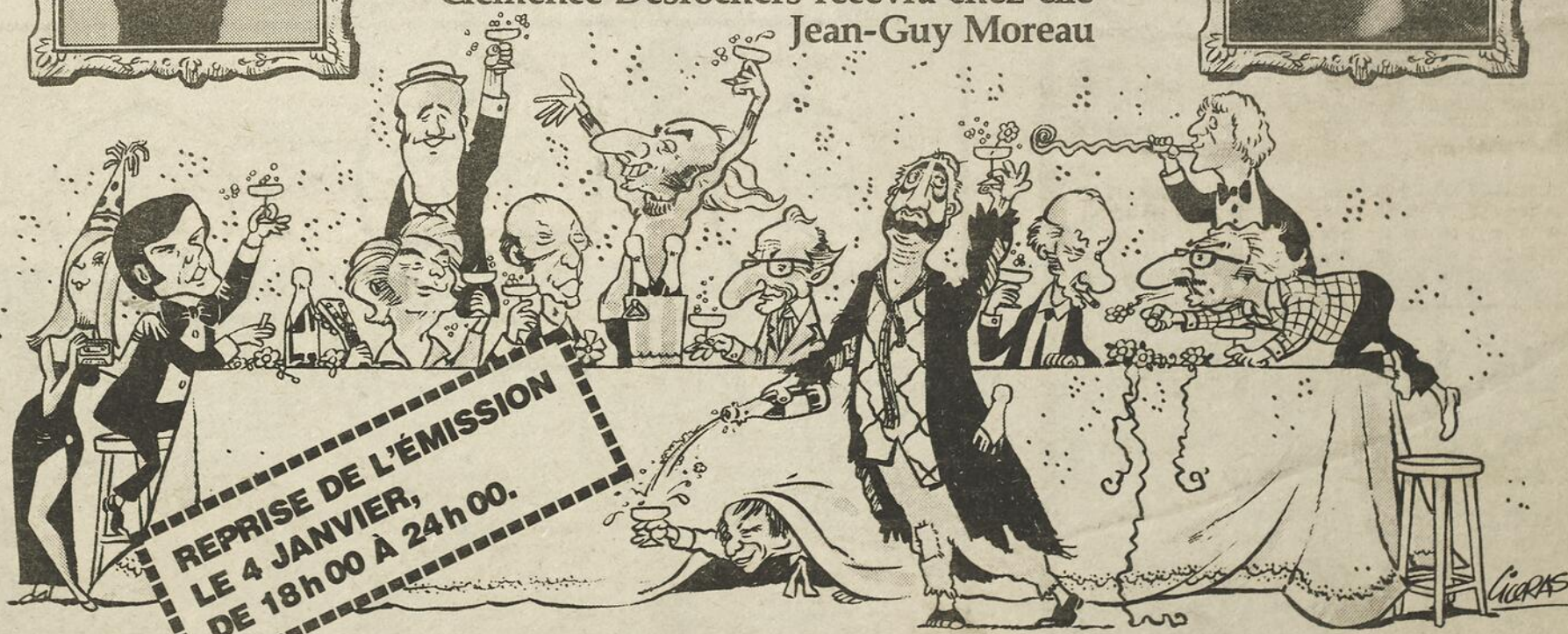
Un Russe détendu et un Canadien fatigué (voir page 30)



Réveillon-Surprise

CKMF/FM — le 1er janvier 1976
de
24h00 à 6h00

Clémence Desrochers recevra chez elle
Jean-Guy Moreau



Parmi les invités, mentionnons la présence de: Mme Buffet et son fils Sony (Gérard)

REC 7
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

- Réal Caouette
- Michel Chartrand
- Paul-Émile Corbeil
- Jean-François Ferland
- Guy Godin

- Pierre Lalonde
- Félix Leclerc
- Pierre Létourneau
- Raymond Lévesque
- René Lévesque

- Gaétan Montreuil
- Paulette, la Reine de la Casette
- Sol
- Pierre E. Trudeau
- Gilles Vigneault

sur les ondes de

ckmf/fm
94,3 stéréo / montréal